

UNIVERSITE ASSANE SECK DE ZIGUINCHOR



UFR des Sciences et Technologies

Département de Géographie

Master : Espaces, sociétés et développement

Spécialité : Environnement et développement

Mémoire de Master

POTENTIALITES ET IMPACTS DU DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE EN BASSE CASAMANCE : CAS DE LA COMMUNE DE DIEMBERING

Présenté et soutenu par

Sylvestre Sina DIATTA

Sous la codirection de

Dr. Alvares G. F. BENGA

M. Papa Ibrahima DIOUF

Sous la supervision de

Dr. Tidiane SANE

Composition du Jury

Noms et Prénoms	Grade	Qualité	Etablissement
MBAYE Ibrahima	Maître de conférences CAMES	Président	UASZ
BENGA Alvares G. F.	Maître-Assistant CAMES	Directeur	UASZ
DIOUF Papa Ibrahima	Consultant en tourisme	Co-directeur	Professionnel en Tourisme
SANE Tidiane	Maître de conférences CAMES	Superviseur	UASZ
BASSE Ousmane	Maître-Assistant CAMES	Examineur	UASZ

Année universitaire 2017-2018

DEDICACES

Louons le Seigneur pour nous avoir donné le courage, la santé et surtout la détermination d'achever cette tâche qui semblait ardue tout au début.

Je dédie ce modeste travail à :

- Mes très chers parents Roger DIATTA et Odile Martine SAGNA qui ne cessent d'œuvrer pour ma réussite à travers leur amour, leur soutien, tous les sacrifices consentis, les précieux conseils et également toute leur assistance et les valeurs nobles qu'ils m'ont inculqué à travers leur très bonne éducation dès mon bas âge ;
- Tous mes proches (frères, sœurs, cousins et cousines) qui sont pour moi un modèle de bravoure, de persévérance, d'affection, de courage et de générosité ;
- Tous mes amis pour leur présence dans ma vie ;
- Tous mes camarades de promotion pour ce long chemin parcouru ensemble ;
- Toute l'AEROZ (Amicale des Etudiants Ressortissants du Département d'Oussouye à Ziguinchor) pour son accueil et sa considération dès ma première année à l'Université.

REMERCIEMENTS

Nulle œuvre n'est exaltante que celle réalisée par le biais d'un soutien moral et financier de toutes les personnes qui nous sont proches.

Nous tenons à exprimer notre profonde reconnaissance à nos directeurs de recherche Docteur Alvares G. F. BENGA et M. Papa Ibrahima DIOUF pour avoir accepté d'encadrer ce travail de recherche malgré leurs lourdes charges. Nous profitons également de l'occasion pour exprimer nos vifs remerciements à toute la valeureuse équipe pédagogique du Département de Géographie (Pr SY, Dr MBAYE, Dr SANE, Dr FALL, Dr SENE, Dr DIEYE, Dr BENGA, Dr FAYE, Dr SALL) pour les enseignements de qualité délivrés tout au long de notre cursus universitaire ainsi qu'aux vacataires dont les brillantes interventions ont été bénéfiques à notre formation.

Un grand merci à toute la population de la commune de Diembéring pour sa disponibilité lors de l'administration du questionnaire et des guides d'entretien et l'hospitalité qu'elle a fait montre durant notre séjour sur le terrain. Merci aux hôteliers, au Maire de la commune de Diembéring M. Tombon GUEYE, au propriétaire du musée Sangawatt M. Karfa DIATTA ainsi qu'aux Directeurs de toutes les structures visitées pour avoir accepté de nous livrer toutes les informations nécessaires sans contrepartie.

Nous remercions profondément toute notre famille, nos amis proches pour toute l'affection, l'assistance et les conseils très précieux qui nous ont permis de cheminer courageusement et sereinement dans cette étape. Nos remerciements s'adressent aussi aux doctorants du Département de Géographie pour les conseils et remarquables corrections apportées à notre travail de recherche.

Nous ne saurons clore cet épisode de remerciements sans pour autant exprimer notre profonde gratitude à tous nos camarades de promotion ainsi qu'à nos amis de l'AEROZ pour la confiance et la flexibilité qu'ils ont affiché dès nos premières années à l'Université.

Mention spéciale à toutes les personnes qui de près ou de loin ont massivement contribué à l'aboutissement de cette tâche.

SIGLES ET ACRONYMES

ANACIM : Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie

ANSD : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

AMP : Aire Marine Protégée

ARD : Agence Régionale de Développement

BU : Bibliothèque Universitaire

BUASZ : Bibliothèque Universitaire Assane Seck de Ziguinchor

CGES : Cadre de Gestion Environnementale et Sociale

CSE : Centre de Suivi Ecologique

CST : Compte Satellite du Tourisme

CTD : Centre de Traitement des Déchets

DD : Développement Durable

DEA : Diplôme d'Etudes Approfondies

DMS : Durée Moyenne de Séjour

DPF : Domaine Public Fluvial

DPM : Domaine Public Maritime

DRH : Direction des Ressources Humaines

EIE : Etude d'Impact Environnemental

GPS : Global Positioning System

ISE : Institut des Sciences de l'Environnement

IRT : Inspection Régionale du Tourisme

LGE : Laboratoire de Géomatique et d'Environnement

MT : Ministère du Tourisme

OCDE : Organisme de Coopération et de Développement Economique

OMT : Organisation Mondiale du Tourisme

ONG : Organisation Non Gouvernementale

ONU : Organisation des Nations Unies

OTC : Office du Tourisme de la Casamance

PED : Pays En Développement

PIB : Produit Intérieur Brut

PLD : Plan Local de Développement

PME : Petite et Moyenne Entreprise

PNOD : Parc National des Oiseaux de Djoudj

PNUE : Programme des Nations Unies pour l'Environnement

ROK : Réserve Ornithologique de Kalissaye

SAPCO : Société d'Aménagement et de Promotion des Côtes et Zones Touristiques du Sénégal

TIES : The International Ecotourism Society

UASZ : Université Assane Seck de Ziguinchor

UCAD : Université Cheikh Anta Diop

UGB : Université Gaston Berger

UICN : Union Internationale pour la Conservation de la Nature

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

SOMMAIRE

DEDICACES	I
REMERCIEMENTS.....	II
SIGLES ET ACRONYMES.....	III
SOMMAIRE	V
INTRODUCTION GENERALE	1
PREMIERE PARTIE : LA COMMUNE DE DIEMBERING, UNE DESTINATION TOURISTIQUE ATTRACTIVE.....	21
CHAPITRE I : PRESENTATION DE L’OFFRE TOURISTIQUE DE LA COMMUNE DE DIEMBERING	22
CHAPITRE II : INDICATEURS ET MODE DE GOUVERNANCE TOURISTIQUES DANS LA COMMUNE DE DIEMBERING.....	47
DEUXIEME PARTIE : LES IMPACTS DU TOURISME DANS LA COMMUNE DE DIEMBERING.....	62
CHAPITRE III : LES IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES DU TOURISME DANS LA COMMUNE DE DIEMBERING	63
CHAPITRE IV : LES IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX DU TOURISME DANS LA COMMUNE DE DIEMBERING	79
TROISIEME PARTIE : DES STRATEGIES DE VALORISATION DURABLE DU TOURISME DANS LA COMMUNE DE DIEMBERING	97
CHAPITRE V : LE TOURISME DURABLE, UNE ACTUALITE A L’ECHELLE PLANETAIRE.....	98
CHAPITRE VI : PLANIFICATION D’UN TOURISME DURABLE DANS LA COMMUNE DE DIEMBERING	106
CONCLUSION GENERALE	113
BIBLIOGRAPHIE	115
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	122
ANNEXES.....	I
TABLE DES MATIERES	IX

INTRODUCTION GENERALE

Généralisant plusieurs centaines de millions de déplacements annuels, le tourisme constitue aujourd'hui à l'échelle mondiale un vaste empire économique qui s'élargit perpétuellement. Le monde comptait alors près de 700 millions de touristes en 2000. Quatorze ans plus tard, leur nombre s'élève à 1133 millions d'individus. Les arrivées de touristes internationaux s'élèvent de 7% pour atteindre un total de 1,322 milliard. Ce vigoureux élan devrait se poursuivre en 2018 à un rythme de 4% à 5%. Dans 12 ans, 1,8 milliard de touristes devraient voyager chaque année, soit un peu plus d'une personne sur cinq dans le monde (OMT, 2017).

Secteur pleinement globalisé, le tourisme représente une importante activité. Il est largement supérieur à d'autres secteurs économiques à travers sa contribution à l'essor économique et la valeur ajoutée qu'il procure à ces secteurs. Cette activité représenterait près de 12% du PIB mondial, 7% de l'investissement et 11% de la main-d'œuvre (OMT, 2015). C'est donc l'une des activités économiques majeures en termes de capitaux investis et d'emplois générés. Malgré la recrudescence des crises économiques dont les conséquences sont constantes dans plusieurs secteurs d'activité, réduisant ainsi leurs performances économiques ; le tourisme international a su maintenir sa croissance aussi bien des flux que des recettes touristiques.

Au classement mondial, l'Afrique occupe une position moyenne. Ce continent a connu une croissance des arrivées touristiques de 8% en 2017. L'Afrique a consolidé sa croissance de 2016 en atteignant un chiffre record de 62 millions d'arrivées internationales. Le Maghreb a bénéficié d'une forte reprise avec des arrivées en hausse de 13% tandis que celles de l'Afrique subsaharienne ont augmenté de 5% (OMT, 2017).

La Sénégal est une destination touristique promue en Afrique. Il est l'un des pays les plus développés de la région ouest africaine dans le domaine du tourisme. Cette réputation se base sur ses atouts physiques et socioculturels, mais aussi sur l'engagement du gouvernement depuis les années 1970 à développer le secteur de façon proactive. En 2015, le nombre de passagers voyageant par voie aérienne (touristes y compris) a été évalué à plus de 1 600 000 contre 984 000 en 2014 (MT, 2016).

La Casamance à l'image de la Petite Côte est une destination touristique phare au Sénégal. Ses nombreux atouts font d'elle une localité attractive. Il s'agit de sa diversité

culturelle, sa richesse naturelle et de la politique d'installation d'une importante activité hôtelière sur les sites balnéaires promus par l'Etat.

La commune de Diembéring située en Basse Casamance est sans doute la première destination touristique de la Casamance. Avec plus d'une trentaine de kilomètres de façade maritime et d'îles, la commune présente de fortes potentialités propices au développement de plusieurs types de tourisme. Le site du Cap-Skiring situé à cheval entre les villages de Cabrousse et Boucotte, est la plus grande station balnéaire de la Casamance. L'installation du Club Méditerranée en 1973 a vivement encouragé l'implantation d'équipements touristiques et a participé à la promotion de cette destination au niveau international (GUEYE, 2016).

L'objet de cette analyse est relatif à l'importance du tourisme dans la commune de Diembéring. Notre étude s'exerce à caractériser l'évolution permanente du tourisme et les impacts qui en découlent.

I. Problématique

I.1. Contexte

Le tourisme est une activité en nette progression depuis un demi-siècle qui génère un chiffre d'affaires de plus de 620 milliards de dollars (10% du PIB mondial) et emploie 200 millions de personnes. Il constitue de ce fait l'une des industries économiques les plus importantes de la planète (BELATTAF et *al*, 2009). Il est aujourd'hui un secteur clé de l'économie et notamment dans les pays émergents. Bien aménagé, il peut être tout à fait bénéfique à la destination et aux populations locales (ISLER, 2010). Ce secteur est donc un atout de développement socioéconomique qui permet la reconversion de nombreux territoires en leur offrant un complément d'activités rémunératrices. Par son effet multiplicateur, le tourisme crée davantage de la main d'œuvre, augmente le taux d'investissement, équilibre le déficit de la balance des paiements, constitue une source importante de devises étrangères et profite aux populations locales (LANQUAR, 1992). Dès lors, le tourisme est un catalyseur de développement et de croissance économique majeure (EL GHARBAOUI, 2015).

L'industrie du voyage contribue à l'atteinte des objectifs de développement à travers la valorisation des ressources culturelles et naturelles, l'accès aux services sociaux de base et la création d'emplois. Au Sénégal le tourisme s'affirme comme un secteur capital de l'économie nationale et de réduction de la pauvreté. Il prône le développement durable et constitue le

deuxième secteur pourvoyeur de devises après la pêche et le deuxième employeur après l'agriculture (ANSD, 2013).

Il est l'un des rares secteurs ayant des relations permanentes avec quasiment tous les autres secteurs de l'économie sénégalaise. Selon la SAPCO (2015), cette activité représente 6,3% du PIB du Sénégal. En 2015, les recettes touristiques ont été estimées à 465,9 milliards de francs Cfa dont 63,8% pour les touristes internationaux et 36,2 % pour les voyageurs locaux. Si cette tendance se poursuit, la contribution directe des activités voyage et tourisme au PIB devrait croître de 5 % par an d'ici 2026 ; soit 762,3 milliards de francs Cfa. Toujours en 2015, la contribution à l'emploi du secteur des voyages et du tourisme a été estimée à environ 200 000 emplois directs.

Ces attraits d'un secteur aussi prometteur et plein de potentialités ne doivent pas occulter ses nombreux inconvénients pour les écosystèmes et les sociétés. Le tourisme est « l'industrie de masse qui est aujourd'hui la plus dangereuse pour l'équilibre de l'écosystème » (De BACKER, 1998). Le tourisme génère 11% du PIB mondial, emploie 200 millions de personnes mais produit 4,8 millions de tonnes de déchets par an et consomme autant d'énergie qu'un pays comme le Japon (PNUE, 2005).

De fortes relations existent entre tourisme, société et environnement. Aujourd'hui la majorité des touristes sont attirés par la luxuriance du couvert végétal, la beauté des paysages, la diversité culturelle de la destination, etc. L'épanouissement de ces visiteurs repose donc sur un environnement et une culture bien entretenus et dépourvus de toute forme de dégradation.

I.2. Justification

La commune de Diembéring mobilise des potentialités favorables au développement du tourisme. Les dotations naturelles, les valeurs culturelles et historiques ainsi que les nombreuses infrastructures (hôtels, campements, restaurants...) sont des atouts majeurs de l'essor touristique de la collectivité territoriale. Néanmoins ce potentiel est faiblement valorisé.

Le tourisme occupe une place prépondérante dans la commune de Diembéring malgré toutes les contraintes qui minent ce secteur depuis quelques années en Casamance. C'est le principal levier du développement socioéconomique de cette zone. Il est également un catalyseur de l'essor fulgurant de nombreuses activités économiques telles que la pêche, l'agriculture, le commerce, l'immobilier... ; et joue aussi un rôle important dans

l'amélioration des conditions de vie des populations. Aujourd'hui si l'économie de la commune est saine, c'est dû en partie à l'activité touristique. En revanche, le tourisme bouleverse également la société et le milieu physique de la commune. Ce secteur dégrade les écosystèmes et les valeurs morales et culturelles de la commune.

Sur le volet scientifique, la thématique du tourisme n'a pas fait l'objet de nombreuses publications dans la commune de Diembéring. Or, cette zone présente de nombreux atouts touristiques pouvant faire l'objet de recherche scientifique ; d'une part par le fait que le tourisme est la principale activité économique de la commune et emploie une majorité de la population locale ; d'autre part à travers la diversité de ses impacts négatifs. L'agriculture, qui autrefois était la principale activité de la commune et laquelle plusieurs chercheurs accordaient beaucoup d'intérêt, est en régression du fait de la remontée de la langue salée sur terres rizicoles de bas-fonds et de l'extension des espaces touristiques sur les zones de culture de plateau.

L'intérêt de mener cette étude repose sur le fait que le tourisme reste depuis plus de deux décennies l'une des bases de l'économie au Sénégal et de la commune de Diembéring notamment.

Globalement la protection de l'environnement, la valorisation de la richesse naturelle et culturelle, la promotion d'un développement durable et l'intégration de la gestion participative dans les politiques de développement sont les principaux axes du choix de notre sujet.

I.3. Position du problème

Cette section s'articule autour d'une brève formulation d'un certain nombre d'interrogations qui nous permettent de déceler tous les problèmes que pose notre sujet de recherche. Dans cette partie, nous déclinons également nos objectifs et nos hypothèses de recherches.

La question principale suscitée est celle des potentialités et des impacts du tourisme dans la commune de Diembéring. Il s'agit dès lors de faire une caractérisation de l'activité sur l'espace communal, de son effet sur les sociétés et le milieu physique de cette collectivité territoriale. Ainsi dans le but d'appréhender les problèmes soulevés par notre sujet, quelques interrogations spécifiques ont été émises.

- ❖ Pourquoi la commune de Diembéring est-elle une destination touristique prisée ?

- ❖ Comment le tourisme affecte-t'il cette collectivité territoriale ?
- ❖ Quelles démarches entreprendre pour développer durablement le tourisme dans la commune de Diembéring ?

I.3.1. Objectifs de recherche

Dans la présente étude, il est principalement question de caractériser le secteur du tourisme et d'évaluer ses impacts dans la commune de Diembéring.

Comme objectifs spécifiques, il s'agit de :

- ❖ Présenter l'offre touristique de la commune et ses indicateurs ;
- ❖ Relever les impacts du tourisme dans la commune de Diembéring ;
- ❖ Proposer des stratégies de valorisation durable du tourisme dans ladite collectivité.

I.3.2. Hypothèses de recherche

Toute étude scientifique est nourrie par des questionnements qui incitent le chercheur à vouloir aller chercher des réponses. D'ailleurs à ce propos, Quyvi et Champendhoudt (2006) cité par Amédée Diatta et *al*, (2013) soutiennent qu'« un travail n'est une véritable recherche que s'il se structure autour d'une ou de plusieurs hypothèses ».

Notre travail s'articule autour d'une hypothèse principale et de 03 hypothèses spécifiques :

Notre postulat général s'appuie sur l'idée selon laquelle : Bien qu'il soit la principale activité de la commune de Diembéring, le tourisme présente plusieurs effets de natures différentes et controversés sur l'ensemble de la commune.

Comme hypothèses spécifiques :

- ❖ La commune de Diembéring est dotée de potentialités favorables au développement du tourisme;
- ❖ Le tourisme génère divers impacts au sein de la commune;
- ❖ Le tourisme durable est l'une des solutions adaptées à la valorisation du secteur touristique dans la commune Diembéring.

II. Revue documentaire

Le domaine du tourisme a fait l'objet de plusieurs études scientifiques. De nombreux chercheurs se sont intéressés au tourisme et à son impact sur les sociétés, l'environnement et son importance économique à l'échelle planétaire.

En évoquant l'importance économique du tourisme, **BOER (2016)** dans « **Le tourisme : un moteur de l'économie mondiale** » et **TOUHAMI (2014)** dans « **L'importance économique et sociale du tourisme mondial et du développement durable** », révèlent le rôle capital que joue le tourisme dans le monde. Ils déclarent que le tourisme est un puissant moteur de développement économique et social par son poids sur le rehaussement du PIB et au nombre d'emplois qu'il génère. C'est un secteur indispensable pour le développement d'une économie nationale car il procure de fortes recettes. La place économique du tourisme mondial reste la plus marquante de tous les autres secteurs d'activité.

CHARAÏ (2004) dans « **Les effets du tourisme sur l'identité culturelle : Le cas de la médina de Fès** » et **L'OCDE (2009)** dans son rapport « **The Impact of Culture on Tourism** » analysent les relations permanentes qui existent entre le tourisme et la culture tout en évaluant l'importance de la diversité culturelle dans l'attractivité et la compétitivité des destinations. Nombreuses sont les régions qui valorisent désormais leurs biens culturels matériels et immatériels pour améliorer leur avantage comparatif sur un marché du tourisme soumis à une concurrence croissante et marquer leur spécificité locale face à la mondialisation. Toutefois, ces relations permanentes qu'entretiennent culture et tourisme, constituent des menaces potentielles pour les traditions locales.

En faisant le point sur l'aménagement touristique incontrôlé, **DIALLO (2014)** dans « **Dynamique spatiale et développement local dans la communauté rurale de Diembéring** » ; **Faye (2010)** « **Les impacts des activités économiques sur la dynamique de la Petite Côte, de la baie de Hann à Joal au Sénégal** » et **SY (1999)** « **Environnement et aménagement touristique : influences des réceptifs hôteliers sur les unités paysagères de Saly-Portudal à Nianing** », précisent les empreintes des aménagements touristiques sur les destinations touristiques du Sénégal. Le littoral est devenu très convoité à cause des nombreuses ressources et opportunités dont il regorge. Pour eux, les bouleversements spatiaux, l'artificialisation du littoral et des écosystèmes d'une manière globale observés sur les côtes du Sénégal, sont engendrés par les aménagements touristiques ; des aménagements très en retard par rapport aux normes d'occupation du sol.

En soulignant la crise environnementale dans la commune de Diembéring, **THIOR (2014)** dans « **Impacts environnementaux et socioéconomiques de l'érosion côtière dans la Communauté rurale de Diembéring** » et **GUEYE (2006)** dans « **Morphologie littorale et crise environnementale dans la communauté rurale de Diembéring en Casamance** » font une profonde présentation du cadre humain et du milieu physique de la commune de

Diembéring. Ils tiennent toutefois compte de toutes les différentes modifications morphologiques survenues dans cette zone et clarifient leurs causes. Le phénomène d'érosion côtière qui affecte sérieusement cette commune a été évoqué. Une érosion côtière qui affecte lourdement les activités socio-économiques et l'environnement de la commune de Diembéring. Une érosion également accentuée par le tourisme, principale activité économique de la commune, à travers l'aménagement constant d'infrastructures touristiques sur la bande côtière ; un écosystème fragile. Et parallèlement, l'érosion côtière affecte considérablement le tourisme par la destruction des plages (atouts de taille du balnéaire) d'une part et des aménagements touristiques d'autre part.

Enfin **BEHNASSI (2008)** dans « **Tourisme Durable: Fondements, Indicateurs et Apport au Développement des Pays du Sud** » relate les inconvénients de la croissance irréfléchie des flux touristiques sur certaines localités attractives dans les pays émergents. Et malgré les retombées économiques considérables que génèrent le tourisme, cette activité a fréquemment des impacts socioculturels et écologiques fâcheux et cela représente tout de même des risques pour l'économie. Face à une telle situation, il serait très important d'inscrire le tourisme dans une logique de durabilité afin d'assurer un rééquilibrage ou un développement touristique en harmonie avec l'environnement et les intérêts socioculturels et économiques des pays d'accueil.

III. Clarification conceptuelle

La clarification conceptuelle est une phase qui nous permet à travers la définition des différents concepts et expressions qui composent notre sujet, de mieux le comprendre et d'en saisir la pertinence. Ainsi des concepts tels que : tourisme, tourisme durable, écotourisme, offre touristique, demande touristique, impact et environnement ont fait l'objet d'une analyse particulière et minutieuse.

III.1. Tourisme

La nature complexe de l'activité touristique rend cette notion très difficile à appréhender et à définir. Aujourd'hui, il s'avère compliqué de donner une définition précise de ce qu'est le tourisme tant celle-ci diffère en fonction des années et des différents courants de pensées.

Selon le dictionnaire Le Robert (1995), le tourisme désigne « le fait de voyager, de parcourir pour son plaisir un lieu autre que celui où l'on vit habituellement. C'est l'ensemble des activités liées aux déplacements des touristes ».

LAMIC (2010) définit le tourisme comme « l'ensemble des phénomènes de déplacement temporaire et volontaire lié au changement du milieu et du rythme de vie. Il devrait être associé à la prise de contact personnel avec le milieu visité : naturel, culturel et social, et répond à une très grande variété de motivations sociales, familiales ou tribales ».

Le tourisme est un phénomène social, culturel et économique qui implique le déplacement de personnes vers des territoires situés en dehors de leur environnement habituel. Néanmoins, selon les définitions internationales, est considéré comme touriste celui qui se déplace au moins une nuit hors de son domicile (Fédération des EPL, 2014).

De plus, l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) qualifie le tourisme d'un phénomène socioculturel et économique qui implique le déplacement de personnes vers des pays ou des endroits situés en dehors de leur environnement habituel à des fins personnelles ou professionnelles. Ces personnes sont appelées visiteurs (touristes ou excursionnistes, résidents ou non-résidents) et le tourisme se rapporte à leurs activités qui supposent pour certaines des dépenses touristiques. L'OMT propose la classification des motifs de visite suivante :

- Loisirs, détente et vacances ;
- Visites à des parents et amis ;
- Affaires et motifs professionnels ;
- Traitement médical ;
- Religion et pèlerinages.

En 1993, la commission des statistiques des Nations Unies définit le tourisme comme « un ensemble d'activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive ne dépassant pas une année à des fins de loisirs, pour affaires ou pour d'autres motifs ».

Le terme tourisme semble donc recouvrir différents sens au gré des années étant donné qu'il ne se rapporte toujours pas aux mêmes notions (loisir, travail, etc.). Il a évolué en fonction de la société et s'est adapté aux hommes et à leurs désirs qui évoluent régulièrement. La définition que s'en font actuellement les pratiquants est de loin bien différente de celle que s'en faisaient les anglo-saxons il y a près d'un siècle lorsque la notion de tourisme a été

abordée pour la première fois auprès de la Société Des Nations vers 1920. Le tourisme a pris de nos jours de nombreux visages et se pratique de diverses façons.

III.2. Tourisme durable

Le principe du DD met en avant la prise de conscience de la fragilité des ressources naturelles et la nécessité de les répartir de manière plus juste entre tous les pays du monde et de mieux les gérer pour éviter leur disparition. Cette vision des choses est relativement récente dans le secteur du tourisme. La notion de tourisme durable a émergé lors du Sommet de la Terre de Rio de 1992 (ONU, 2010).

En 1993, le terme de "tourisme durable" est apparu pour la première fois dans un guide publié par l'OMT et le PNUE (Guide à l'intention des autorités locales – développement durable du tourisme). Le tourisme durable est une mise en application du concept de développement durable, appliqué en matière de tourisme. Le tourisme durable ou tourisme responsable est donc un mode de pensée, une mise en dynamique des acteurs du tourisme, contraire au tourisme de masse.

Ainsi, un tourisme durable respecte la sphère environnementale du DD en permettant la mise en place des programmes visant à préserver et valoriser l'environnement (AUZIAS et LABOURDETTE, 2010).

L'OMT définit le tourisme durable comme « un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil. » Il est alors question du respect du concept de développement durable puisque la définition englobe à la fois les trois piliers et les générations actuelles et futures.

« Le développement durable appliqué au tourisme est celui qui équilibre l'économique, le social et l'humain, ainsi que l'utilisation des ressources » (BERGERY, 2002). Préserver l'environnement et les valeurs sociales, tels sont les objectifs principaux du tourisme durable. En effet la dégradation environnementale et la dévalorisation des cultures engendrées par les pratiques touristiques à outrance compromettent en réalité la durabilité de l'activité touristique.

Le tourisme durable : c'est un tourisme qui doit être soutenable à long terme sur le plan écologique, rentable sur le plan économique et socialement responsable à l'égard des populations locales. C'est un tourisme qui tend à exploiter de façon optimale les ressources de

l'environnement, de manière à satisfaire les besoins des populations locales en revenus tout en réduisant ou en évitant les dégâts sur la biodiversité (AOUCI, 2015).

En somme le tourisme durable consiste à répondre aux besoins des touristes actuels et à ceux des communautés d'accueil tout en protégeant l'environnement et en développant des opportunités pour le futur. Il s'agit d'adopter une approche de gestion rationnelle dans le long terme de sorte que les ressources économiques, sociales et la qualité de l'environnement puissent être exploitées tout en maintenant l'intégrité culturelle et en protégeant les systèmes dans leur diversité.

III.3. Ecotourisme

Le concept d'écotourisme s'est développé conjointement avec la nouvelle conscience environnementale apparue il y a une trentaine d'années. Ce terme créé dans les années 80 par des biologistes au Costa Rica, est une notion relativement récente portée par l'intérêt grandissant des touristes pour l'environnement. Le respect de la nature et la préservation du patrimoine tant culturel que naturel sont les bases de cette nouvelle forme de voyage.

Il n'y a pas de définition universelle de l'écotourisme ; toutefois on peut considérer que les dimensions suivantes constituent l'essence même du concept : un tourisme axé sur la nature, une démarche éducative et un besoin de répondre aux critères de durabilité, de développement économique, de protection de l'environnement et de bien-être des communautés.

L'écotourisme est une forme de tourisme qui s'inspire avant tout de l'histoire naturelle d'une région notamment de ses cultures autochtones, qui nécessite aussi une gestion active de la part du pays ou de la région d'accueil, qui prend l'engagement d'établir et de maintenir les sites de concert avec les résidents, d'assurer une commercialisation appropriée, d'assurer l'application de la réglementation et d'affecter les recettes de l'entreprise au financement de la gestion des terres et au développement communautaire (ZIFFER, 1989).

Pour l'Union mondiale de la nature (1996), l'écotourisme est un voyage responsable sur le plan environnemental et une visite des milieux naturels relativement peu perturbés dans le but d'apprécier la nature ainsi que toute manifestation culturelle passée ou présente observable de ces milieux encourageant la conservation ou ayant un impact négatif très limité et s'appuyant sur une participation active des populations locales dans le but de générer des avantages.

C'est une forme de voyage responsable, dans les espaces naturels, qui contribue à la protection de l'environnement et au bien-être des populations locales (Société Internationale d'Écotourisme, 1991).

Hector Ceballos-LASCURAIN, lors du congrès mondial sur les aires protégées de 1991 à Caracas, l'a défini en ces termes : « L'écotourisme est la recherche d'un équilibre entre la détente et les besoins de protection de la nature. Il consiste à voyager dans des zones naturelles conservées relativement intactes dans le but d'étudier, d'admirer, de jouir du paysage de la flore et de la faune sauvage ainsi que tout élément de caractère culturel existant in situ de façon à produire peu d'effets négatifs ».

III.4. Offre touristique

L'offre touristique qui regroupe l'ensemble des activités, des entreprises et organismes offreurs de biens et services destinés à satisfaire la demande des touristes est l'une des deux variables clés de toute tentative de définition du mot tourisme. L'offre touristique se classifie généralement en offre originelle (ressources naturelles et culturelles) et en offre dérivée (CST, 2003).

L'offre touristique est donc très variée. Elle désigne en effet les potentialités culturelles et naturelles d'une destination touristique mais également les équipements d'hébergement ainsi que les produits (excursions, package...) proposés aux touristes au cours de leur séjour (SONKO, 2013).

Le tourisme culturel, le tourisme balnéaire, le tourisme sportif, le tourisme durable, le tourisme religieux, le tourisme de découverte, le tourisme rural intégré sont des produits découlant de l'offre touristique.

III.3. Demande touristique

C'est un concept associé à l'offre touristique. Ces deux expressions caractérisent le poids d'une destination touristique.

D'abord le CST (2003) spécifie cette demande sur la base des dépenses totales des touristes en biens et services de production intérieure. Cela comprend toutes les dépenses effectuées par les visiteurs d'un jour et les personnes qui passent une ou plusieurs nuits dans le lieu visité. La demande est structurée en deux facettes : la demande intérieure qui inclut les dépenses liées à l'activité touristique, effectuées dans le pays d'accueil par des résidents de ce

pays et la demande internationale désignée à partir des exportations, correspondant aux dépenses effectuées par les non-résidents au titre du tourisme.

La demande touristique est définie sur la base des dépenses totales des touristes en biens et services de production intérieure. Cela comprend toutes les dépenses effectuées par les visiteurs d'un jour et les personnes qui passent une ou plusieurs nuits dans le lieu visité ; qu'il s'agisse de résidents ou de non-résidents (AOUCI, 2015).

La demande touristique est également évaluée en termes de flux touristiques physiques (arrivées touristiques internationales) ou recettes (somme injectée par la clientèle dans l'économie locale). Il est à noter que les deux n'entretiennent pas forcément une relation de proportionnalité stricte. Ceci est d'autant plus compréhensible qu'il est fréquent de différencier un tourisme de luxe dont les recettes sont prioritaires et un tourisme de masse où la priorité est accordée au volume de la demande physique (SONKO, 2013).

En somme nous désignons par demande touristique l'ensemble de la clientèle qui se déplace hors de son lieu de résidence habituelle et l'ensemble des dépenses qu'elle effectue en dehors de son environnement ordinaire pour une période d'au moins 24 heures et inférieure à une année à des fins non lucratives.

III.4. Impact

Dans le dictionnaire encyclopédique (2004), l'impact est défini comme étant une « conséquence, un retentissement d'une action forte ». Ainsi au sens large, un impact signifie une conséquence importante ou un effet de grande envergure. La définition de l'impact n'est pas unanime, elle diffère selon l'action à entreprendre. Dans le cas de la présente étude, l'impact désigne les répercussions de natures différentes du tourisme sur l'environnement physique, économique et même social ; d'où les questions d'impacts socio-économiques et environnementaux. Ces répercussions sont positives et/ou négatives.

III.5. Environnement

Le terme environnement est un concept polysémique, c'est-à-dire qu'il recouvre de nombreuses acceptions. La première définition technique anglo-saxonne de " *environment* " est apparue dans les années 1920. L'environnement était alors défini comme « les conditions naturelles (physiques, chimiques, biologiques) et culturelles (sociologiques) susceptibles d'agir sur tous les organismes vivants et les activités humaines ». Puis l'utilisation du vocable " environnement " s'est développée à partir des années 1960 pour englober et renvoyer

actuellement aux ressources naturelles biotiques (faune, flore), abiotiques (air, eau, sol) et leurs interactions réciproques ; les aspects caractéristiques du paysage et les biens que composent l'héritage culturel. Depuis les années 1970 le terme environnement est utilisé pour désigner le contexte écologique global ; c'est-à-dire l'ensemble des conditions physiques, chimiques, biologiques climatiques, géographiques et culturelles au sein desquelles se développent les organismes vivants et les êtres humains en particulier (CHARVOLIN, 2001).

En 2013, LANDRY définissait l'environnement comme « l'ensemble des éléments (plantes, animaux, forêts, étendues d'eau) qui entourent les êtres humains. Il est essentiel à la survie car les gens ont besoin de respirer, de boire et de se nourrir ».

Mais GEORGE et VERGER (1970) dans Dictionnaire de la géographie mis à jour en 2004, le définissent comme « le terme banal » qui servait à désigner les marges d'une installation humaine, résidentielle ou productive. Emprunté à l'écologie où il qualifie le substrat de l'existence d'espèces végétales ou animales, ce terme est entré dans le vocabulaire de la politique et de l'évaluation des qualités ou de nocivités de l'espace géographique.

La notion d'environnement naturel souvent désignée par le seul mot « environnement » a beaucoup évolué au cours des dernières années. L'environnement est compris de nos jours comme l'ensemble des composantes naturelles de la planète Terre et l'ensemble des phénomènes et interactions qui s'y déploient. En d'autres termes, l'environnement est tout ce qui entoure l'Homme et ses activités bien que cette position centrale de l'Homme soit précisément un objet de controverse dans le champ de l'écologie. Elle est importante pour aborder bon nombre de situations prises dans leur transversalité.

IV. Démarche méthodologique

Tout travail scientifique nécessite l'adoption d'une méthodologie de recherche appropriée afin d'atteindre les objectifs visés. Notre méthodologie s'articule autour d'une recherche documentaire, d'une collecte et d'un traitement de données.

IV.1. Phase de documentation

Cette section s'intéresse à la consultation de toute la littérature disponible sur notre zone d'étude et celle en rapport avec notre sujet de recherche. Notre documentation a d'abord été effectuée à la BUASZ, à la BU centrale de l'UCAD, au Centre de documentation du Département de Géographie de l'UCAD mais également à la Bibliothèque du Laboratoire de Géomatique et d'Environnement (LGE) du Département de Géographie de l'UASZ. La

documentation sur Internet a été aussi précieuse à travers la navigation dans les sites Omt.org, Cairn.info, Revues.org et Belgeo où nous avons pu télécharger d'importants documents et articles relatifs au tourisme. A travers la lecture de plusieurs documents (Ouvrages, Articles, Thèses, Mémoires, Articles de presse...) nous avons pu tirer des informations sur la question abordée.

IV.2. Collecte des données

Cette étape est marquée par les travaux de terrain dans l'intérêt de mieux comprendre les manifestations du tourisme au niveau de notre zone de référence. Ainsi pour aboutir à cette phase, plusieurs méthodes et outils ont été utilisés.

IV.2.1. Données de terrain

La collecte des données de terrain s'est opérée en plusieurs phases (enquêtes quantitatives et qualitatives) et a nécessité l'usage de plusieurs outils de collecte adéquats.

✓ Le questionnaire

Il regroupe le **questionnaire attribué aux ménages** et le **questionnaire attribué aux touristes**. En vue de mieux comprendre le phénomène du tourisme dans la commune de Diembéring, une enquête quantitative est réalisée. Cette phase s'est traduite par l'élaboration de questionnaires.

Le premier questionnaire a été attribué aux ménages dans quelques villages ciblés. Bien que la commune de Diembéring compte 21 villages, notre enquête concerne uniquement **quatre villages** (Cap-Skirring, Cabrousse, Diembéring et Carabane). Le choix de ces quatre villages n'est pas fortuit. Ces villages regroupent presque 75% des réceptifs touristiques de la commune (Tableau 3) et accueillent la majorité des touristes ayant choisis la commune de Diembéring comme destination touristique. La haute saison touristique (Novembre 2017 à Avril 2018) est la période choisie pour les travaux d'enquête. Ce questionnaire traite principalement des axes suivants : la perception du tourisme par les habitants, la présentation de l'offre touristique de la zone, l'identification des impacts sociaux et économiques du tourisme et enfin des impacts environnementaux. Le tourisme n'étant pas un phénomène nouveau dans la commune, nous avons jugé nécessaire d'interroger les chefs de ménages selon la classe d'âges 40 ans et plus pour leurs expériences et leur attachement aux valeurs culturelles.

Sur la base des données du recensement démographique de 2013, nous avons choisi deux méthodes d'échantillonnage. D'abord un échantillonnage aléatoire simple en choisissant d'interroger 10% des ménages des quatre villages ciblés. Pour obtenir le nombre de ménages à interroger ou encore la taille de l'échantillon, nous avons adopté la formule suivante : ($n = N*10/100$).

Le (n) représente la taille de l'échantillon qui est égale à 327 ménages ;

Le (N) représente la population cible ou le nombre total de ménages estimé 3271 ménages (ANSD, 2013).

Les données du recensement démographique de 2013 estiment le nombre de ménages des villages de la commune de Diembéring choisis pour l'attribution du questionnaire à 3271 ménages. Ainsi nous avons procédé à l'application de la formule précédente : ($n = 3271*10 / 100$) et nous avons obtenus 327,1 soit 327 ménages à interroger.

Ensuite nous avons choisi un échantillonnage par quota afin de répartir les 327 ménages sur l'ensemble des quatre villages. Ainsi pour obtenir le pourcentage des ménages interrogés, nous avons appliqué la formule suivante : ($MI\% = (nmv/N)*100$).

- (N) représente la population cible (3271) ;
- (n) représente la taille de l'échantillon (327) ;
- (nmv) représente le nombre de ménages par village ;
- (MI%) représente le pourcentage des ménages interrogés par village ;
- (NMI) représente le nombre de ménages interrogés par village.

Pour calculer le nombre de ménages interrogés dans chaque village de la commune, nous avons procédé comme suit : ($NMI = (MI\% * n)/100$). Enfin, les résultats obtenus sont représentés sur le **tableau 1**.

Le second questionnaire est attribué aux touristes. Il s'agit des touristes que nous avons rencontrés au niveau des plages, des buvettes et des réceptifs (campements et auberges) dans les villages parcourus au cours de l'enquête / ménage. Ce sont des touristes choisis de façon aléatoire. Force est de noter que la population ciblée au départ était de 130 touristes et pour des raisons d'accessibilité, seuls 70 touristes ont été interrogé (**Tableau 1**). L'évaluation de

l'offre touristique et la demande touristique selon l'âge et la nationalité ont été les axes fondamentaux de ce questionnaire.

Tableau 1: Répartition des questionnaires dans différents villages

Villages (quartiers)	Nombre de ménages	Ménages interrogés en %	Nombre de ménages interrogés	Nombre de touristes interrogés
Cabrousse (Mossor)	821	25,1%	82	18
Cap-Skiring	2165	66,2%	216	30
Diembéring (Etama et Haloudia)	215	6,6%	22	10
Carabane	70	2,1%	07	12
Total	3271	100%	327	70

Source : ANSD 2013 et DIATTA 2018

✓ Le guide d'entretien

Quelques informations intéressantes ne pouvaient s'obtenir qu'à partir de discussions ou de dialogues. Des guides d'entretien étaient élaborés puis attribués à des personnes ressources au niveau de la commune mais également dans des structures compétentes en tourisme et environnement.

Le Maire et le Secrétaire municipal sont les premières personnes ressources que nous avons enquêtés pour déterminer l'offre touristique, l'apport du tourisme dans le développement local et les potentiels impacts du tourisme au sein de la collectivité. Nous avons également interrogé quatre chefs de villages (Carabane, Diembéring, Cap-Skiring et Cabrousse) et quelques délégués de quartiers de la commune en vue de présenter l'offre touristique de leurs villages respectifs et d'évaluer l'apport économique du tourisme. Sur la base d'un même guide d'entretien, quinze responsables de réceptifs (hôtels et campements) ont été interpellés sur l'offre et la demande touristiques de leurs réceptifs, des emplois qu'ils proposent et la gestion de leurs déchets. Nous avons également eu quelques discussions avec les responsables de l'Inspection Régionale du Tourisme et de l'Office du Tourisme de la Casamance ; des structures compétentes dans l'administration du tourisme en Casamance. Le but de nos discussions était de saisir leurs appréciations sur le tourisme en Casamance et de définir leurs différents rôles dans l'organisation du secteur touristique en Casamance. Et enfin, pour déterminer les impacts du tourisme sur l'environnement, nous avons soumis un dernier guide d'entretien au Chef du secteur des Eaux et Forêts de Cabrousse. Au total, nous

avons pu interroger **31 personnes ressources** au cours de cette phase d'enquête qualitative. Et d'importantes informations relatives à notre thème de recherche ont été collectées après l'exécution de cette étape. Cette étape a été la plus longue car nous l'avons effectué sur une durée de 1 mois (Mai 2018).

✓ **Le focus-group**

Toujours dans la quête d'informations, des focus-group ont été élaborés. Ces derniers sont soumis dans les villages de Cabrousse et Cap-Skirting. Le choix de ces villages émane du fait qu'ils sont potentiellement les plus affectés par les impacts du tourisme. Le focus-group est un entretien collectif qui consiste à réunir plusieurs personnes d'âges et de sexes différents en vue d'appréhender des opinions différentes à travers un débat bien structuré. A **Cabrousse**, nous avons interrogé **six hommes âgés (50 ans et plus) rencontrés lors d'une cérémonie traditionnelle et sept femmes ménagères** sur des questions relatives à la genèse du tourisme dans la commune mais également des impacts de l'activité touristique sur l'identité culturelle. Au niveau du **Cap-Skirting**, nous avons discuté avec **un groupe de quinze jeunes garçons et filles (22 ans à 35 ans)** rencontrés au cours d'une réunion sur une place publique au Quartier Randoulène. Le débat était axé sur des aspects tels que la situation actuelle du tourisme au niveau de la station balnéaire et de l'apport du tourisme en termes de création d'emplois. Ces entretiens se sont déroulés en même temps que l'enquête ménage en Avril 2018.

✓ **L'observation de terrain**

L'observation de terrain s'est déroulée tout au long de notre séjour sur le terrain. Nous cherchions à évaluer l'importance du tourisme sur notre zone d'étude. Nous avons effectué à cette occasion une prise de photographies à l'aide d'un appareil numérique dans l'intérêt d'illustrer les empreintes du tourisme dans la commune.

IV.2.2. Données touristiques

Pour acquérir des données touristiques, plusieurs structures administratives ont été visitées. Quelques données touristiques de la commune ont été obtenues à l'Aéroport du Cap-Skirting. Il s'agit des statistiques recueillies au cours de hautes saisons touristiques 2015-2016, 2016-2017 et 2017-2018. Ces données nous ont permis d'évaluer la demande touristique de la commune en fonction de la nationalité des touristes, des classes d'âge, des établissements d'hébergement mais également des motifs de voyage.

Les données allant de 2009 à 2018 ont été obtenues à l'Inspection Régionale du tourisme. Ces chiffres sont utilisés pour faire l'appréciation de la situation du tourisme dans la commune de Diembéring pendant cette période. A l'Inspection Régionale du Travail de Ziguinchor, nous avons obtenus des chiffres étroitement liés au nombre d'emplois générés par le secteur hôtelier. L'importance de ces données est d'évaluer le rôle du tourisme dans la création d'emplois et la réduction du chômage des jeunes en milieu rural.

IV.2.3. Données démographiques et météorologiques

Les données démographiques utilisées dans le cadre de notre étude ont été recueillies à l'ANSD de Ziguinchor. Ce sont des chiffres des recensements démographiques de 2002 et 2013. Les données de 2013 ont servi à effectuer la répartition du questionnaire soumis aux différents ménages lors de la phase d'enquête. Enfin pour analyser l'évolution de la population de la commune de Diembéring entre 2002 et 2013, toutes les données des deux recensements ont été utilisées. Ceci entre dans le cadre de l'évaluation de l'influence du tourisme sur le peuplement de la commune mais aussi sur l'attrait culturel de la destination.

Quant aux données climatiques, elles concernent uniquement les températures. Ce sont des données provenant de l'ANACIM. Pour faute d'accessibilité aux données de la station du Cap-Skiring, nous avons opté de travailler avec les données de la station de Ziguinchor couvrant une bonne partie de la Région. Les variations mensuelles de la température au cours de l'année 2016 nous ont permis de caractériser les saisons touristiques (haute saison et basse saison).

IV.2.4. Données géo-spatiales

L'acquisition de données géo-spatiales a nécessité l'adoption de plusieurs phases. C'est ainsi que les fichiers du CSE datant de l'année 2009 ont été utilisées pour délimiter notre zone d'étude, démontrer sa situation géographique par rapport au reste du Sénégal et présenter son potentiel physique propice au développement d'activités touristiques. Pour suivre l'évolution du tourisme et évaluer son empreinte sur quelques couches spatiales de la commune, nous avons utilisé des images satellitaires (1968, 1986 et 2015) téléchargées sur *Earth Explorer* et *Google Earth*. Plusieurs raisons attestent le choix de ces dates. L'année 1968 précède l'avènement du tourisme dans la commune de Diembéring. L'année 1986 détermine la première évolution du tourisme avec l'installation du Club Méditerranée en 1973 ; une évolution devenue importante à partir des années 2010 d'où le choix de l'année 2015. Des

coordonnées géographiques des sites touristiques et des réceptifs ont été prises à base d'un *GPS* également pour définir la répartition spatiale des différents réceptifs et sites touristiques.

IV.3. Traitement des données

Une bonne part de données était recueillie à l'état brut. Ces données nécessitaient une manipulation afin de faciliter leur interprétation. Plusieurs applications ont été sollicitées pour leur traitement.

IV.3.1. Données quantitatives

Les données quantitatives acquises dans le cadre de notre étude sont essentiellement les données d'enquête par questionnaire, les données climatiques de la station de Ziguinchor (température), les données démographiques et les données touristiques (Effectifs de touristes enregistrés au cours des saisons touristiques évoquées).

Le traitement des données d'enquêtes par questionnaire a été effectué avec le logiciel **Sphinx (version 5.0)** utilisé pour l'élaboration du questionnaire et son dépouillement. Après le dépouillement, nous avons obtenu des tableaux statistiques qui ont ensuite été transférés dans le logiciel **Excel** pour le traitement graphique et l'analyse.

Les données climatiques ont fait l'objet d'un traitement statistique avec le logiciel **Excel** pour faciliter l'interprétation. Pour les variations mensuelles des températures, elles sont traitées directement sur **Excel** puis représentées dans un histogramme en courbe d'évolution en vue de matérialiser les différentes saisons (fraicheur et chaleur).

Les données démographiques et touristiques ont également fait l'objet d'un traitement statistique sur **Excel** puis représentées en tableaux ou graphiques dont l'analyse facilite la lecture de la situation démographique et de la situation touristique de la commune.

IV.3.2. Données qualitatives

Ce sont des informations obtenues à travers les discussions que nous avons eues avec quelques interlocuteurs et les guides d'entretiens soumis aux différentes personnes ressources. Ces informations ont été utilisées pour la rédaction du document. Il faut signaler que certaines informations obtenues lors de la phase d'enquête qualitative ont également fait l'objet d'un traitement sur **Excel**. Il s'agit des données obtenues sur les emplois dérivés du secteur hôtelier.

IV.3.3. Données géo-spatiales

Pour l'exercice de cartographie, il était plus intéressant d'utiliser une application qui répond aux normes de géomatique. C'est donc le logiciel **Arc Gis version 10.5** que nous avons choisi pour le traitement des données géo-spatiales recueillies. Les coordonnées spatiales recueillies avec le **GPS** ont été directement intégrées sur **Arc Gis 10.5** pour la production des cartes. Pour les images téléchargées sur **Google Earth et Earth Explorer**, plusieurs procédures de traitement ont été adoptées. Il s'agit du géoréférencement (calage de l'image sur **Google Earth et Arc Gis**), de la numérisation (découpage de l'image en couches) et de la mise en page qui n'est autre que le produit final c'est-à-dire la carte.

Selon le glossaire des **SIG**, le géoréférencement est une opération qui consiste à passer d'une localisation relative des entités à une localisation absolue dans un système de coordonnées géographiques reconnu. La démarche consiste d'abord à mettre les images à géoréférencer dans un même système de projection (**UTM, WGS 84, Zone 28 N**). Ensuite, après avoir activé l'outil de géoréférencement dans **ArcMap**, nous avons choisi des points de calages de l'image dans **Google Earth** et les coordonnées géographiques de chaque point ont été copiées et reportées dans les images à géoréférencer dans **ArcMap**.

Quant à la numérisation, elle consiste à créer des couches thématiques de l'image géoréférencée. Tout d'abord, des fichiers de formes (points, lignes et polygone) ont été choisis dans **Arc Catalogue 10.5** puis ajoutés dans **ArcMap** ainsi que l'image à numériser. Avec l'outil **Edition**, nous avons pu numériser les localités (points), les routes et les cours d'eau (lignes) et enfin les classes d'occupation du sol (polygones).

PREMIERE PARTIE : LA COMMUNE DE DIEMBERING, UNE DESTINATION TOURISTIQUE ATTRACTIVE

Cette première partie de notre étude s'intéresse surtout à la caractérisation de la commune et de l'activité touristique. L'accent est surtout mis sur l'analyse de l'offre, des indicateurs touristiques et de la gouvernance du secteur touristique dans la collectivité territoriale de Diembéring. Le premier chapitre de cette partie porte sur la présentation du potentiel touristique de la commune. Ceci nous amène à démontrer le cadre physique et humain mais également l'offre infrastructurelle qui a propulsé cette zone au rang des destinations touristiques privilégiées du Sénégal. Le second chapitre est dédié à l'analyse de quelques indicateurs et du mode de gouvernance de l'activité touristique dans la commune. Seuls les principaux indicateurs et cadres de gestion ont été abordés.

CHAPITRE I : PRESENTATION DE L'OFFRE TOURISTIQUE DE LA COMMUNE DE DIEMBERING

Cette section s'intéresse à la description de la commune de Diembéring. Il est important de souligner que cette description tient pleinement compte de son importance dans la pratique des activités touristiques.

La commune de Diembéring est située au Sud-Ouest de la Casamance plus précisément dans le Département de Oussouye. Elle s'étend sur une superficie de 237 km² et est localisée dans l'arrondissement de Cabrousse. Elle est limitée au nord par le Fleuve Casamance, au Sud par la République de Guinée Bissau, à l'Est par les communes de Santhiaba Manjack, Oukout et Mlomp et enfin à l'Ouest par l'Océan Atlantique (**Carte 1**). Ainsi cette délimitation nous montre que la commune de Diembéring a une large ouverture sur les eaux et représente une zone carrefour pour presque toutes les communes du Département de Oussouye ainsi que la République de Guinée Bissau.

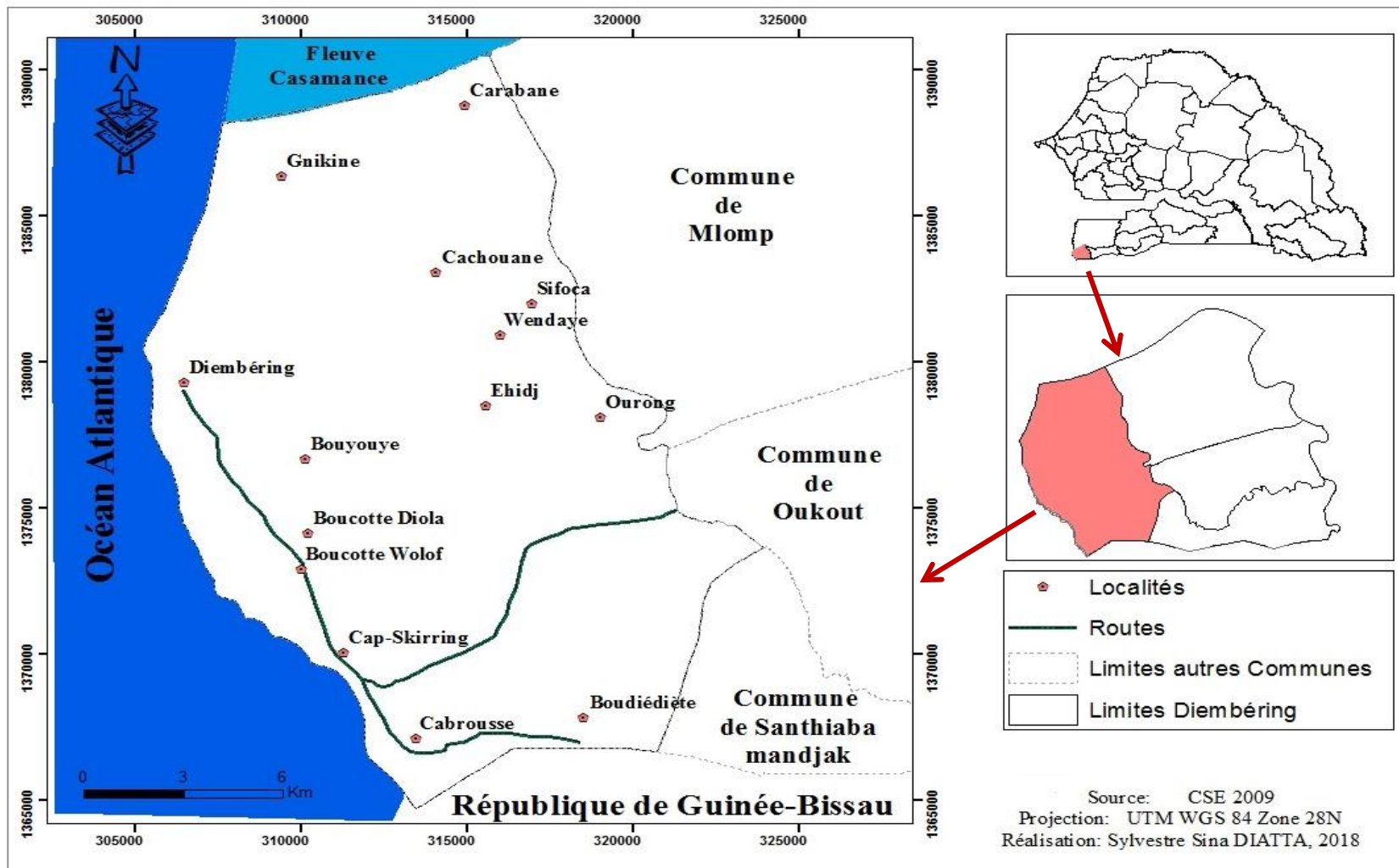
La commune de Diembéring est dotée d'innombrables atouts naturels, d'une richesse culturelle et de nombreux établissements favorables au développement du secteur touristique. Son offre touristique diversifiée fait d'elle la première destination touristique de la Casamance.

I. La nature, un principal atout

La commune de Diembéring est marquée par une diversité de son milieu physique. Ce milieu aux multiples facettes présente des aptitudes au développement de plusieurs secteurs d'activité. Le tourisme dans la commune de Diembéring est tributaire de quelques facteurs naturels. Cette collectivité préserve encore une partie de sa nature luxuriante malgré les nombreuses atteintes. Cette diversité du milieu physique joue un rôle très important dans sa promotion touristique.

I.1. La Commune de Diembéring, une zone facilement accessible

Son relief est globalement plat avec un littoral bordé de dunes de sable créant par endroit des cuvettes. On note par ailleurs la présence de nombreuses vallées et bas-fonds. Cette commune est caractérisée par de grands ensembles pédologiques. Les sols varient selon la topo-séquence et la zone (GUEYE, 2006). C'est un espace entièrement ouvert d'abord à toutes les autres communes du département de Oussouye mais également à la mer qui longe sa façade occidentale (**Carte 1**).



Carte 1 : Localisation de la commune de Diembéring

C'est donc une zone facilement accessible car ne disposant pas d'obstacles liés à son relief relativement plat ; un relief favorable à la mise en place d'infrastructures de transports pour faciliter le trafic. Grosso modo, la commune de Diembéring est un milieu entièrement désenclavé au regard de son ouverture sur les autres collectivités du Département de Oussouye.

I.2. Une condition climatique favorable au tourisme

La commune est logée dans le domaine climatique sud-soudanien côtier. C'est un domaine marqué par la circulation de deux vents aux particularités différentes : l'alizé maritime et la mousson. L'alizé maritime se manifeste en saison sèche (période de la haute saison touristique) tandis que la saison pluvieuse est beaucoup plus animée par une circulation de mousson (vent chaud et sec). La pluviométrie peu fréquente (3 à 4 mois) est comprise entre 900 et 1400mm par an (PLD 2013). C'est une zone caractérisée par des températures peu élevées (22° C à 25° C en moyenne) (**Figure 1**) qui subissent fortement l'influence de la mer qui la longe sur environ 30 km. Ce climat agréable, doux et confortable est à cet effet favorable à un tourisme de type balnéaire.

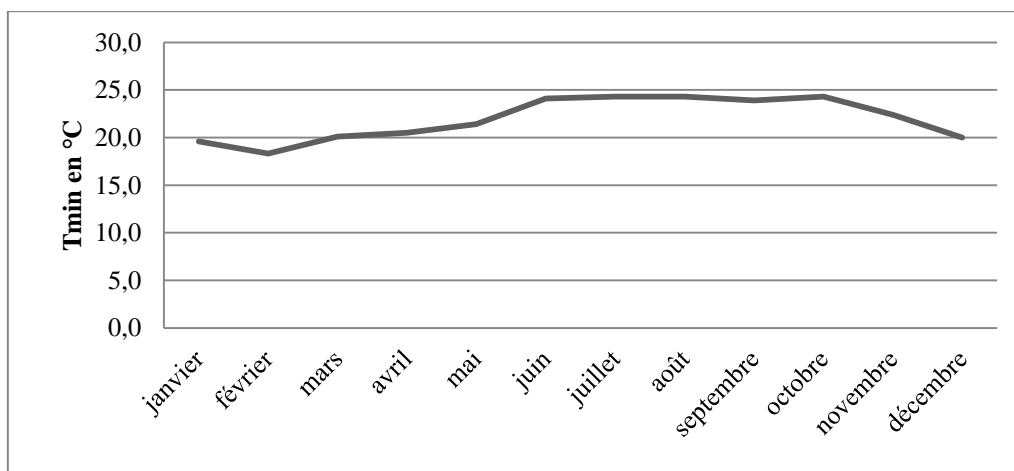


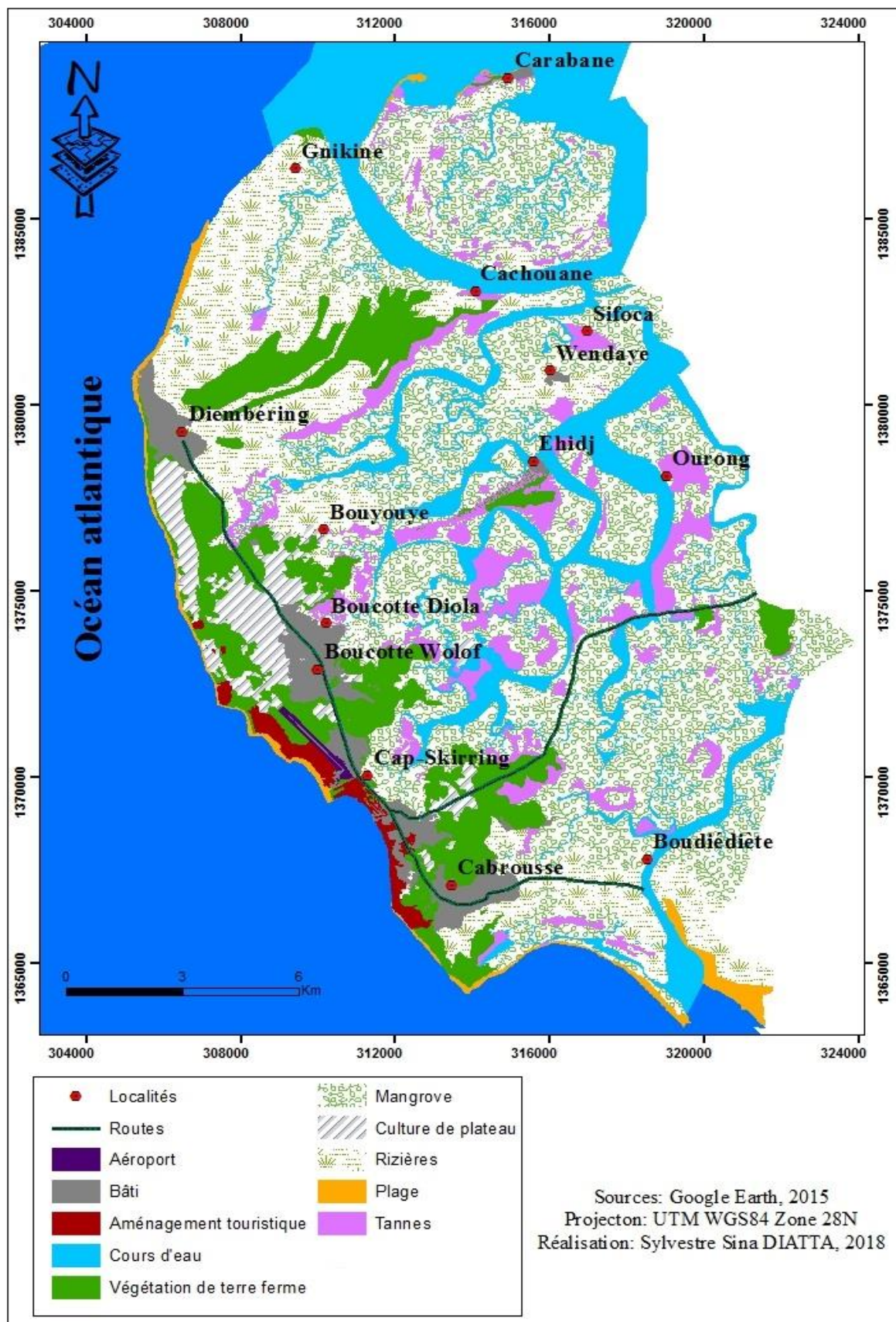
Figure 1 : Variations mensuelles des températures minimales de la Région de Ziguinchor en 2016 (Source : ANACIM, 2016)

La **Figure 1** démontre les fluctuations des températures minimales de la Région de Ziguinchor. C'est une analyse faite au cours de l'année 2016. Notre observation porte sur deux périodes : la haute saison touristique qui s'étend de Novembre à Mai (7 mois) et la basse saison touristique avec une durée plus courte (Juin à Octobre). En 2016, les températures minimales de la Région de Ziguinchor s'élevaient en-dessous des 25°C ; elles variaient entre 18,3°C à 24,3°C. La haute saison touristique de l'année 2016 est marquée par des basses températures de Novembre à Février. Au mois de Novembre, la température s'élevait à

22,4°C, en Décembre nous avons 20°C, 19,6°C en Janvier et enfin 18,3°C en Février. A partir de Mars, nous observons une hausse des températures, un phénomène qui se poursuit jusqu'en basse saison. Donc aux mois de Mars, Avril et Mai, nous enregistrons respectivement des températures de 20,1°C ; 20,5°C ; 21,4°C. La basse saison est caractérisée par des températures un peu plus élevées que celles de la haute saison. Au début de cette basse saison, c'est-à-dire en Juin nous avons 24,1°C. Aux mois de Juillet, Août et Octobre les températures sont de 24,3°C et 23,9°C en Septembre. En somme la haute saison est la période fraîche propice à la venue des occidentaux en Basse Casamance. Quant à la basse saison touristique, ses températures élevées combinées à la période pluvieuse freinent parfois l'entrée de touristes dans la Région.

I.3. Des écosystèmes diversifiés

La commune de Diembéring dispose d'importantes ressources ligneuses. La zone est influencée par le climat sud-soudanien côtier générant ainsi une pluviométrie importante par rapport aux autres régions du pays. Ces conditions pluviométriques sont favorables au développement des ressources ligneuses. La commune trouve son lustre dans une couverture végétale composée de végétation aquatique (la mangrove essentiellement) et la végétation continentale très diversifiée avec des espèces comme (palmeraie / *Elaeis guineensis*, *Parinari excelsa*, *Borassus aethiopum*, *Ceiba pentandra*..., végétation de terrasses sableuses / *Parinari macrophylla*...). Des espaces verts protégés tels l'Ecoparc au sein de la forêt dense du village de Diembéring sont des habitats et zones de frayères pour une riche diversité animale ; des sites adaptés au tourisme de découverte et à l'écotourisme (**Carte 2**).



Carte 2: Occupation spatiale de la commune de la Diembéring en 2015

I.2. Des plages au sable fin ensoleillées

La commune de Diembéring est une entité entièrement ouverte à l’océan Atlantique sur environ 30 km de long (**Carte 1**). Son beau paysage de dunes bordières et de collines font l’apologie et la promotion de ses belles plages au sable fin et ensoleillées qui s’étendent de Gnikigne à Cabrousse et dans les zones insulaires (**Photo 1**). La destination est célèbre grâce à ses splendides et immenses plages. Il est évident qu’aucun touriste ne peut résister à la tentation de se baigner dans les plages spectaculaires de Cap-Skirting, dignes des plages de documentaires. Situées au niveau de sa partie occidentale, ces belles plages bercées par une nature luxuriante, sont qualifiées de plus belles plages de l’Afrique Occidentale.



Photo 1: (a) Plage de Carabane ; (b) Plage du Cap-Skirting (Février 2018)

Cependant elles ne sont pas épargnées du phénomène d’érosion côtière qui affecte considérablement des zones à l’image de Gnikigne, Carabane et Diembéring (**Photo 2**).



Photo 2: Erosion de la plage à Diembéring (Février 2018)

I.4. Un réseau hydrographique dense aux alentours d'un paysage insulaire

Tout comme l'estuaire de la Casamance, la commune est drainée par un réseau hydrographique assez dense essentiellement composé du fleuve casamance, de ses affluents et de l'océan atlantique. De nombreux affluents ont ensuite conflué pour donner naissance à plusieurs îles. L'essentiel des villages de la commune est arrosé par des cours d'eau. Les villages de Diembéring, Cap-skirring, Boucotte et Cabrousse jouxtent l'océan Atlantique (**Carte 3**).

Ces nombreux cours d'eaux permanents et saisonniers constitués de mares et de chenaux de marées appelés « *bolongs* » abritent une forte végétation de mangrove. Cette partie offre la richesse de la mosaïque perpétuellement renouvelée de son paysage insulaire à travers les *bolongs* du fleuve dotés d'un écosystème de mangrove dense, lieu de production pour une faune aquatique très variée (**Photo 3**). Ce paysage insulaire est composé des îles de Carabane, Ourong, Wendaye, Sifoca, Cachouane, Efrane, Ehidj et la petite île aux oiseaux située à proximité de l'île de Sifoca. Ces lieux offrent un panorama spectaculaire pour les passionnés de découverte et de pêche, des endroits adéquats pour des balades et excursions à bord de pirogues à pagaies ou de pirogues motorisées.

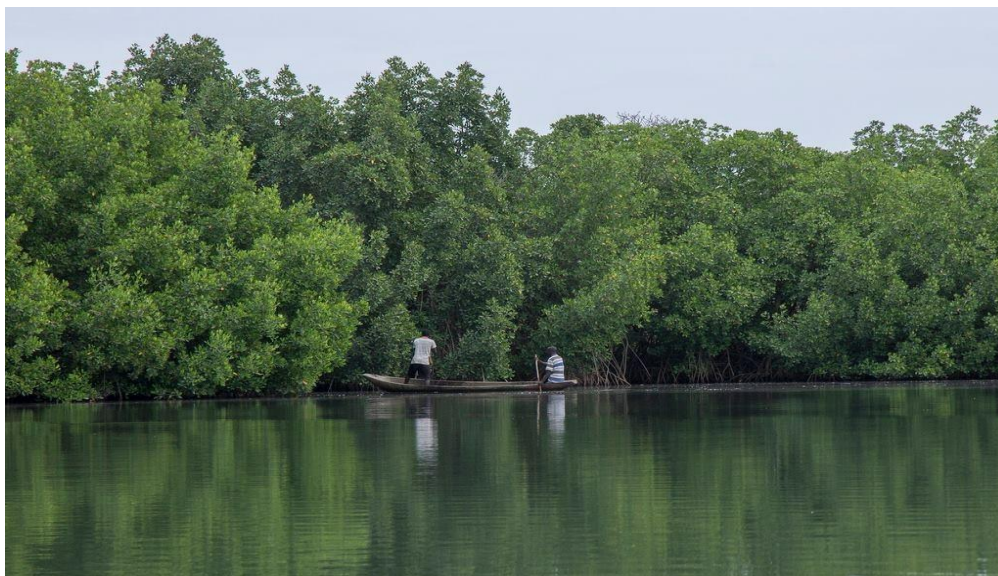
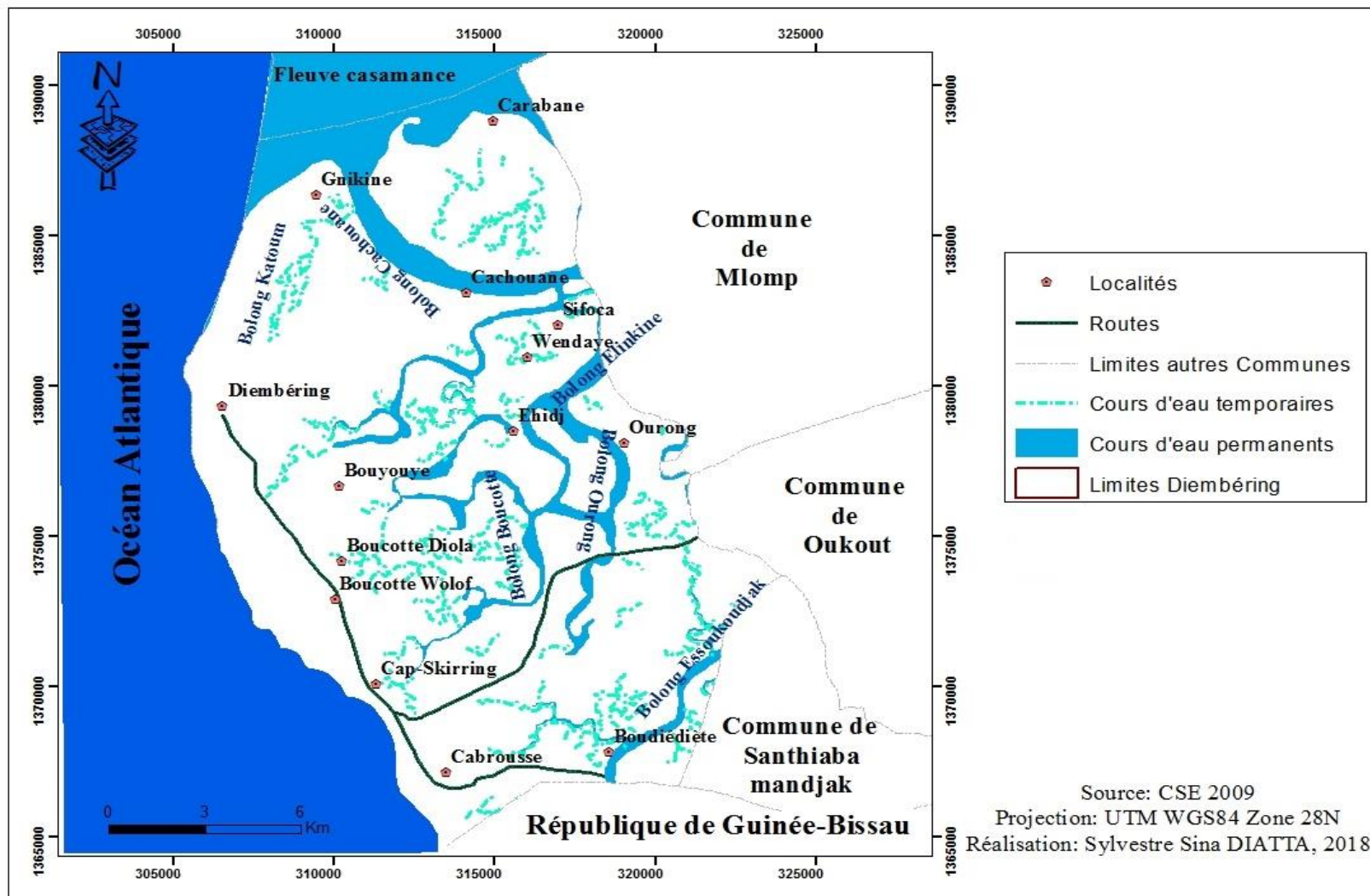


Photo 3 : Ecosystème de mangrove autour de l'île de Cachouane (Février 2018)

La pêche est l'une des activités les plus dynamiques dans la commune de Diembéring. Sa position géographique lui confère de nombreux atouts à la pratique de cette activité.



Carte 3: Réseau hydrographique de la commune de Diembéring

Elle est rendue possible grâce à la présence des cours d’eaux au niveau continental et de l’océan Atlantique sur sa partie occidentale (**Carte 3**). Nous avons deux formes de pêche dans la commune : la pêche autour des bolongs et la pêche maritime se pratiquant en haute mer. Certains touristes pratiquent aussi une pêche occasionnelle à titre récréatif. Katakalousse et Boudiédjète sont des sites de pêche très attractifs qui attirent la majorité des touristes adeptes de cette aventure.

I.5. Des produits locaux diversifiés

A l’image de toute la partie Sud du Sénégal, la commune de Diembéring dispose d’une diversité de produits locaux. C’est une contrée paisible favorable à la production d’une importante quantité de fruits locaux (*saba senegalensis*, *landolphia heudelotii*...). Les forêts et les vergers recèlent d’une richesse de produits locaux. Le maraichage est aussi très développé dans cette zone et s’explique par la présence d’une quantité énorme de légumes au niveau du marché du Cap-Skiring surtout en période sèche. L’abondance des fruits de mer (poissons, crevettes, langoustes, huîtres, arches...) peut facilement se démontrer par la présence des nombreux cours d’eaux et de l’océan Atlantique. L’exploitation forestière, le maraichage et la pêche approvisionnent le marché d’une immense quantité de produits locaux en haute saison touristique surtout.

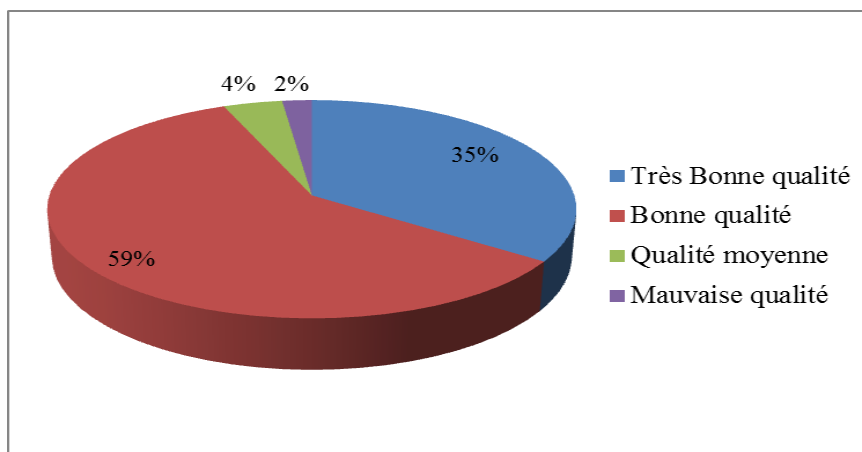


Figure 2: Appréciations des produits locaux par les touristes

Les produits locaux commercialisés à l’échelle de la commune sont prisés. La **Figure 2** atteste l’appréciation de ces produits par les touristes interrogés. Une part de 59% de ces étrangers a confirmé que les produits vendus au marché sont d’une bonne qualité, et 35% les

trouvent de très bonne qualité tandis qu'une part insignifiante pense que les produits locaux de la commune sont d'une moyenne ou mauvaise qualité (6%).

La nature est un atout indispensable au développement des activités touristiques dans la commune de Diembéring. D'ailleurs cette localité est l'une des rares zones qui conserve encore jalousement ses écosystèmes pour diverses raisons. A cela s'ajoute une richesse culturelle d'une imposante valeur qui reste toutefois incontestable malgré les lourdes pressions qu'elle subit.

II. Le potentiel culturel

La commune de Diembéring est un milieu dotée d'importantes ressources humaines aux croyances différentes dont le peuplement remonte à une épopée lointaine. Cette communauté voue un attachement sans faille à ses traditions. L'authenticité de la culture fait le charme de cette partie de la Basse Casamance. L'héritage culturel légué par les ancêtres est toujours le même qui jouit pleinement de toutes ses mêmes formes. C'est une culture particulièrement diversifiée.

II.1. Le patrimoine culturel immatériel¹

II.1.1. Une tradition d'accueil et d'hospitalité

Si la destination Diembéring est très recommandée, c'est aussi grâce à l'hospitalité sans égal de ses habitants, toujours disposés à partager leur vie quotidienne avec les visiteurs en leur faisant découvrir les multiples facettes de leur culture. La « *téranga*² » sénégalaise est sans frontière et s'illustre même dans les zones les plus reculées du territoire national à l'image de la Basse Casamance. La commune de Diembéring composée majoritairement de l'ethnie Diola n'en est pas une exception. La tradition d'accueil perdure au fil des années. Le peuple de cette commune reste toujours très accueillant et très ouvert. En milieu diola l'étranger est bien traité et obtient parfois d'importantes faveurs.

II.1.2. Une diversité ethnique

Selon l'histoire, Bouyouye serait le plus ancien village de la commune. A l'origine, ce serait la présence de terres fertiles aptes à la culture du riz qui ont attiré les premiers habitants de la commune. Progressivement il y a eu des déplacements vers le reste de la zone de

¹ On entend par patrimoine culturel immatériel, les pratiques, les représentations, expressions, connaissances et savoir-faire, ainsi que les instruments, objets, artefacts et espace culturel qui leur sont associés (UNESCO, 2003).

² Expression en langue locale sénégalaise (wolof) qui désigne l'hospitalité et l'ouverture du peuple sénégalais. Communément appelé « le Pays de la Téranga », le Sénégal doit cette distinction à ses qualités d'accueil.

Diembéring. La population de la commune est constituée à plus de 80% par les Diola et 6% de Wolofs avec une tendance à la croissance. Le reste (5%) est composé de Manjacque et d'autres ethnies présentes dans la région (mandingue, peul, sérère...) (PLD 2013). La population de la commune a connu une croissance très importante entre 2002 et 2013 (ANSD, 2013). En 2002, la population était estimée à 12 114 habitants. En 2013, cette population a presque doublé en atteignant les 23 131 habitants soit une augmentation 11 017 habitants sur une durée de 11 ans (**Figure 3**). La commune enregistre le taux de démographie le plus élevé de tout le Département de Oussouye (ANSD, 2013).

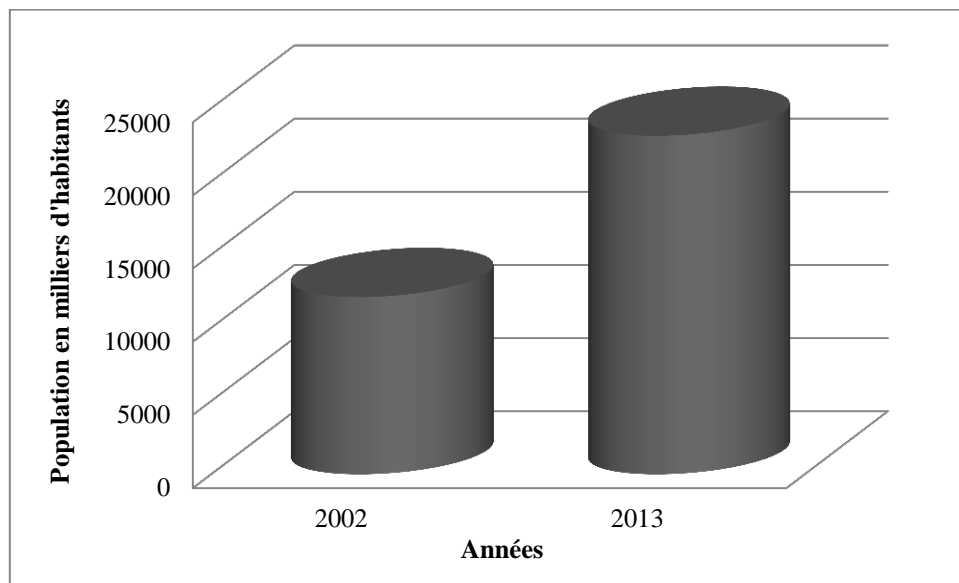


Figure 3 : Evolution de la population de la commune de Diembéring entre 2002 de 2013 (Source : ANSD, 2013)

Au plan religieux, nous avons une dominance de l'Animisme qui représente 55% de la population. Le Christianisme quant à lui regroupe les 30% et l'Islam le reste. La tradition en milieu diola est l'ensemble de toutes les croyances héritées des ancêtres et qui se transmettent de génération en génération (PLD 2013).

Cette pluralité religieuse et ethnique se traduit toutefois par une diversité culturelle. Malgré la dominance de l'ethnie diola, d'autres ethnies se remarquent par leurs coutumes et pratiques. Ce foisonnement culturel généré par ces migrations constitue une des bases de l'attractivité culturelle de la commune.

II.1.3. Une richesse culturelle aux multiples facettes

Le peuple de la commune majoritairement diola reste encore détenteur de ses valeurs culturelles. Ce précieux héritage n'a subi aucune mutation profonde au fil des longues années passées. De Gnikigne à Cabrousse, en passant par toutes les îles de la collectivité, les pratiques traditionnelles sont identiques. Elles se résument en terme de cérémonies ou manifestations qui mobilisent énormément de personnes au-delà même du territoire communal. D'autres cultes animistes rythment différentes périodes de l'année.

Comme principales activités et évènements culturels :

✓ **Les funérailles traditionnelles en milieu diola**

Dans le territoire communal, les pratiques funéraires sont une source d'attraction. Elles réunissent une immense foule venue accompagner le défunt dans sa demeure ultime. Cette période de deuil est accompagnée d'une danse traditionnelle avec un accoutrement et des instruments traditionnels. Au cours de ce rituel, les hommes s'alignent en deux rangs. Ils chantent et dansent en effectuant de petits sauts au son du *tam-tam* autour du mort. Ils s'habillent tous en tenues traditionnelles et armés de lances, fusils de chasse ou de couteaux à double tranchant. Cette danse est fondamentale, voire indispensable dans la cérémonie funéraire car elle regorge de valeurs culturelles inestimables aux yeux du défunt et de sa famille (DIEDHIOU, 2010).

✓ **La lutte traditionnelle et la danse «Ekonkone»**

La lutte traditionnelle (**Photo 4 a**) constituant un symbole d'unité est un événement sportif opposant de jeunes adversaires de villages différents. Elle demeure la plus importante discipline sportive de la commune. Ce sport se déroule le plus souvent en période d'hivernage mais aussi lors des grandes festivités (*Houlang*³). Cette cérémonie très attractive s'accompagne de la danse « *Ekonkone*⁴ » ; la danse la plus populaire et la plus pratiquée dans le Département de Oussouye (**Photo 4 b**). Cette danse est organisée pour animer les villages en période d'hivernage mais également avant et après une séance de lutte. Dans la pratique de la danse, les acteurs s'habillent en tenues traditionnelles et doivent être attentifs mais aussi

³ Houlang est une très grande festivité traditionnelle dans le village de Cabrousse. Cette cérémonie de prière traditionnelle s'opère selon la volonté des grands sages du village et réunit beaucoup de villages environnant à l'image de ceux de la Guinée-Bissau.

⁴ Danse traditionnelle en milieu diola. Cette danse est pratiquée par la jeunesse en période d'hivernage surtout après les cérémonies de luttes traditionnelles.

doués d'une bonne oreille musicale pour bien capter les chants et le rythme sonore des instruments musicaux (*Bombolongs*⁵ et *tam-tams*).



Photo 4: (a) Cérémonie de lutte traditionnelle à Cabrousse ; (b) Danse Ekonkone à Cabrousse (Septembre 2018)

✓ Les cérémonies initiatiques

Au niveau du Département de Oussouye, la religion traditionnelle (Animisme) est dominante. Cette dominance se traduit par diverses cérémonies d'initiation organisées périodiquement. La majorité des villages de la commune pratiquent la même cérémonie d'initiation. C'est le « *Bukut*⁶ », un événement d'une importance particulière qui consiste à inculquer aux jeunes hommes les valeurs traditionnelles. Sa durée est comprise entre deux et trois mois au cours de la période pluvieuse. Cette initiation très populaire intéresse l'enfant de deux ans et l'adulte non initié. Elle est pratiquée dans un intervalle périodique de trente ans.

✓ L'initiation du carnaval « un di mayo »

« *Un di mayo*⁷ » signifie le premier jour du mois de Mai en langue locale Bissau guinéenne « créole ». Cette cérémonie d'origine Bissau guinéenne a finalement été initiée dans la commune de Diembéring au cours de ces dernières années. La proximité de la Guinée Bissau a joué un rôle fondamental dans l'initiation de ce carnaval. « *Un di mayo* » est devenu un événement très attractif dans la commune. Cette fête organisée au niveau des belles plages

⁵ Instrument traditionnel de musique sollicité lors des cérémonies de danse Ekonkone ou pour envoyer des messages sonores (décès, fêtes traditionnelles...). Cet instrument est sculpté à partir d'un tronc d'arbre vidé de son intérieur et laissant une fente.

⁶ Cérémonie initiatique des jeunes hommes en milieu diola.

⁷ Carnaval en terres bissau-guinéennes désormais initié dans le village de Cabrousse.

du village de Cabrousse, voit se tenir chaque année plusieurs compétitions de danses modernes, lutte traditionnelle et nage.

✓ **Les pratiques féminines dans le village de Cabrousse**

« *Karahaye*⁸ » est une cérémonie traditionnelle dédiée aux femmes dans certaines contrées de la commune. Cette cérémonie culturelle se pratique au niveau du village de Cabrousse. C'est un événement initiatique organisé pour glorifier l'importance de l'espèce féminine dans ce village et certains villages de la Guinée Bissau. Elle est suivie d'une séance de danse traditionnelle très bien rythmée et pratiquée par les femmes mariées ou ayant déjà enfanté. Il faut préciser que la cérémonie « *Karahaye* » ne s'organise pas toutes les années. Cette festivité tient lieu lors de l'intronisation de la Reine des femmes et lorsque celle-ci est rappelée à Dieu.

« *Houloundeuhou*⁹ » est consacrée aux jeunes filles. C'est également une cérémonie traditionnelle organisée à la fin des récoltes par les jeunes filles du village de Cabrousse pour magnifier leur bravoure. Tout comme « *Karahaye* », elle est suivie d'une danse en tenues traditionnelles bien rythmée et très attractive. Cette festivité se tient selon la volonté des jeunes filles.

✓ **L'attachement obsessionnel à une céréale**

La diversité culturelle ne se limite pas uniquement aux danses et cérémonies culturelles. Les pratiques coutumières sont l'apanage de cette éclatante richesse culturelle. Nous faisons allusions aux pratiques culturelles. Rappelons que la société Diola a une façon particulière de pratiquer l'agriculture qui est surtout accentuée sur la riziculture. Le riz est la céréale de préférence dans ce milieu. Le riz (**Photo 5**) reste une denrée à multiples usages en milieu diola. Pour les familles, c'est un honneur d'en disposer en abondance et de le montrer en signe de richesse pendant certains rituels. Mais cette céréale joue également un rôle dans la cohésion sociale et donne lieu à plusieurs festivités avant et après les récoltes (Festival des rizières dans le village de Diembéring). « La richesse en milieu diola, c'est le bétail et le riz » ; ce qui explique pourquoi certaines familles n'acceptent pas d'exposer leurs greniers aux étrangers de peur de faire étalage de leur richesse ou de leur pauvreté. Un adage diola dit « on

⁸ Grande cérémonie sacrée des femmes

⁹ Cérémonie des jeunes filles célibataires dans le village de Cabrousse.

ne peut pas montrer son ventre à un étranger ». Le « *Kadiandou*¹⁰ », instrument de culture est sacré pour le Diola. En saison pluvieuse, tout jeune homme ayant atteint l'âge de pratiquer les travaux champêtres doit obligatoirement se munir de cet instrument.

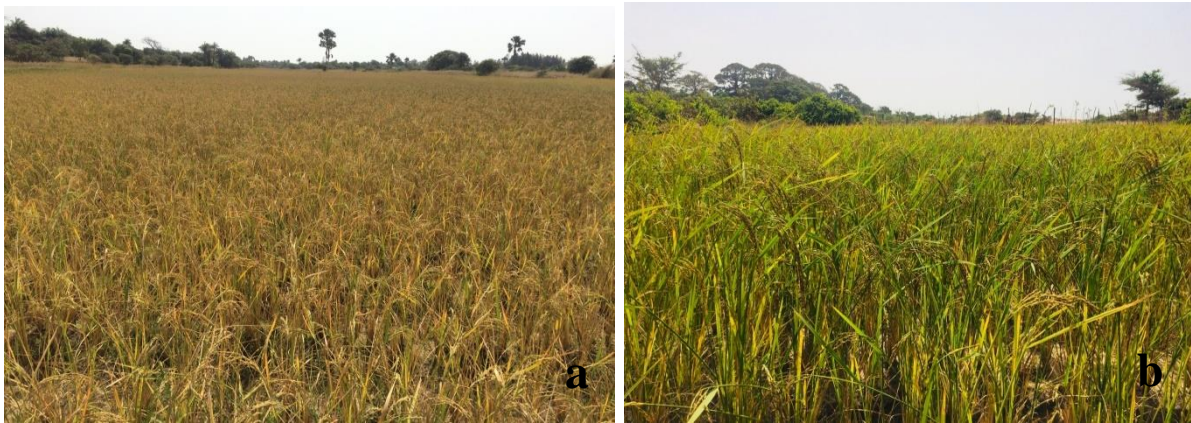


Photo 5 : Riz de bas-fonds¹¹ à Diembéring (a) ; Riz de plateau¹² à Diembéring (b) (Novembre et Décembre 2018)

II.2. Le patrimoine culturel matériel¹³

II.2.1. L'architecture traditionnelle

L'habitat traditionnel diola est constitué de murs en argile. Il s'agit véritablement de maisons contenant plusieurs pièces (en moyenne cinq). Cette architecture complexe est également enrichie de greniers à riz. La case traditionnelle diola (**Photo 6**) est en général composée de chambres, d'une salle commune que l'on peut considérer comme un salon et d'une grande terrasse couverte entourant parfois l'intégralité de la maison. Le Diola a donc toujours attaché une grande importance à son bien-être à domicile. La longue et abondante saison des pluies caractérisant la Casamance a également influencé l'architecture et les matériaux. La couverture de la toiture, rectangulaire ou ronde, est recouverte de paille ou de tôles en zinc. Un plafond à base de petites lamelles en bois de mangrove complète également cette architecture traditionnelle diola.

¹⁰ Instrument de culture en milieu diola, le Kadiandou est considéré comme une machine à cultiver dans le royaume Kassa. Cet instrument reste sacré pour la communauté diola vu son attachement pour la terre qu'elle exploite pour sa survie.

¹¹ Riz de bas-fonds : variété de riz cultivée en pépinières sur les plateaux puis repiquée dans les vallées inondées en période d'hivernage après avoir atteint un certain niveau de croissance. Il est communément appelé riz des vallées.

¹² Sa culture s'opère sur les plateaux. Communément appelé « Epampang » en milieu diola Kassa, cette variété est directement cultivée sur des surfaces plates et ne nécessite pas un autre repiquage mais aussi des surfaces inondées pour assurer sa croissance.

¹³ Il représente les productions matérielles de l'homme et se compose de différents éléments : biens mobiliers et immobiliers, paysages et produits...



Photo 6 : Case traditionnelle diola à l'Eco-musée Sangawatt (Février 2018)

II.2.2. Une importante richesse historique

La valeur du patrimoine culturel de la commune de Diembéring se résume aussi en quelques sites historiques comme l'île de Carabane avec ses nombreux vestiges, le village de Cabrousse, les musées et monuments érigés à l'échelle communale.

✓ Carabane, une île historique de la Casamance

L'île de Carabane située sur la rive gauche du fleuve casamance fut un comptoir important de l'époque coloniale. Sa situation géographique la plaçant entre le bolong d'Elinkine à l'Est, l'embouchure du fleuve casamance à l'Ouest, l'île de Hitou au Nord et quelques étendues de mangrove au Sud, fait ainsi de cette île un endroit atypique et édénique. Cette île fluviale conserve encore un incommensurable pan commémoratif de l'histoire coloniale du Sénégal dans sa partie boréale. Ancien point de transit des esclaves et premier comptoir commercial français en 1836, Carabane fut aussi la première capitale administrative de la Casamance jusqu'en 1904 date à laquelle elle fut remplacée par Ziguinchor. Sous l'administrateur Emmanuel Bertrand Bocandé, Carabane fut dotée d'un plan d'urbanisme dès 1852 qui permit la construction de plusieurs bâtisses d'une imposante architecture : la mission catholique en 1880 devenue Hôtel Carabane, l'Eglise de style breton en 1885 réhabilitée (**Photo 7 a**), la Maison de correction pour enfants et adolescents communément appelée Ecole spéciale (**Photo 8**). Le bâtiment en ruines est aujourd'hui menacé par l'érosion côtière tout comme l'ensemble de l'île.



Photo 7 : Eglise de style breton (a) / tombe du Capitaine Protêt (b) à Carabane (Février 2018)

Les ruines de l'Ecole spéciale, le célèbre cimetière où repose le Capitaine Aristide Protêt (**Photo 8**) et l'Eglise de style breton sont toujours visibles et représentent des vestiges d'un passé révolu.



Photo 8 : Ecole spéciale de Carabane (Février 2018)

Tous ces monuments sont témoins du rôle historique de Carabane qui, par sa position stratégique privilégiée, fut une tête de pont de la pénétration française en Casamance. Cet important potentiel touristique de l'île est très peu valorisé.

✓ Cabrousse, lieu de naissance d'une héroïne nationale

Le village de Cabrousse doit sa renommée nationale à **Aline Sitoé Diatta**, héroïne de la résistance casamançaise surnommée également **Jeanne d'arc d'Afrique**. Cette dame de fer née en 1920 dans ce village de Cabrousse plus précisément à **Nialou**, a entraîné toute la Basse Casamance dans la désobéissance civile face à l'oppression française. Elle est à l'origine de

véritables mouvements de révolte en Casamance autorisant notamment aux paysans locaux d'arrêter les cultures commerciales dictées par les colons au détriment des cultures vivrières. Cabrousse reflète aujourd'hui sa parfaite image et personnalité. A Nialou, son quartier de naissance, se trouvent des vestiges et monuments (puits, tombes de son mari et de sa fille) en son honneur et son immortalité. Toutefois des journées culturelles et une conférence commémorative sont organisées annuellement au niveau de Cabrousse pour évoquer le parcours légendaire de cette Reine.

✓ **Diembéring, un village très conservateur**

Diembéring est en effet un village authentique Diola très conservateur à la culture et au dialecte unique (*kwataye*¹⁴). Sur la place publique de chacun de ses sept quartiers (Etama, Etoune, Haloudia, Houdiabouss, Kaengha, Kaoute et Niene) sont soigneusement conservés deux « *bombolongs* ». L'un de ces « *bombolongs* » est sacré et l'autre est utilisé pour la danse des lutteurs « *Ekonkone* ». Chaque année, est célébré à Diembéring le Festival des Rizières en fin mars ou début avril, en fonction de la fin des récoltes. Cet événement est une occasion pour valoriser la culture « *Kassa* ».

II.2.3. Le village de Diembéring, une terre de musées et de monuments

La communauté de Diembéring est traditionnaliste. Ainsi pour conserver son riche patrimoine culturel et historique, des monuments et des musées ont été mis en place. Outre les monuments de l'île de Carabane, il existe d'autres vitrines dans le village de Diembéring.

✓ **L'Eco-musée Sangawatt**

Située dans la forêt du village de Diembéring, *Sangawatt* est un musée en plein air qui propose une présentation théâtrale de certains aspects de la vie traditionnelle du diola *Kassa*¹⁵. Aux alentours de cette merveille sont exposés des objets et instruments du diola (**Photo 9**).

Créé en Octobre 2002, l'Eco-musée *Sangawatt* œuvre surtout dans l'analyse culturelle en milieu diola et s'intéresse globalement aux échelons culturels de la société diola. « A *Sangawatt*, nous primons la séduction du respect des valeurs culturelles et nous transmettons la fierté et la responsabilité de l'appartenance diola »¹⁶.

¹⁴ Dialecte du diola *Awatt* uniquement parlé dans le village de Diembéring

¹⁵ Diola habitant le Département de Oussouye

¹⁶ Source : Karfa DIATTA, Propriétaire de l'Eco-musée Sangawatt



Photo 9 : Exposition d'objets traditionnels à l'Eco-musée Sangawatt (Février 2018)

✓ **Le musée Kadioute**

Tout comme *Sangawatt*, *Kadioute*¹⁷ est également un musée en plein air et sans murs au cœur de la forêt du village de Boucotte. C'est sans doute la surprenante découverte de ce village. Le fromager (*Ceiba pentandra*), arbre symbolique, caractérise l'entrée de ce musée. Cette galerie propose aux étrangers une exposition de l'histoire et de la culture diola. Ce musée fonctionne selon un programme bien établi. La première étape est la présentation des croyances animistes (fétiches); la seconde étape est ponctuée par une visite forestière suivie d'un cours pratique de cueillette du vin de palme sur l'un des nombreux palmiers aux alentours du musée; enfin la dernière partie porte sur l'étalage des ustensiles (poterie, accessoires) de la femme diola ainsi que les pratiques traditionnelles de la riziculture. *Kadioute* offre une gamme exceptionnelle de prestations aux visiteurs surtout dans l'enseignement des pratiques et croyances du diola.

✓ **Le fromager de Diembéring**

Le respect voué à la nature et à l'environnement immédiat a favorisé la longévité de certaines essences végétales dont le fromager (*Ceiba pentandra*) dans ce milieu. Le village de Diembéring est marqué par une forte présence de cette espèce végétale dans la forêt et les zones d'habitation.

¹⁷Kadioute signifie la fente formée par les racines extérieures du fromager figure emblématique pour le peuple du village de Diembéring et environs.



Photo 10 : Le fromager multiséculaire de Diembéring (Février 2018)

Au sein de ce village existe un fromager particulier (**Photo 10**) dont l'histoire remonte sur quelques siècles. Il semblerait que bien avant que la localité ne soit une seule entité, il existait plusieurs peuples (Diembéring, Sangawatt...) marqués par une cohabitation litigieuse. Ces litiges poussèrent les populations de Diembéring à combattre celles de Sangawatt propriétaires des rizières fertiles de la localité. Le partage du butin apporté de Sangawatt après la victoire du peuple de Diembéring s'est opéré sous ce fromager de la place publique lorsqu'il était encore tout petit. Le fromager de Diembéring en dehors de son caractère sacré et monumental, est aujourd'hui témoin d'une lointaine histoire du village de Diembéring.

✓ **Le puits du Saint El-Hadj Omar Tall**

Considéré comme un résistant au Sénégal, El Hadji Omar Fatiyou Tall de son vrai nom Omar Tall est le père fondateur de la Confrérie islamique Tidjane.



Photo 11 : Puits du Saint El-Hadj Omar Tall à Diembéring (Février 2018)

Dans sa quête d'extension de l'Islam, il effectua un voyage dans le village de Diembéring. Ainsi le précurseur de la confrérie « *Tidjane* » n'est pas passé inaperçu au cours de son séjour en terre diola. Ses empreintes (puits, sanctuaire et mausolée) restent des traces

marquantes de son passage dans ces lieux (**Photo 11**). Aujourd'hui ces endroits servent de lieux de pèlerinage non seulement pour sa Famille, mais aussi pour les fidèles musulmans appartenant à sa confrérie.

En somme, la commune de Diembéring est une destination qui propose une gamme diversifiée de prestations touristiques. Dans cette zone, jouissent la majorité des types de tourisme rendus possible par un environnement naturel préservé et une richesse culturelle d'une immense valeur. Cependant les observations faites à l'endroit des touristes et des populations de la commune ne sont pas identiques (**Figure 5**). Selon quelques touristes interviewés ; le soleil (19%), le paysage (18%), la culture (17%) et la plage (16%) sont les principales sources d'attraction de la commune.

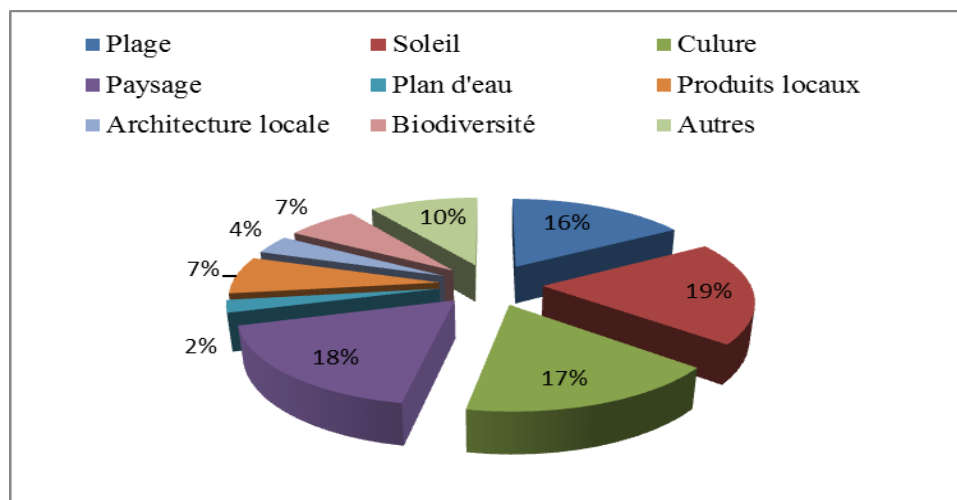


Figure 4: Sources d'attractions touristiques de la commune de Diembéring

III. Les prestations touristiques

La renommée de la destination touristique (commune de Diembéring) n'émane pas uniquement de la richesse naturelle et des valeurs culturelles. L'offre touristique est diversifiée. D'autres secteurs viennent étoffer ce potentiel. Quelques prestations touristiques apparaissent comme des pions indispensables au déroulement du tourisme dans la zone.

III.1. L'offre d'hébergement

Un hébergement destiné au tourisme est un établissement de logement temporaire dont se sert tout touriste en déplacement pour plusieurs raisons (loisirs, affaires, vacances...). Ces

hébergements sont d'une extrême variété. L'offre d'hébergement de la commune Diembéring est très riche et diversifiée car composée de plusieurs types d'hébergement.

III.1.1. Les types d'hébergements

Les hôtels (**Photo 12**) constituent la forme d'hébergement la plus courante. Ce sont des établissements commerciaux d'hébergement classés selon une réglementation et composés de chambres ou d'appartements meublés disposés en location. Les hôtels peuvent comporter des services de restauration. L'activité hôtelière est très développée dans la commune (16 hôtels)¹⁸. Leur ouverture est permanente ou saisonnière.



Photo 12 : Hôtel Club Méditerranée du Cap-Skiring (Février 2018)

Les campements et auberges ou maisons de vacances constituent le second type d'hébergement à caractère touristique de la commune juste derrière l'imposante activité hôtelière. C'est un ensemble d'hébergements (individuel ou collectif) de nature variée (appartements meublés, chambres, emplacements de camping) destiné à assurer des séjours de vacances et de loisirs. Les campements favorisent le rapprochement entre les touristes et les populations.

Les résidences de tourisme sont des établissements commerciaux d'hébergement classés en chambres et/ou appartements meublés disposés en unités collectives ou pavillonnaires. Elles sont généralement des établissements privés appartenant le plus souvent à des étrangers (européens).

¹⁸ Source : Répertoire touristique 2018-2019

III.1.2. La capacité d'hébergement

Avec un total de 47 réceptifs touristique (**Tableau 2**), la capacité d'hébergement de la commune de Diembéring s'élevait à 1850 lits pour l'année 2015 (MT, 2016). Logiquement les hôtels ont une capacité d'hébergement beaucoup plus importante.

Tableau 2 : Les réceptifs touristiques de la destination Diembéring

Villages	Réceptifs
Cap-Skiring	Bolongs passions ; Campement le Paradise ; Campement No-stress ; Cap-Skiring Lodge ; Club Med ; Hôtel Balafon ; Hôtel Cisko Centre ; Hôtel la Diaspora ; Hôtel les Bougainvilliers ; la Paillote, le Falafu ; le Mirage ; le Mussuwam ; le Palmier ; le Pélican ; les Palétuviers Kaloa ; Mansa Lodge ; Motel Régal ; Résidence Hôtel la Marsu ; Résidence le Cicasse ; Villa des pêcheurs ; le Sénégalais.
Boucotte	Casamance Ecoparc ; Hôtel Maya ; Oudja Hôtel ; Way Kassala
Cabrousse	Bar de la mer ; Chez Laurence ; Fromager Lodge ; la Tortue bleue ; les Alizés Beach resort ; Les Hibiscus ; La Palmerais ; Hôtel Katakalousse
Diembéring	Akine dyioni Lodge ; Campement Asseb ; Campement Diahombole ; Casa campement
Ehidj	Campement Chez Léon
Cachouane	Campement Chez Papis, Campement Sounka
Carabane	Badji kunda ; Chez Helléna ; le Barracuda ; Hôtel Carabane ; Campement d'Efrane

Source : Répertoire touristique 2018-2019

Rappelons que tous les réceptifs ne sont pas recensés dans le répertoire touristique 2018-2019. Il existe beaucoup d'équipements qui fonctionnent dans la clandestinité en vue d'échapper aux taxes fiscales.

III.2. La restauration

La commune a enregistré un essor spectaculaire de la restauration liée au tourisme ces dernières années. La majorité des restaurants sont associés à des buvettes d'où l'appellation courante de « *resto-bar* ». Il existe de grands restaurants qui longent la voie routière à partir du carrefour jusqu'au rond-point du village de Cap-Skiring ; des équipements aux menus occidentaux. Les restaurants dont la particularité réside sur les menus locaux sont qualifiés de petits restaurants.

III.3. Les circuits

Un circuit ou une route touristique se définit comme un trajet à suivre le long d'un chemin pittoresque, axé sur une thématique distinctive et qui relie un certain nombre de sites touristiques évocateurs et ouverts aux visiteurs. On y trouve également une variété de services complémentaires, tels que l'hébergement, la restauration, des postes d'essence ainsi que des services d'accueil et d'information touristique (Ministère du tourisme Québec, 2006). Ils sont alors des produits phares d'une destination touristique. La commune de Diembéring est marquée par quelques circuits spéciaux. Beaucoup de sites sont attractifs. C'est le cas des îles (Carabane, Wendaye, Cachouane, Efrane, petite île des oiseaux, Ehidj), des *bolongs* aux alentours des îles, des musées (Sangawatt et Kadioute) et des villages historiques (Cabrousse, Diembéring) etc.

Cap-Skiring, pôle touristique de la commune de Diembéring, est le relais des principaux circuits de la destination. En effet, sa position de station balnéaire oblige la majorité des visiteurs à y résider tout en effectuant de petits déplacements pour visiter les autres sites touristiques de la commune. Ce village accueille près de 72% des touristes ayant choisi la destination Diembéring¹⁹.

III.4. Caractérisation des réceptifs

Tous les réceptifs de la commune n'ont pas les mêmes spécificités en terme d'offres touristiques. Les prestations diffèrent les unes des autres. En effet, si les offres d'hébergement et de restauration restent des services de base dans la totalité des réceptifs, certaines offres particulières sont spécifiques à une part minime des réceptifs.

¹⁹ Source : Tombon GUEYE ; Maire de la commune de Diembéring (2017)

Tableau 3 : Offres touristiques de quelques réceptifs de la commune de Diembéring

Réceptifs	Offres touristiques	Capacité d'hébergement
Mussuwam	Hébergement et restauration	18 lits
Campement Paradise	Hébergement ; Restauration ; Excursions à pirogues dans les bolongs de la Commune	15 lits
Fromager Lodge	Hébergement ; Restauration (pizzeria) ; Camping	16 lits
Villa des pêcheurs	Hébergement ; Restauration ; Pêche sportive	20 lits
La paillote	Hébergement et Restauration	32 bungalows ²⁰
Balafon	Hébergement et petit déjeuner	20 lits
Les palétuviers Kaloa	Hébergement ; Restauration ; Excursions	32 lits
Village de vacances du Club Méditerranée	Hébergement ; Restauration ; Excursions ; Randonnées ; Soirées culturelles ; pêche sportive ; Sport (tennis, golf, football, handball, voile...)...	400 lits
La Diaspora	Hébergement ; Restauration ; Soirées culturelles.	4 lits

Source : DIATTA, 2018

La nature luxuriante et la diversité culturelle ont joué un rôle fondamental dans l'étalage de la renommée touristique de la commune de Diembéring à l'échelle internationale. Son offre touristique ne se limite pas à ces deux aspects. L'attrait touristique a tout de même été un facteur déterminant dans la mise en place d'infrastructures spécifiques (hôtels, campements, auberges, résidences de tourisme ...). Force est de souligner que le potentiel touristique de la commune est faiblement valorisé au regard des opportunités de développement socioéconomique que génère les activités touristiques.

²⁰ Bungalow : construction simple et légère servant de résidence de vacances, en particulier à l'intérieur d'un ensemble hôtelier, d'un camping.

CHAPITRE II : INDICATEURS ET MODE DE GOUVERNANCE TOURISTIQUES DANS LA COMMUNE DE DIEMBERING

De nombreux aspects définissent le développement du tourisme dans la commune de Diembéring. Il s'agit des indicateurs touristiques et du mode de gouvernance de cette filière. Le tourisme est un secteur transversal dont la gestion implique plusieurs compétences. La présente section est consacrée à l'analyse du mode de gouvernance et des principaux indicateurs du tourisme dans la collectivité territoriale de Diembéring.

I. Les principaux indicateurs touristiques de la commune

I.1. La saisonnalité des activités touristiques

La saisonnalité est une variation temporelle des activités de tourisme. Elle est expliquée par le nombre de visiteurs, les dépenses des visiteurs, les taux d'occupation des réceptifs, etc. Dans la commune de Diembéring, deux périodes marquent essentiellement le déroulement des activités touristiques. Il s'agit de la haute saison et de la basse saison.

La haute saison touristique (**Figure 5**) est marquée par une abondance d'étrangers dans la zone mais également par un taux de remplissage des réceptifs beaucoup plus important. Cette saison n'est pas longue car elle s'étend sur une durée de 6 mois (Novembre à Mai).

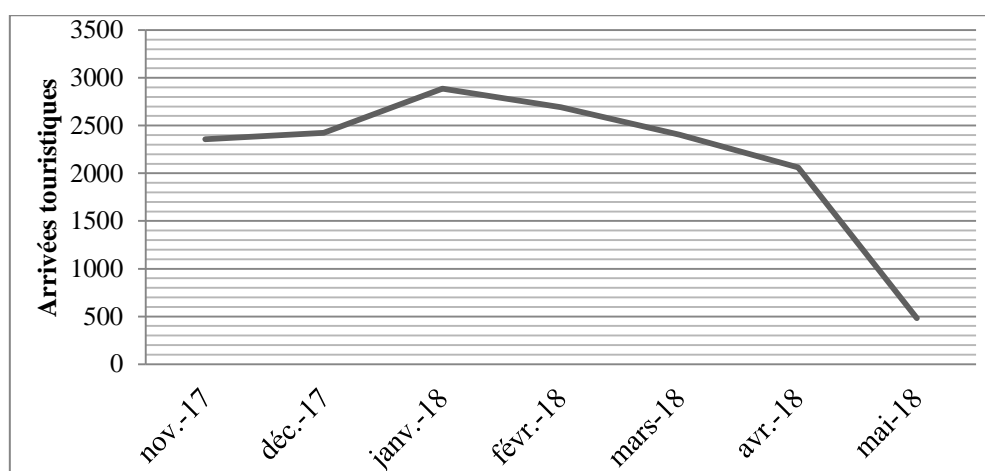


Figure 5: Evolution des arrivées touristiques à l'Aéroport du Cap-Skiring de Novembre 2017 à Mai 2018 (Source : Aéroport du Cap-Skiring, 2018)

Le mois de Novembre avec 2358 arrivées caractérise le début de la haute saison touristique dans la commune de Diembéring tandis que Mai (483 arrivées) constitue sa fin. Ainsi de Novembre à Mai la tendance n'est pas identique. C'est au mois de Janvier que la

commune enregistre le taux le plus important d'arrivées touristiques (2887 arrivées). Les mois de Décembre (2425 arrivées), Février (2693 arrivées) et Mars (2405 arrivées) sont les périodes intermédiaires entre le début et la fin de la saison touristique. Et le mois d'Avril avec 2060 arrivées matérialise la fin de la haute saison ; une saison qui s'achève définitivement au mois de Mai (**Tableau 4**).

Tableau 4 : Nombres d'arrivées touristiques à l'Aéroport du Cap-Skiring de Novembre 2017 à Mai 2018 (haute saison touristique)

Mois	Arrivées touristiques
Novembre 2017	2.358
Décembre 2017	2.425
Janvier 2018	2.887
Février 2018	2.693
Mars 2018	2.405
Avril 2018	2.060
Mai 2018	483
Total	15.311

Source : Aéroport du Cap-Skiring, 2018

La haute saison est la période phare du tourisme dans la commune. Quant à la basse saison, ses chiffres sont moins importants en termes d'arrivées et de fréquentation des réceptifs. D'ailleurs cet épisode est qualifié de période morte. Certains établissements d'hébergement sont inactifs en basse saison. La morosité de cet épisode touristique se traduit également par l'absence de statistiques.

La saisonnalité constitue toutefois une contrainte majeure pour le tourisme dans la commune de Diembéring. Force est de noter que ce phénomène de saisonnalité émane de plusieurs facteurs tant naturels qu'institutionnels. La basse saison touristique coïncide avec la période pluvieuse en Basse Casamance. Durant cette période, les températures atteignent quelquefois les 35°C (ANACIM, 2016), certaines voies routières sont impraticables, les plages sont inondées d'algues mortes... Toutes ces conditions favorisent le départ de plusieurs clients vers leurs pays d'origine et la fermeture de plusieurs réceptifs. Néanmoins la commune enregistre une petite affluence de touristes d'origine espagnole attirés par les nombreux événements culturels de la saison des pluies : lutte traditionnelle, 72 heures de l'île de Carabane... La haute saison est marquée par une ambiance folklorique et culturelle. C'est également la période des festivals et carnivals. Cependant toute cette belle ambiance peu développée en basse saison représente un frein à l'arrivée d'une masse importante de touristes.

I.2. La demande touristique selon la nationalité

Les touristes qui visitent le Sénégal viennent essentiellement d'Europe dont la moitié de la France. Les autres européens réunis indiquent moins de 20% et le marché africain symbolise 23% des arrivées²¹. Le marché français représente presque 60% du taux de touristes enregistré au niveau de la commune de Diembéring. Ce marché montre une orientation vers le balnéaire et la découverte culturelle (Mairie de Diembéring). En dehors du marché français, les marchés belge, espagnol et suisse viennent en seconde position. Au Sénégal, le balnéaire et les affaires accueillent respectivement 26% et 53% des touristes provenant de ce marché (MT, 2016).

Tableau 5: Demande touristique de la commune de Diembéring selon la nationalité pour la saison 2017-2018

Nationalités	Arrivées touristiques
France	12.904
Belgique	1.802
Suisse	161
Royaume-Uni	42
Allemagne	86
Italie	53
Reste de l'Europe	157
Sénégal	34
Reste de l'Afrique	32
Reste du Monde	40

Source: Aéroport du Cap-Skiring, 2018

Quant au secteur nature et culture, il n'attire que 20% des étrangers belges et suisses traduisant ainsi un intérêt spécifique pour un tourisme de découverte et de nature (MT, 2016). A Diembéring, la présence de touristes provenant de ce marché reste moyenne malgré l'abondance des ressources naturelles. Les allemands, italiens et britanniques fréquentent rarement la destination touristique « commune de Diembéring ». Les rares touristes de ce marché enregistrés dans la zone sont des excursionnistes provenant généralement de la Gambie.

La dépendance du tourisme sénégalais aux marchés extérieurs est donc globalement très forte et très concentrée sur la France pour des raisons historiques et linguistiques. En termes d'arrivées touristiques pour la saison 2017-2018 (**Tableau 5**), l'Europe se démarque totalement en première position avec **15 205 touristes** voyageant par voie aérienne au moment où le Continent africain trouve d'énormes difficultés à approvisionner une masse

²¹ MT 2016. , Bulletin des statistiques touristiques 2014 / 2015

importante de touristes (**66 touristes**) à la destination touristique « commune de Diembéring » (Aéroport du Cap-Skiring, 2018).

II. Le mode de gouvernance du tourisme dans la commune de Diembéring

Au Sénégal, le tourisme est un secteur transversal qui implique plusieurs acteurs dans son organisation. La gestion du tourisme est particulièrement complexe. Cette complexité se manifeste de deux façons ; par la pluralité des intervenants et la répartition des compétences entre ces différents acteurs. Ce sont des acteurs nationaux ou internationaux agissant pour un organisme et/ou un gouvernement mais aussi à titre individuel.

II.1. Les acteurs publics ou étatiques

Les acteurs étatiques sont en général les services déconcentrés de l'Etat qui œuvrent dans l'administration du secteur touristique. Le rôle du secteur public symbolisé par l'État est quelquefois limité car l'État ne joue qu'un rôle de facilitateur.

II.1.1. La Mairie de Diembéring

Loi n° **2013-10** du 28 décembre 2013 portant Code général des collectivités locales, l'acte 3 de la décentralisation octroie de nouvelles compétences aux collectivités suite à la communalisation intégrale. Parmi celles-ci figure le tourisme, un principal levier de développement économique au Sénégal. Toutes les collectivités territoriales sont désormais en mesure de piloter la gestion des initiatives de développement notamment touristiques. Leur implication est un facteur important pour la satisfaction des visiteurs et également une condition nécessaire pour la promotion des produits. La Municipalité de Diembéring ne se limite pas simplement à jouer un rôle de facilitateur dans la gestion du secteur. Elle participe aussi directement à l'expérience touristique en contribuant à définir l'esprit du lieu et l'atmosphère de la région. Cette structure œuvre tout de même dans la promotion touristique de la destination. « Chaque saison, la Municipalité de Diembéring verse une caution d'une valeur de **3 millions de Francs cfa** à l'Office du tourisme de la Casamance pour la promotion de la destination »²².

²² Source : Tombon GUEYE, Maire de la Commune de Diembéring ; 2017.

II.1.2. La SAPCO-Sénégal

Le 27 Août 2004, le décret n° 2004-1185 portant élargissement des compétences et missions de la Société d'Aménagement de la Petite Côte avec comme nouvelle dénomination Société d'Aménagement et de Promotion des Côtes et Zones Touristiques du Sénégal en abrégé « SAPCO-Sénégal », a été signé. En élargissant les missions de la SAPCO à l'ensemble du territoire national, le gouvernement du Sénégal a voulu se doter d'un instrument de mise en œuvre de la politique d'aménagement touristique. La SAPCO-Sénégal joue un rôle indispensable dans l'aménagement touristique sur le plan national. Suite à la proclamation de la Casamance zone touristique spéciale d'intérêt national par le gouvernement du Sénégal, un programme d'aménagement touristique est attribué à la SAPCO-Sénégal dans la commune de Diembéring. Il s'agit de la requalification de la station balnéaire du Cap-skirring à travers plusieurs actions (mise en place d'un réseau d'adduction d'eau, d'une station d'épuration, de corridors routiers intérieurs, d'un réseau d'éclairage public, d'un dallage des allées piétonnes et d'une signalétique).

II.1.3. L'Inspection Régionale du Tourisme

L'IRT sise à Ziguinchor est une institution étatique œuvrant dans l'organisation du secteur touristique à l'échelle régionale. Sa gestion est attribuée à l'Inspecteur du tourisme, une personne morale déléguée par le Ministère du tourisme. L'IRT est une délocalisation du ministère au niveau de Ziguinchor et son champ d'intervention est large. Cet organe étatique intervient généralement dans :

- ✓ L'accueil et l'information touristique ;
- ✓ La gestion de l'information touristique (Collecte de l'information, statistiques touristiques...);
- ✓ Analyse des informations ;
- ✓ Gestion de l'information sur tout type de support d'information et de promotion touristique ;
- ✓ Assurance du respect des politiques touristiques mises en place par le gouvernement.

II.1.4. L'Office du Tourisme de la Casamance

L'Office du Tourisme de la Casamance basée à Ziguinchor couvre évidemment toute la Casamance. Cette institution joue beaucoup de fonctions capitales. Il est le référent des prestataires touristiques des différents sites touristiques de la Casamance. Il permet la mise en tourisme de la politique locale, anime les différents territoires pour valoriser le potentiel

touristique et enfin conseille en matière de vente de séjours touristiques auprès de la clientèle locale et des touristes extérieurs. Sa fonction première consiste à la promotion de la destination Casamance autrement dit rendre la destination plus visible à l'échelle internationale. Il a également pour mission :

- ✓ L'organisation du tourisme ;
- ✓ La diversification de l'offre touristique ;
- ✓ L'orientation des touristes par la mise en place des signalétiques ;
- ✓ La formation des acteurs touristiques locaux...

II.2. Les acteurs non étatiques

S'il est vrai que l'État central doit mettre les balises, les investissements importants dans le domaine du tourisme proviennent essentiellement du secteur privé. La construction d'hôtels, de restaurants de classe, la mise en place des espaces récréatifs, la création d'évènements sont généralement des compétences du secteur privé.

II.2.1. Les hôteliers

Ils œuvrent généralement dans l'accueil des touristes. Les hôteliers assurent l'hébergement, la restauration, le confort des visiteurs et l'entretien des sites d'hébergement. Certains élargissent tout de même leur domaine de compétences en offrant des soirées culturelles, des randonnées, des balades et également des excursions à leur clientèle.

II.2.2. Les agences de voyage et de tourisme

Les agences de voyages assurent la distribution des produits élaborés par les voyagistes et présentés dans des brochures éditées en général pour chacune des deux saisons. Elles vendent des titres de transport et élaborent des voyages à la clientèle. Elles participent aussi à la promotion de la destination. Dans une grande proportion, ces opérateurs servent d'intermédiaires entre les créateurs de voyage que sont les compagnies aériennes, les tours opérateurs, les prestataires de services tels que les loueurs de voitures et l'industrie hôtelière ou encore les compagnies d'assurance et la clientèle candidate au voyage. Beaucoup d'agences (**Tableau 6**) sont basées dans la commune de Ziguinchor et interviennent dans toute la Casamance.

Tableau 6 : Les agences de voyages et de tourisme de la Région de Ziguinchor

Localités	Agences de voyages et de tourisme
Ziguinchor	Casamance Evasion Tourisme ; Casamance Voyages ; Diambone Voyages ; Diatta Tour International
Oussouye	Casamance VTT
Cap-Skiring	Casamance Vision Ethique ; Holidays Services Casamance ; l'Autre Sénégal ; Bureau d'information touristique

Source : DIATTA, 2018

II.2.3. Les transporteurs

Le développement du tourisme va de pair avec le développement du transport. Il est évident que tout touriste qui loge dans la commune ressent un désir de visiter la majorité des sites de cette destination. Et au cours de sa visite, il fait recours obligatoirement à un moyen de transport. Les transporteurs jouent des rôles indispensables dans le dynamisme du tourisme au sein de la commune. Ils sont de plusieurs natures : piroguiers, chauffeurs de taxi « *clando* », transporteurs en commun. Ils assurent les déplacements des touristes vers les sites attractifs.

II.2.4. Les artistes

La destination touristique « commune de Diembéring » regorge d'une importante population d'artistes (artisans et musiciens). Ces acteurs occupent une place très importante et jouent un rôle significatif dans l'animation de la destination.

L'artisanat de façon générale est la création de produits ou services grâce à un savoir-faire particulier et hors contexte industriel. C'est un secteur d'activité très développé dans la commune de Diembéring. Les artisans œuvrent dans la sculpture des objets d'art mais également dans la vente de ces objets. Au Cap-Skiring, la voie routière est longée par beaucoup d'ateliers artisanaux dont le village artisanal situé juste au niveau du rond-point. Quant aux musiciens, ils œuvrent dans l'animation musicale et folklorique dans les réceptifs ou lieux de villégiature. Les uns pratiquent de la musique purement traditionnelle avec des instruments de musique à l'image du *djembe*, du balafon, de la *kora* ou de l'*ékonting*²³ et les

²³ Instrument de musique traditionnelle aux caractéristiques identiques à celles d'une guitare mais ne contenant que 3 cordes

autres sont plutôt engagés dans la musique moderne avec des instruments musicaux de dernière génération.

II.2.5. Les guides touristiques

Un guide touristique est un acteur incontournable dans le secteur du tourisme. C'est une personne physique dotée d'une qualité de communication et d'instruction, chargée d'assister et d'accompagner des visiteurs en quête de découverte dans un lieu touristique. Le guide occupe un poste de première ligne qui consiste à diriger un touriste ou un groupe de touristes dans le cadre d'un circuit touristique, s'assurer que les itinéraires sont respectés, livrer un commentaire instructif et divertissant et faire en sorte que les passagers apprécient leur voyage. On compte trois types de guides touristiques dans la commune:

- ✓ le guide-chauffeur qui conduit un véhicule de voyage tout en livrant un commentaire;
- ✓ le guide sur les lieux de visite qui dirige des visites touristiques et éducatives dans des sites qui présentent un intérêt particulier;
- ✓ le guide local qui dirige des circuits touristiques en livrant un commentaire pendant qu'il voyage avec les touristes.

Ils travaillent pour des voyagistes, des réceptifs et d'autres établissements ou sont établis à leur compte à titre de travailleurs autonomes.

II.2.6. Les restaurateurs

Si la restauration reste une filière très développée au niveau de la commune de Diembéring, c'est l'œuvre du dynamisme du secteur touristique. Les restaurateurs sont toutefois des acteurs importants dans l'essor du tourisme dans la collectivité. Même si la majorité des réceptifs dispose de restaurants, beaucoup de touristes sont parfois animés par le désir au cours de leur séjour de goûter aux menus locaux. Ainsi les restaurateurs sont chargés de mettre à leur disposition tous les services de bases nécessaires. Ils excellent alors dans l'art de la cuisine, de la préparation des cocktails et parfois de la vente de boissons alcoolisées.

II.2.7. Les populations locales

A Diembéring le tourisme est une préoccupation collective. L'importance particulière accordée à cette activité résulte des énormes avantages qu'il procure. Une bonne part de la population interrogée pratique de quelconques activités (maraichage, pêche, élevage...) liées directement ou indirectement au tourisme. Beaucoup d'autochtones effectuent des travaux en rapport avec le tourisme (gardiennage, restauration, jardinage, service hôtelier, gestion

hôtelière...). Les nombreuses cérémonies traditionnelles organisées dans les villages attirent l'attention des touristes curieux de découvrir la culture du milieu. Globalement les populations locales jouent un rôle significatif dans l'animation touristique de la destination.

III. Evolution du tourisme dans la commune Diembéring

Aujourd'hui, la situation globale du tourisme est devenue inquiétante. Les flux touristiques baissent et stagnent. Le tourisme sénégalais est exposé à une faillite²⁴. La destination touristique Casamance a subi un sacré coup du fait de plusieurs facteurs. Parmi les facteurs bloquants, il y a l'inadaptation de l'offre à la nouvelle demande et la crise. A ce contexte difficile caractérisé par l'insécurité se sont ajoutés d'autres paramètres liés à l'enclavement, à la cherté de la destination, au faible niveau de formation des acteurs, à l'accès au crédit mais également à une absence d'une politique touristique volontariste. A la faveur de la longue accalmie qui y règne, l'Etat a pris des mesures fortes pour booster le tourisme en Casamance. Outre la levée par le Quai d'Orsay de la mention « **Casamance zone rouge** », son Excellence Macky Sall Président de la République du Sénégal proclama le **19 Février 2015** la Casamance « **Zone touristique spéciale d'intérêt national** ». Ainsi fut votée une loi qui exonère de toutes charges fiscales et sociales tout opérateur désirant s'installer en Casamance pour une période de dix ans. La mise en place d'un fonds de **5 milliards** destiné à la promotion touristique, la baisse du prix d'avion sur l'international (suppression de la taxe étatique), la mise en place de trois bateaux pour assurer la liaison maritime Dakar-Ziguinchor et deux vols réguliers par jour entre Dakar et Ziguinchor ; viennent également s'ajouter à ces efforts (IRT, 2016).

La commune de Diembéring est marquée par une situation régressive du tourisme, un phénomène qui entraîne progressivement la fermeture de plusieurs hôtels de la destination. Cette situation déplorable a engendré la frustration de la population locale et des marches de protestation pacifique ont été menées en Mai 2018 pour dénoncer la mauvaise gestion de M. Mamadou Racine Sy PDG de la filière hôtelière «Sénégal hôtel» accusé d'être le responsable de cette situation. Et pour y remédier, le gouvernement proclama en Octobre 2018 la réouverture des réceptifs fermés. Malgré ces inquiétudes, quelques acteurs croient que la situation actuelle du tourisme en Casamance semble évoluer par rapport aux années précédentes.

²⁴ Doudou Ndiaye Kopa, 2016 (communications personnelles).

Les arrivées touristiques (saisons touristiques 2009-2010 à 2017-2018) dans la commune de Diembéring ont connu plusieurs séquences d'évolution. Au cours de la saison 2010-2011, la commune avait enregistré une importante hausse des arrivées touristiques (**11 000 arrivées**) par rapport à la saison précédente 2009-2010 (**6386 arrivées**). Et à partir de la saison 2010-2011, une chute des arrivées s'observe. Cette chute est beaucoup plus importante au cours de la saison 2014-2015 (**5752 arrivées**) marquée par les risques sanitaires liés à l'épidémie Ebola. Après cette période négative, se profile une nouvelle évolution positive des arrivées touristiques en Casamance. La saison 2017-2018 a été très fructueuse par rapport aux saisons précédentes avec un total de **15 311 arrivées** touristiques (**Figure 6**).

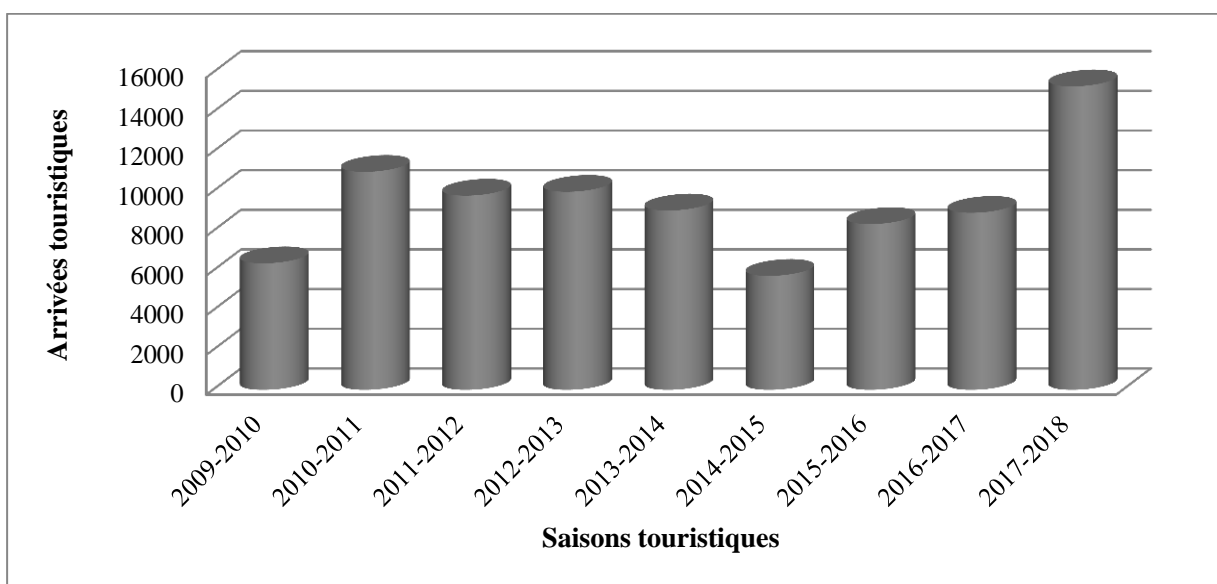


Figure 6 : Arrivées touristiques à l'Aéroport du Cap-Skiring (Source : Aéroport Cap-Skiring)

Cette commune dispose de ressources touristiques intéressantes mais largement inexploitées en raison de la faiblesse notée en termes d'investissements. Le tourisme n'a pas connu la même dynamique au cours des dernières années. Au moment où 37% des personnes interrogées estiment que la situation est abordable ou en marche, un taux de 63% trouve que la situation n'a pas évolué malgré tous les efforts de redynamisation du secteur (Enquêtes / ménages 2018).

III.1. Evaluation des statistiques touristiques

III.1.1. Entrées des touristes selon les motifs de voyage

Diverses raisons attirent des visiteurs dans la commune de Diembéring. Si la majorité vient pour des vacances et loisirs, certains fréquentent la collectivité tout simplement dans un but purement professionnel ou pour d'autres raisons. La visite des parents et amis reste également un motif de voyage très habituel.

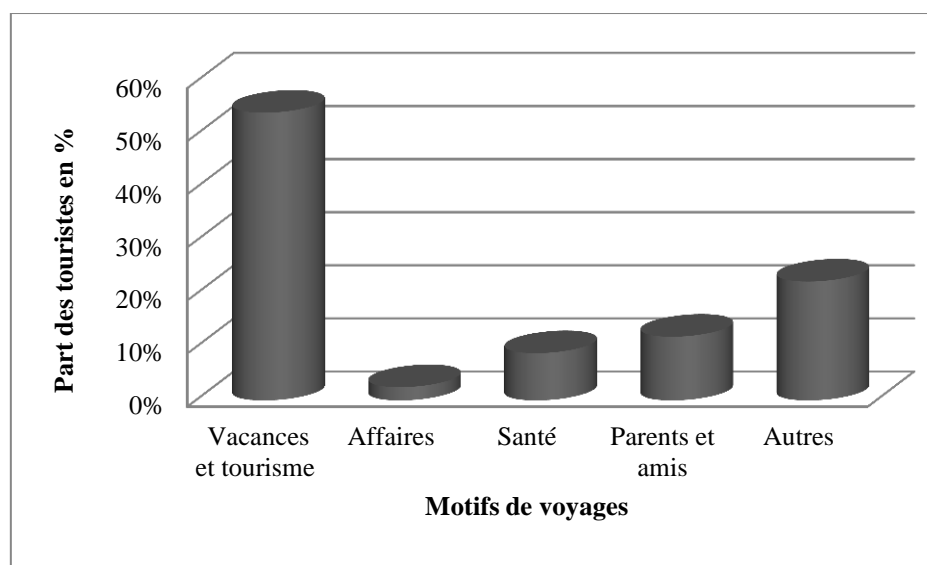


Figure 7 : Motifs de voyage des touristes

Les vacances, loisirs, détente et découverte avec plus de 50% sont les principaux motifs de voyage. La visite des parents et amis est pareillement une bonne raison de voyage pour les touristes. Les affaires et à la santé avec respectivement 1,22% et 7,2% ne constituent point d'importantes raisons de voyages à Diembéring. Enfin d'autres motifs que nous ignorons poussent les étrangers à se visiter la commune (**Figure 7**).

III.1.2. La durée moyenne de séjour (DMS)

La Durée Moyenne de Séjour (DMS) est de 2,3 jours dans les réceptifs touristiques en 2015 contre 2 jours en 2014. La durée de séjour est la moyenne pondérée des différents types de tourisme (affaires, loisirs). Les suisses et les français avec une durée moyenne de séjour de 3 jours sont les touristes qui restent le plus longtemps au Sénégal. Il faut à noter qu'il s'agit bien de la durée de séjour hôtelier (MT, 2016). La durée de séjour a connu une importante baisse de 0,12 dans l'ensemble de la destination Casamance au cours des saisons touristiques 2014 et 2015 (**Tableau 7**).

Tableau 7 : Durée Moyenne de Séjour des touristes dans la Région de Ziguinchor

Années	Durée Moyenne de Séjour
2014	3,68
2015	3,25
Tendance 2014 / 2015	0,12

Source : MTTA, 2016

Nos enquêtes révèlent une autre réalité. En effet plusieurs touristes rencontrés au Cap-Skiring et dans les autres villages de la commune sont des résidents permanents. Avec l'émergence des résidences privées dont beaucoup d'entre eux sont propriétaires, il devient possible de résider définitivement où de séjourner dans la commune sur de longues durées. Une classification de la durée de séjour est établie selon les informations recueillies au cours de l'enquête faite sur les touristes.

- ✓ **Très long séjour** : 1 mois à 1 an ; **Long séjour** : 2 semaines à 1 mois
- ✓ **Court séjour** : 1 semaine à 2 semaines ; **Très court séjour** : moins d'une semaine

Les résultats des investigations démontrent que la part du long séjour est la plus importante avec au moins 42% contre 29% pour le très long séjour. Le très court et le court séjour couvrent respectivement 7% et 22% des touristes enquêtés (**Figure 8**).

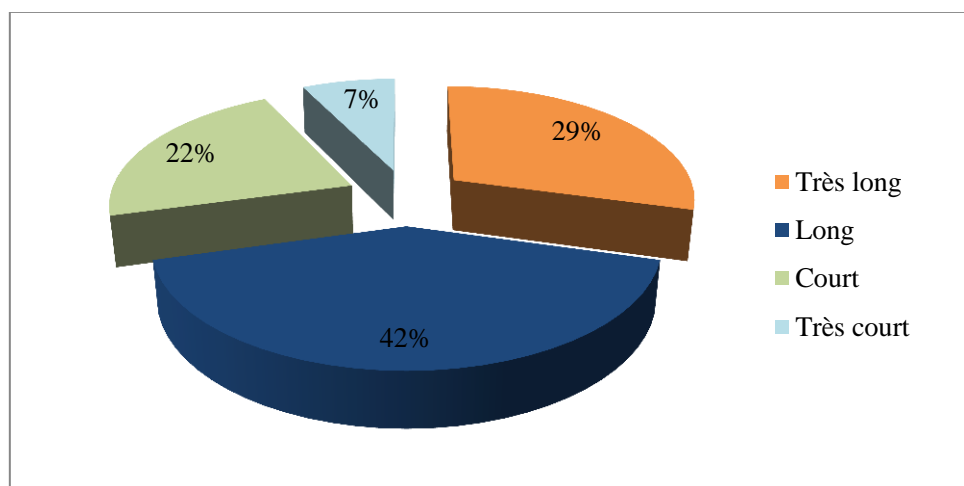


Figure 8 : Durées de séjour de quelques touristes dans la commune de Diembéring

III.1.3. Ages moyens des visiteurs

Toutefois il est important de signaler que la clientèle fréquentant la commune de Diembéring est composée de plusieurs classes d'âges. La destination accueille beaucoup plus de vieux clients à la retraite. La jeunesse est faiblement représentée. La classe d'âge **60 ans et plus**, est de loin la plus représentative de toute la série d'âges avec une part de **37,1%** suivie de la classe **50 à 60 ans** avec **26,4%**. Le reste de la clientèle comprise entre **10 et 50 ans** couvre une part totale de **36,5 %** de la demande touristique de la destination Diembéring (**Figure 9**).

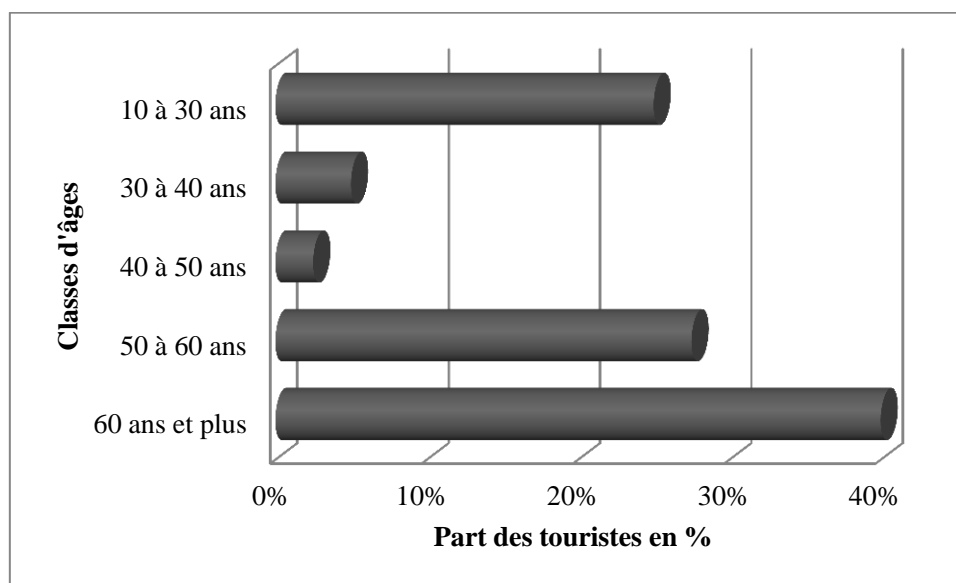


Figure 9 : Classes d'âge des touristes enregistrés dans la commune de Diembéring

III.2. Le développement fulgurant des résidences privées

Cette dernière décennie a été marquée par l'avènement des résidences privées de tourisme dans la commune de Diembéring. Le tourisme de cette collectivité territoriale souffre énormément de cette situation. Ces résidences appartiennent le plus souvent à des occidentaux ou à des fils du pays vivants en Europe ayant obtenus leurs titres fonciers suite à la vente des terrains à laquelle s'adonne la majorité des populations de cette commune. Cap-Skirring et Cabrousse abritent la quasi-totalité de ces types d'hébergement.

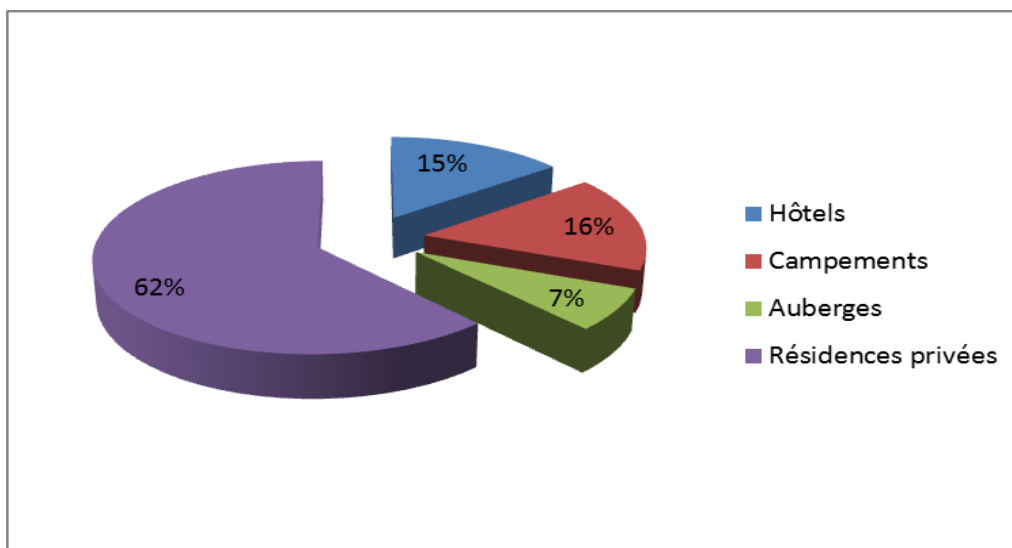


Figure 10 : Taux de fréquentation des réceptifs (données d'enquête)

La **Figure 10** illustre la situation de concurrence actuelle remarquée dans le secteur touristique à travers l'hébergement. Auparavant l'hôtellerie dominait toutes les autres formes d'hébergement lié au tourisme. Suite aux enquêtes, la lumière a été faite. Les résidences accueillent beaucoup plus de locataires que tous les autres types d'hébergement de la commune. La tendance est totalement différente avec les données aéroportuaires du Cap-Skiring (saison 2017-2018). L'Aéroport du Cap-Skiring accueille beaucoup de touristes venus spécialement à bord des vols commerciaux du Club Med. De toute évidence, ces derniers logent au Club Med. Donc l'Aéroport enregistre un taux de 86% de touristes qui résident à l'Hôtel contre 14% logés dans les Campements, Auberges, Résidences ou chez un ami (**Figure 11**).

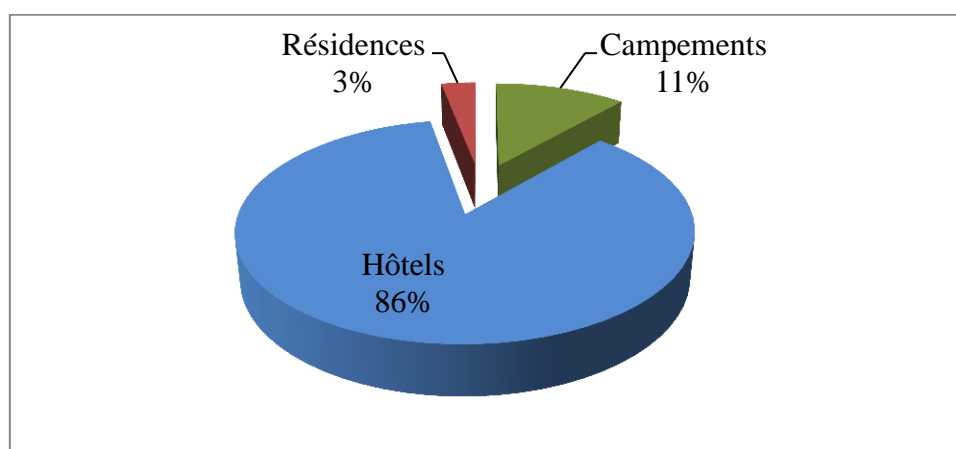


Figure 11 : Taux de fréquentation des réceptifs (Source : Aéroport du Cap-Skiring, 2018)

Ces indicateurs analysés démontrent que la commune de Diembéring est une zone touristique pionnière au niveau national. La gestion de ce secteur implique plusieurs acteurs aux compétences complémentaires. La demande touristique est majoritairement occidentale avec une clientèle vieille attirée par le loisir et les vacances. La commune a tout de même connu des situations inquiétantes au cours de son évolution touristique marquée par la baisse des arrivées touristiques, la fermeture de quelques réceptifs et l'avènement d'un nouveau type de logement (résidence privée) à caractère concurrentiel pour l'hôtellerie et les autres formes d'hébergement classiques. Cette situation suscite un bon nombre d'interrogations sur la pérennité de cette activité.

Conclusion partielle

Le développement du secteur touristique dans la commune de Diembéring dépend de plusieurs facteurs. La richesse du milieu physique et la diversité culturelle ont encouragé l'implantation d'une importante chaîne hôtelière et d'autres infrastructures touristiques et récréatifs qui constituent globalement l'offre touristique de cette collectivité. Les statistiques analysées attestent que la commune de Diembéring est un milieu prisé par les touristes en quête de loisirs, découverte... Et comme toute activité humaine d'une importance démesurée, le tourisme engendre des effets de natures diverses qui affectent véritablement la commune de Diembéring.

DEUXIEME PARTIE : LES IMPACTS DU TOURISME DANS LA COMMUNE DE DIEMBERING

L'ampleur grandissante du secteur touristique à l'échelle planétaire est une réalité. Par ailleurs, une activité de cette nature agit considérablement sur plusieurs composantes de la vie de l'homme. Ces agissements sont toutefois bénéfiques ou néfastes. Cette deuxième partie de notre étude s'articule autour de l'évaluation des impacts du tourisme dans la collectivité territoriale de Diembéring. Ainsi dans le premier chapitre de cette partie, notre analyse se focalisera sur les impacts socioéconomiques des activités touristiques sur l'ensemble du territoire communal. Et dans le second chapitre, nous aborderons les impacts environnementaux du tourisme.

CHAPITRE III : LES IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES DU TOURISME DANS LA COMMUNE DE DIEMBERING

Le développement de l'activité touristique dans une localité d'un pays du sud provoque des changements importants dans la société, l'économie et la culture du lieu (LUTHI, 2007). C'est un secteur de grande importance dans l'économie nationale. Il revêt une importance capitale sur le plan macroéconomique du fait de sa participation dans le PIB, la population active qu'il occupe, et des revenus qu'il génère (TOUHAMI, 2014). Il propose aussi bien des avantages que des inconvénients.

I. Les impacts socioéconomiques positifs

Le tourisme joue un rôle primordial au niveau socioéconomique. Aujourd'hui, il est devenu un secteur porteur de développement dans la commune de Diembéring.

I.1. Les impacts sociaux

I.1.1. Le tourisme, un facteur de renaissance et de valorisation du patrimoine culturel

Le tourisme amène souvent une mise en valeur du patrimoine qui attire les visiteurs (BATAILLOU, 2010). La commune de Diembéring est sans doute l'une des contrées en Basse Casamance où la culture reste encore authentique. Les valeurs ancestrales existent encore et sont remarquables malgré l'évolution permanente des sociétés. L'intérêt que portent les touristes aux témoignages du passé ainsi que leur curiosité culturelle ont amené les populations locales à s'intéresser de plus près à leurs traditions et aux arts, à encourager la promotion des formes d'art tout à fait authentiques. Divers mouvements socioculturels et musées se sont également affirmés par le biais du tourisme. Les exemples les plus connus sont les musées Kadioute et Sangawatt...

Le tourisme contribue également à la valorisation des cultures dans la commune de Diembéring. Cela se traduit par les divers événements ou cérémonies culturelles organisés souvent en période de haute saison touristique. Les soirées culturelles dans les réceptifs, le festival du riz dans le village de Diembéring, le festival du diola Awatt de Diembéring, le festival jazz du Cisko centre, la danse koumpo de Boucotte...sont autant d'exemples de valorisation culturelle émanant de l'attrait touristique de la destination.

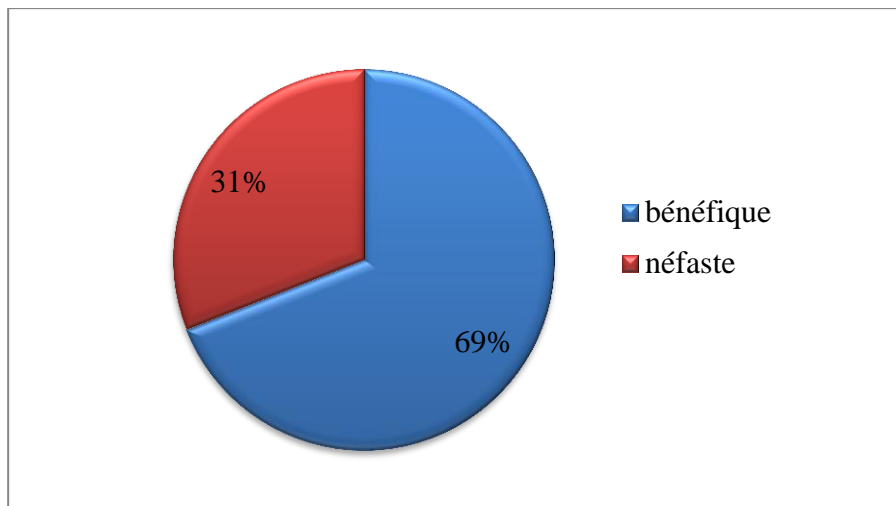


Figure 12 : Rôle du tourisme dans la valorisation de la culture

La culture et le tourisme entretiennent une relation mutuellement bénéfique qui est de nature à renforcer l'attractivité et la compétitivité des lieux. D'ailleurs la **Figure 12** en témoigne l'efficacité. Le tourisme est largement bénéfique (69 %) à la valorisation de la culture dans la commune de Diembéring.

I.1.2. Le tourisme comme facteur de rapprochement des peuples

Sur le plan socioculturel, le tourisme est par excellence un bon véhicule d'intégration et de dialogue entre les peuples (BEYE, 2006). Le tourisme met en contact non pas les cultures mais également les hommes et les femmes de cultures différentes. Le développement touristique de la commune de Diembéring a favorisé la présence de plusieurs ethnies dans ce milieu. C'est ainsi que cette localité, occupée à près de 80% par l'ethnie diola, abrite de nos jours plusieurs ethnies (Manjack, Mancagne, Wolof, Sérère...) (PLD 2013). La commune est devenue une localité multiethnique. L'attrait touristique a joué un rôle significatif dans le rapprochement et la cohésion sociale de ces différents peuples. A défaut des ethnies étrangères, les touristes constituent également une autre communauté de la zone qui entretient des relations de bon voisinage avec les autochtones.

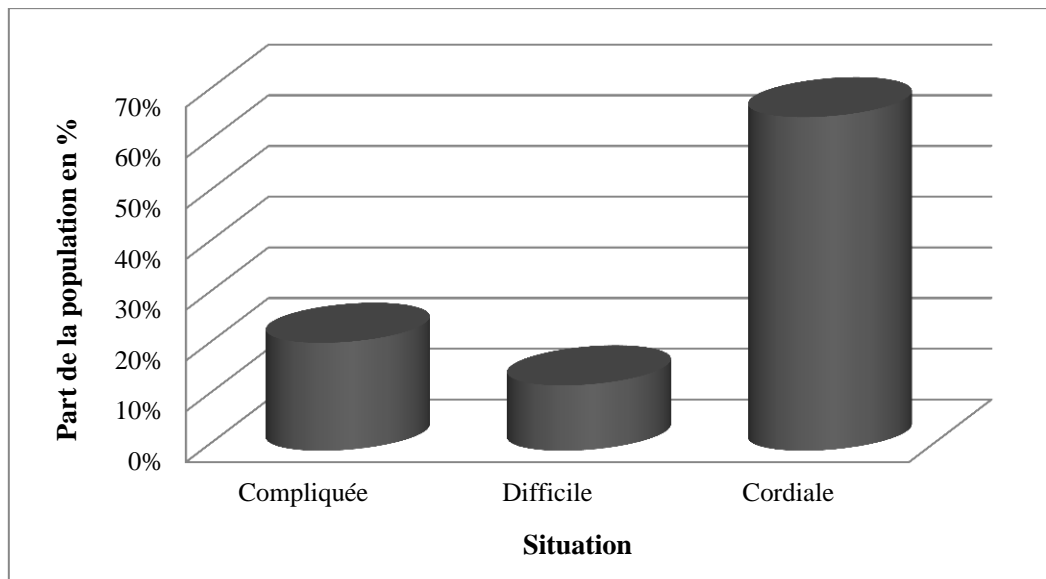


Figure 13 : Perception de la cohabitation entre touristes et populations de Diembéring

Une part de 65,80% de la population interrogée (**Figure 13**) a déclaré que la cohabitation entre touristes et populations locales est cordiale mais également très fructueuse. Cette expérience illustre que le tourisme permet une connaissance plus authentique des identités locales et des formes de relations plus équitables entre visiteurs et visités.

I.1.3. Le tourisme, un agent de lutte contre l'exode rural

L'exode rural est un phénomène d'une ampleur considérable au Sénégal. La jeunesse est la couche sociale la plus affectée par cette situation. L'exode rural émane généralement de la pauvreté mais également du manque d'emplois en milieu rural. Une telle situation entraîne inévitablement un déplacement massif des jeunes vers les grandes villes comme Dakar, Thiès, Saint-Louis... à la recherche de meilleures conditions de vie. L'avènement du tourisme dans la commune de Diembéring est un frein à l'exode rural. Des milliers de jeunes se déplacent annuellement vers cette commune dans l'espoir de profiter des avantages du tourisme. La commune est donc devenue dès lors l'un des plus grands centres d'accueil du Département de Oussouye.

I.1.4. Un instrument de réduction de la pauvreté

L'importance du tourisme pour le développement économique est largement reconnue. Le tourisme à lui seul ne peut éliminer la pauvreté mais il peut largement y contribuer. L'incidence du tourisme sur la réduction de la pauvreté dépend toutefois d'un certain nombre de facteurs. La commune de Diembéring est une localité sous-développée et le tourisme joue

aujourd'hui un rôle notable dans l'amélioration des conditions de vie des populations locales. A ce propos, il n'est pas rare de voir des touristes sensibles à la précarité du niveau de vie des populations s'investir dans des aides sociales. Beaucoup d'individus ont bénéficié des opportunités de voyage vers l'Europe par le biais des aides sociales fournies par des touristes²⁵. Les cas de mariages mixtes entre occidentaux et locaux sont très fréquents au sein de la commune de Diembéring. Une part de 73% des individus enquêtés témoigne que le tourisme est une excellente solution à la réduction de la pauvreté dans nos sociétés. Les dépenses des touristes parviennent également aux pauvres à partir des dépenses effectuées dans les restaurants (en particulier quand ceux-ci s'approvisionnent localement), les boutiques (de vente d'artisanat notamment) et les transports locaux (déplacements pour randonnées, balades, excursions...). La Fondation Club Med parraine beaucoup de familles en difficulté au sein de la commune. Au Cap Skirring, le Club Méditerranée contribue activement au développement économique local. Partenaire d'Agrisud²⁶ depuis 2008, une association de solidarité internationale, le Club Med développe en effet les filières locales d'approvisionnement en produits frais (fruits, légumes...) en favorisant le développement de petites entreprises paysannes locales. Plusieurs touristes sensibles à la situation sociale des populations locales investissent énormément pour une majorité de familles démunie²⁷.

I.1.5. Le tourisme au service de la scolarité et de l'action sanitaire

L'éducation est également soutenue par le tourisme. Beaucoup de touristes s'engagent dans un système de parrainage des élèves et des établissements scolaires avec des dons (fournitures scolaires et subventions). La Fondation Club Med est intervenue dans la construction et l'équipage de salles de classes dans le village de Boudiédjète. Au Cap Skirring, cette même fondation travaille avec l'Association Espérance en Casamance via la distribution de livres²⁸. L'Espace Fondation situé au sein de ce village de vacances offre la possibilité aux gestionnaires-maîtres d'y exposer des ouvrages scolaires et de loisirs qui seront ensuite distribués aux bibliothèques voisines. Le village de Carabane jumelé avec la

²⁵ Source : Tombon GUEYE ; Maire de la commune de Diembéring

²⁶ **Agrisud** est une ONG de solidarité internationale qui contribue depuis près de 20 ans au développement des pays du Sud dans une démarche économique et sociale. Sa vocation est de lutter contre la pauvreté et d'accompagner les populations vers l'autonomie économique et sociale. Sa démarche est aussi délibérément agro-écologique, en privilégiant les pratiques de bon sens qui permettent de concilier productivité avec faible pression sur l'environnement et gestion durable des ressources naturelles.

²⁷ Source : Directeur des ressources humaines du Club Méditerranée ; 2018

²⁸ Source : Tombon GUEYE ; Maire de la commune de Diembéring ; 2018

Ville française de Bon-Encontre bénéficie aussi d'importantes aides scolaires et de dons en équipements scolaires²⁹.

Le tourisme reste aussi une activité au service de l'action sanitaire. La majorité des dispensaires de la commune bénéficie des dotations en médicaments et même des subventions de la part des touristes. D'après le Maire de la commune, les jours de dimanche sont très souvent réservés aux visites des touristes dans les dispensaires des différents villages.

I.2. Les impacts économiques

Le tourisme est un facteur important de l'économie nationale. Un grand nombre de gouvernements perçoivent le tourisme comme un moyen important de stimuler la croissance économique (LUTHI, 2007). C'est une activité importante et plusieurs organismes y voient désormais un secteur économique qui mérite d'être pris en considération dans l'élaboration des politiques de développement national. Il est de plus en plus admis que la contribution du tourisme à l'économie dépasse celle de beaucoup d'autres secteurs comme l'agriculture auxquels les autorités nationales, régionales et locales avaient donné un poids politique bien plus grand (OCDE 2008). Ce secteur est actuellement le noyau économique de la commune de Diembéring.

I.2.1. Le tourisme, poumon économique de la Commune de Diembéring

Le dynamisme économique de la commune de Diembéring dépend globalement du secteur touristique. L'économie est grandement soutenue par le tourisme qui est incontestablement un levier au développement de la zone. Ce fait se traduit par la contribution du tourisme dans le budget de la municipalité, les infrastructures et services implantés au niveau de la commune. Avec un budget annuel à la hauteur de **941.365.420 FCFA** pour l'année 2015, la commune de Diembéring est sans doute l'une des communes les plus nanties de la Casamance. D'après le Maire, **60% du budget** de la Mairie de Diembéring provient du tourisme. Les recettes fiscales et autres taxes que génèrent les réceptifs touristiques, injectent d'importantes sommes d'argent aux caisses de la collectivité.

Le tableau ci-dessous (**Tableau 8**) illustre parfaitement l'évolution du budget de la commune de Diembéring sur une période de 10 années. Ce budget avait connu une hausse entre 2009 et 2010 avant de chuter au cours de l'année 2011 puis de connaître une nouvelle progression beaucoup plus importante entre 2012 et 2015. En 2014, le budget de la commune

²⁹ Source : Chérif Samsedine SARR ; 2017

n'a pas été évalué. En effet 2014 coïncidait avec la période de transition instaurée par la communalisation intégrale de l'Acte 3 de la décentralisation. Donc c'était le passage de communauté rurale en commune qui de surcroît a bouleversé la structure administrative de la Municipalité de Diembéring entraînant toutefois un report de l'évaluation de l'assiette budgétaire. Ainsi de 2009 à 2015, le budget de Diembéring a connu une hausse de **541.365.420 Fcfa** ; une évolution majoritairement soutenue par le dynamisme touristique. En 2016, le budget connaît une légère baisse (**909.888.874 F cfa**) puis une nouvelle hausse en 2017 (**925.717.653 F cfa**) et une baisse considérable (**641.501.974 F cfa**) ; la plus remarquable de toute la série 2009-2018 (**Tableau 8**).

Tableau 8 : Evolution du budget de la commune de Diembéring entre 2009 et 2018

Années	Montants en million de Francs cfa
2009	400.000.000 environ
2010	481.857.880
2011	472.900.440
2012	631.911.246
2013	823.983.348
2014	Budget non estimé
2015	941.365.420
2016	909.888.874
2017	925.717.653
2018	641.501.974

Source : DIALLO 2014 complété par DIATTA 2018

La collectivité territoriale de Diembéring a acquis un nouveau statut grâce à l'aspect touristique. Actuellement, les infrastructures et services implantés ont considérablement amélioré l'image de cette zone qui revêtait un caractère purement rural dans les années qui ont précédées l'installation du tourisme. Cap-Skiring est devenu une grande ville avec tous les services sociaux de bases (brigades de gendarmerie et sapeurs-pompiers, banques, hôpitaux, stations de pompage de carburant, grands magasins, centres commerciaux, Centre de Traitement des Déchets, bureaux d'assurance...).

I.2.2. Un générateur d'emplois et facteur de réduction du chômage

Selon World Travel and Tourism Council (2015), le tourisme contribue à hauteur de 9 % à l'emploi dans le monde, ce qui représente 274 millions d'emplois. Dans la commune de Diembéring, le tourisme s'avère fortement créateur d'emplois notamment d'emplois non

qualifiés ou semi qualifiés. Cette activité remédie dans une certaine mesure au chômage des jeunes. En effet, un bon nombre d'entre eux ont trouvés des emplois dans le secteur.

L'analyse du **Tableau 9** démontre que le tourisme est une source d'emplois dans la Région de Ziguinchor. Cette activité génère annuellement des centaines d'emplois et le secteur hôtelier constitue le principal employeur. Ainsi de 2015 à 2017, **1082 contrats de travail** ont été signés par le secteur hôtelier régional de Ziguinchor.

Tableau 9 : Nombre d'emplois générés par le secteur hôtelier

Années	Nombre d'emplois
2015	369
2016	273
2017	440

Source : Inspection Régionale du Travail de Ziguinchor (2017)

Peu d'employés sont permanents ; les comptables, le personnel d'entretien par exemple sont recrutés sur une longue durée. D'autres travailleurs sont des saisonniers recrutés en fonction du flux touristique dans les réceptifs. Il s'agit des serveurs, garçons de chambres, cuisiniers, jardiniers, etc. Généralement, les emplois générés par le secteur touristique sont peu qualifiés et peu rémunérés.

Tableau 10 : Nombre d'employés dans quelques réceptifs de la commune de Diembéring

Réceptifs	Nombre d'emplois
Mussuwam	3
Le Paradise	7
Fromager Lodge	6
Villa des pêcheurs	16
La Paillote	50
Balafon	4
Les Palétuviers Kaloa	5
Club Méditerranée	294
La Diaspora	4

Source : DIATTA, 2018

Avec un total de **389 emplois** répertoriés dans 9 réceptifs de la destination, le tourisme apparaît comme un bailleur par excellence dans la commune de Diembéring. Le Club Med, plus grande structure de la destination, est incontestablement le plus grand employeur de la

commune avec un total de **294 employés** et environ **30 prestataires** (DRH Club Med, 2018). Parfois les sculpteurs, artisans et tisserands sont autorisés à exposer leurs produits au sein du réceptif (**Tableau 10**). Les Campements et Auberges fournissent très peu d'emplois. Dans certains réceptifs, le nombre d'emplois dépend fortement de la clientèle. Quand la demande est abondante, les employés sont quelquefois nombreux ; en revanche quand la clientèle est faible, il y'a peu d'employés. De nouveaux métiers sont nés à partir de l'influence touristique. Il s'agit de la vente d'objets d'art, du travail de guide, de la maçonnerie, de la restauration... On pourrait y ajouter les conducteurs car même si ceux-ci existent depuis longtemps, certains ont opté pour une nouvelle stratégie en se spécialisant dans le transport de touristes en excursion.

I.2.3. Le tourisme : une locomotive pour plusieurs activités économiques

L'efficacité du tourisme dans la commune de Diembéring se traduit également par sa capacité à rendre compétitif beaucoup de secteurs d'activités. Des complémentarités et des interrelations existent entre le tourisme et des secteurs tels que l'agriculture, l'élevage, la pêche, le commerce, l'artisanat etc. Ces différentes activités économiques profitent considérablement du tourisme qui apparait comme le noyau fondamental de leur compétitivité. Quand le tourisme évolue positivement dans la commune, toutes les autres activités économiques fonctionnent correctement.

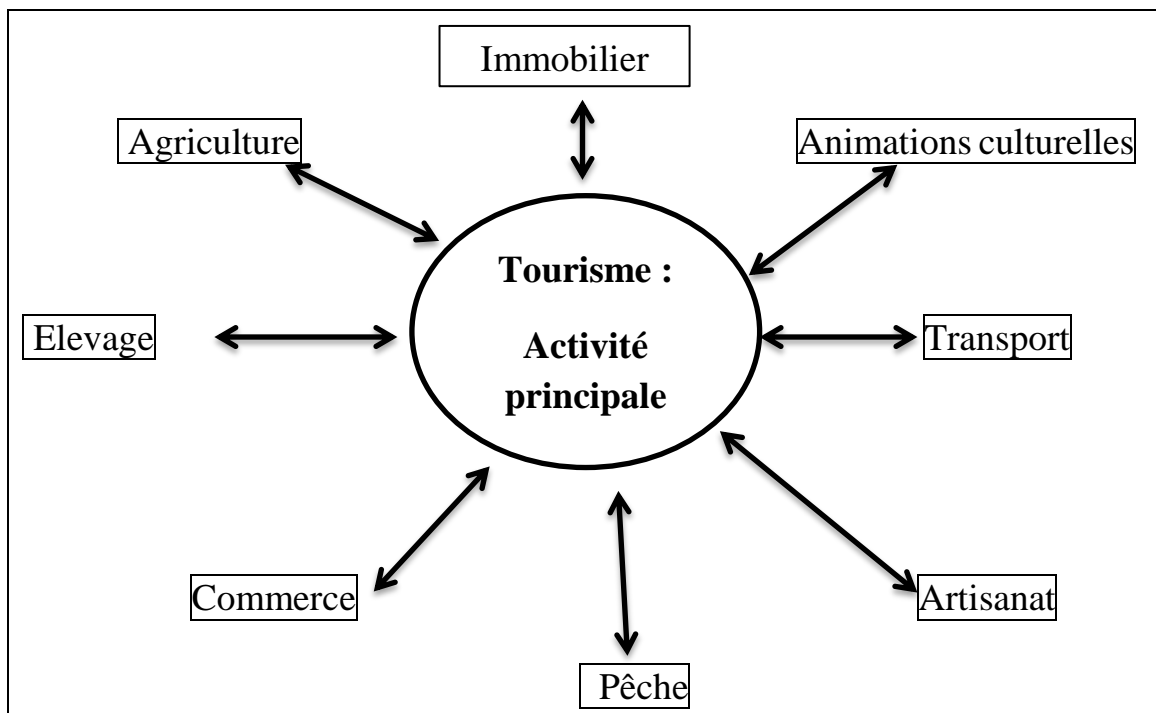


Figure 14 : Interrelations entre secteurs d'activités (Source : DIATTA, 2018)

La **Figure 14** démontre les relations permanentes qu'entretiennent ces différents secteurs d'activité économiques de la commune. A la lumière de cette illustration, nous remarquons la place centrale qu'occupe le tourisme qui de toute manière est l'activité structurante.

Le tourisme est le moteur de l'économie locale et demeure aussi un cadre de promotion des autres activités économiques. La commune est devenue un espace touristique car son économie est largement tributaire de ce secteur qui domine les autres en les orientant en fonction de ses propres exigences.

Tableau 11 : Tableau récapitulatif des impacts socio-économiques positifs du tourisme dans la commune de Diembéring

Tourisme	
Impacts directs	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Hébergement ✓ Restauration ✓ Services culturels ✓ Services de loisirs et divertissements ✓ Transports ✓ Services d'informations ✓ Services touristiques divers
Impacts indirects	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Fourniture de produits (produits alimentaires et boissons, produits agricoles, biens d'équipements, biens de consommation) ✓ Fourniture de services (services commerciaux, services de santé et éducatifs, services de transport...) ✓ Investissements publics
Impacts sectoriels	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Immobilier ✓ Commerce ✓ Artisanat ✓ Formation ✓ Agriculture et pêche...

Source : DIATTA 2018

En somme le tourisme a un impact considérable sur l'économie, les sociétés et les cultures de la commune de Diembéring (**Tableau 11**). Il est porteur de développement et facilite la compréhension entre les peuples. A travers sa nature transversale et son effet d'entraînement sur d'autres secteurs, il est considéré également comme un moyen efficace de croissance économique et de lutte contre la pauvreté (BEHNASSY, 2008). Mais il ne présente

malheureusement pas que des avantages et l'on est amené de plus en plus à se demander si le développement d'une industrie touristique est rentable ou non pour les sociétés d'accueil.

II. Les impacts socioéconomiques négatifs

Le tourisme constitue une source principale de devises, un facteur clé d'une croissance économique. Cependant le développement du tourisme s'accompagne souvent de certains effets sociaux et économiques désastreux. Ces impacts négatifs sont gravement visibles dans les PED qui restent munis de capacités insuffisantes pour faire face aux conséquences provoquées par le développement du tourisme de masse dans un contexte global de pauvreté (BEHNASSI, 2008). Le rapide essor du tourisme n'a pas manqué de provoquer des troubles dans la commune de Diembéring.

II.1. Les impacts sociaux négatifs

Le tourisme fragilise le tissu social et bouscule les bases culturelles en renforçant les disparités sociales et en introduisant de nouveaux modes de consommation. Le tourisme altère les cultures, efface les différences en banalisant à la fois les populations, leurs valeurs et leurs milieux de vie.

II.1.1. Le tourisme, un vecteur de dévalorisation et de démythification des valeurs culturelles

Les valeurs culturelles constituent une source d'attraction dans le territoire communal de Diembéring. La commune est réputée pour son identité culturelle authentique qui fait l'apanage du tourisme culturel. La chaleur humaine et l'hospitalité de la population locale permettent aux visiteurs d'être en contact avec les autochtones et leurs cultures. Mais ce contact direct entre touristes et cultures locales occasionne parfois une démythification de la sacralité de certaines valeurs culturelles. Certains lieux sont sacrés en milieu diola et l'accès dans un bois sacré requiert une initiation au préalable. En revanche les touristes n'ayant subi aucune initiation les autorisant d'accès dans des lieux sacrés, y accèdent librement pour effectuer des visites. Le tourisme est donc un agent qui participe à la démythification des bois sacrés en milieu diola.

II.1.2. Une acculturation engendrée par l'influence touristique

Bien qu'il joue un rôle important dans la valorisation de la culture locale en favorisant l'organisation de cérémonies culturelles dans les réceptifs et de festivals à l'échelle communale, le tourisme contribue également de façon remarquable à la dévalorisation des cultures de la commune de Diembéring. La culture est parfois commercialisée dans la commune. La majorité des prestations culturelles et autres événements tenus en haute saison touristique s'organisent souvent à des fins lucratives (soirées culturelles, festivals...). Or en misant sur l'aspect lucratif, la culture perd toute sa valeur. L'attractivité touristique de la destination a engendré la création de plusieurs troupes de danses traditionnelles. Certaines cérémonies ancestrales qui s'organisaient depuis la nuit des temps pour magnifier l'appartenance à une société, s'inspirent actuellement d'une tournure d'enrichissement instaurée par la jeunesse.

II.1.3. La perversion sociale accentuée par le phénomène touristique

Le tourisme met en contact des populations ayant des valeurs, des cultures, des niveaux de revenu et des modes de vie différents. Si ces échanges peuvent être très précieux à certains égards, ils peuvent aussi provoquer des frictions ou menacer des valeurs et des cultures établies. Le tourisme a induit une majorité de pratiques inconnues et interdites auparavant dans la commune. Les comportements d'imitation sont devenus trop fréquents. Ils sont observés dans un processus d'acculturation chez les habitants surtout chez les jeunes avec l'adoption de modes de vie occidentaux, de goûts et habitudes alimentaires (alcool et tabac), de mode de langage vulgaire (DIOMBERA, 2014). Il est à noter aussi la perversion des valeurs culturelles à travers le développement de la mendicité observée chez les adultes « coté man », la prostitution (surtout chez les jeunes filles), la pédophilie ainsi que la délinquance. L'irrespect des valeurs collectives, religieuses et morales bref traditionnelles devient de plus en plus fréquent. Les jeunes remettent en cause de plus en plus ces valeurs locales. L'apparition de ces nouvelles pratiques se remarque beaucoup plus au Cap-Skiring pôle touristique de la commune.

II.2. Les impacts économiques négatifs

L'étude d'impact du tourisme sur l'économie révèle le rôle important que joue le secteur dans la création de richesses. Et bien qu'il ait l'apparence d'une activité totalement bénéfique à l'économie au point de le considérer comme une locomotive, le tourisme constitue à quelques égards un danger pour l'économie de la commune de Diembéring.

II.2.1. La dépendance touristique de la commune de Diembéring

La commune est devenue au fil des décennies une entité touristique. La participation du tourisme à l'effort de développement et sa contribution dans le budget de la municipalité démontrent nettement que la commune vit essentiellement du tourisme. Tous ces paramètres ont entraîné une dépendance touristique de la zone. L'implantation du Club Méditerranée au Cap-Skiring est l'élément moteur du développement touristique dans cette collectivité. Entre Diembéring et Cabrousse, sur environ 15 km, la jonction des limites d'influences des réceptifs a créé une véritable zone touristique ; une zone conditionnée pendant 5 à 7 mois par le tourisme (DIOUF, 1987). La fluctuation des arrivées touristiques observée depuis quelques années porte atteinte à la stabilité socioéconomique de la commune. Tous les efforts de dynamisme touristique consentis ces dernières années se sont avérés vains. La chute des arrivées touristiques et la fermeture de certains réceptifs affectent sérieusement une croissance économique harmonieuse de la commune.

II.2.2. Tourisme et inflation des prix dans la commune de Diembéring

La valeur marchande est devenue coûteuse sur toute l'étendue communale. Le commerce est bouleversé par les prix exorbitants enregistrés dans le marché de consommation. Tout est revu à la hausse dans la commune de Diembéring. Les prix des denrées alimentaires, le loyer, le transport...sont quelquefois fixés selon le pouvoir d'achat de la communauté étrangère en provenance d'Europe. Le tourisme a donc entraîné un phénomène de surfacturation. La surélévation des prix noté au niveau du Cap-skiring s'explique par son poids touristique. Et les populations locales sont victimes de cette politique d'inflation des prix du marché car faisant face à d'énormes difficultés financières (**Figure 15**).

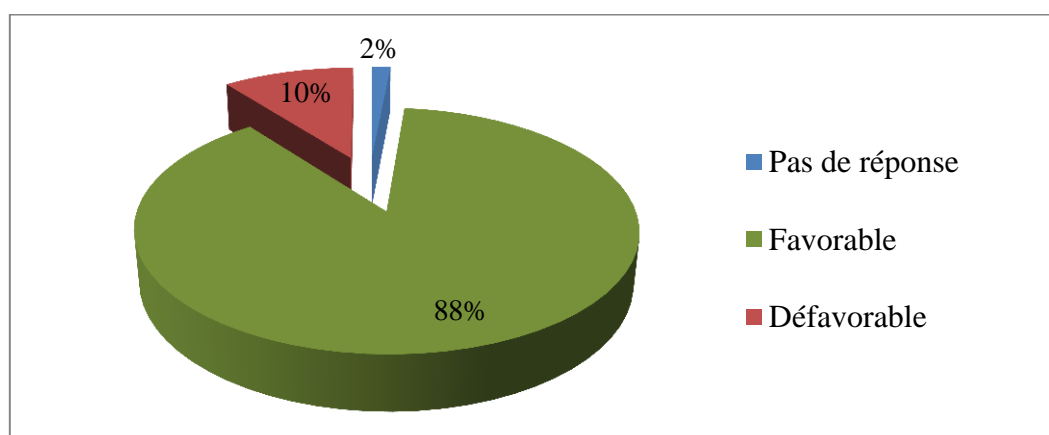


Figure 15 : Rôle du tourisme dans le phénomène d'inflation des prix

La figure ci-dessus illustre une perception des populations de la commune sur la manière dont le tourisme, première activité génératrice de revenus, affecte le commerce à travers l'élévation du coût d'achat dans le marché.

II.2.3. Une prolifération de la vente de terrains

Le tourisme contribue à l'accélération de la commercialisation. Il provoque des bouleversements sociaux et le développement de certaines couches sociales qui ne vivent plus que de ces nouveaux rapports marchands. La commune est confrontée à un phénomène de spéculation foncière³⁰. Une politique de vente de terrain s'est développée systématiquement dans les villages de Cabrousse, Cap-Skiring, Boucotte et Diembéring. Depuis l'installation de l'activité touristique, des étendues considérables du territoire communal ont été vendues à des étrangers en l'occurrence les occidentaux. La vente de terrain est devenue un « business » très lucratif dans la commune. Cela va jusqu'à susciter l'inquiétude de la jeunesse du village de Cabrousse qui estime que « dans quelques années, les populations autochtones deviendraient des étrangers sur leurs propres territoires ». Comme en atteste la **Figure 16**, le foncier de la commune est lourdement affecté par l'empreinte grandissante du tourisme.

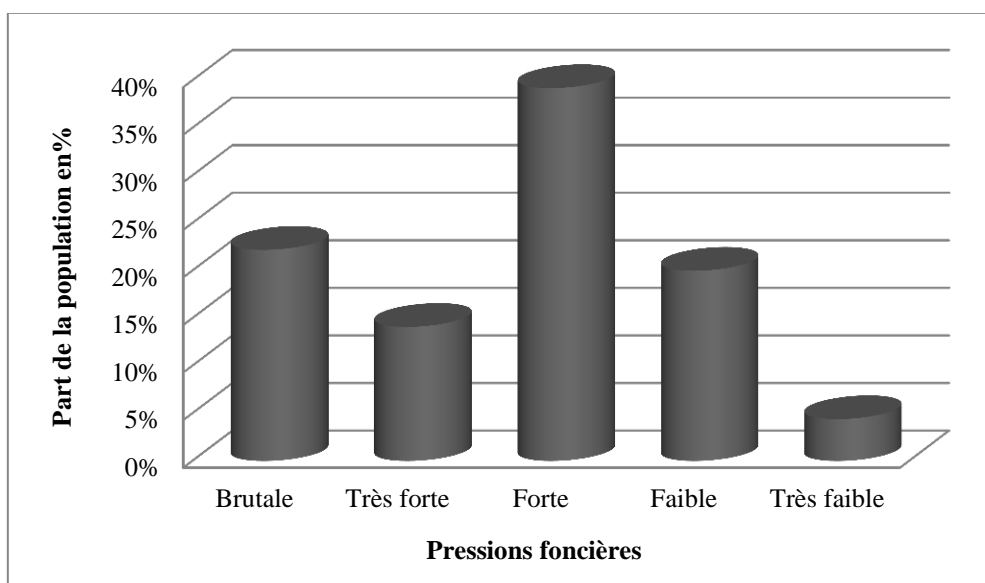


Figure 16 : Impacts du tourisme sur les ressources foncières de la commune

D'après 39,20% de la population, le foncier subit fortement les affres du tourisme. Des parts importantes de 22,20% et 14,10% de cette même population déclarent respectivement

³⁰ Source : Sény MANE ; Secrétaire municipal de la commune de Diembéring ; 2017

que le tourisme affecte brutalement et très fortement leurs terres. La pauvreté des autochtones est la principale cause de l'accentuation de ce phénomène.

II.2.4. Tourisme et perte de recettes

La sphère économique peut être positivement affectée par le tourisme car pour certains pays le tourisme est la principale source de revenus. Cependant il faut savoir que les profits engendrés par le tourisme reviennent principalement aux pays riches, puisque ce sont majoritairement des individus de pays industrialisés qui possèdent les hôtels où les voyageurs séjournent et que les touristes font leur réservation dans des agences de voyages de leurs pays respectifs (AUZIAS et LABOURDETTE, 2010). Selon la Banque Mondiale, 55 % de l'argent du tourisme reviendrait aux pays du Nord.

En effet, les retombées économiques du tourisme profitent peu aux populations locales. Tous les investissements et la clientèle proviennent en majorité des pays étrangers. Dans la commune de Diembéring, beaucoup de grands réceptifs appartiennent aux étrangers. Le cas du Club Med reste clairement le plus marquant. Une grosse partie des bénéfices générés par l'activité appartient à ces multinationales étrangères qui contrôlent la quasi-totalité des structures hôtelières de la commune. Dans l'ensemble le contrôle de l'activité touristique échappe aux pouvoirs publics locaux dont le rôle ne se limite qu'à la perception de taxes.

II.2.5. L'émergence des conflits d'usages

Le secteur touristique est bénéfique à plusieurs activités économiques ; mais il ne propose pas uniquement des avantages pour ces activités. L'influence du tourisme dans la commune de Diembéring a toutefois des incidences sur le fonctionnement et le dynamisme de certains secteurs économiques. Les espaces attractifs sont souvent des sites utilisés par d'autres secteurs d'activités comme ressource ou capital. Il en résulte des conflits d'usages et d'intérêts ; chacun cherchant à maximiser son profit. Dans la mesure où le développement du tourisme entraîne une certaine consommation de l'espace et draine toute une partie de la main-d'œuvre locale à son profit, il se produit inévitablement des effets de concurrence et ceci le plus souvent au détriment des activités traditionnelles ; réduction des terres cultivables et de la main-d'œuvre provoquant le recul de l'agriculture par exemple (OCDE, 1980).

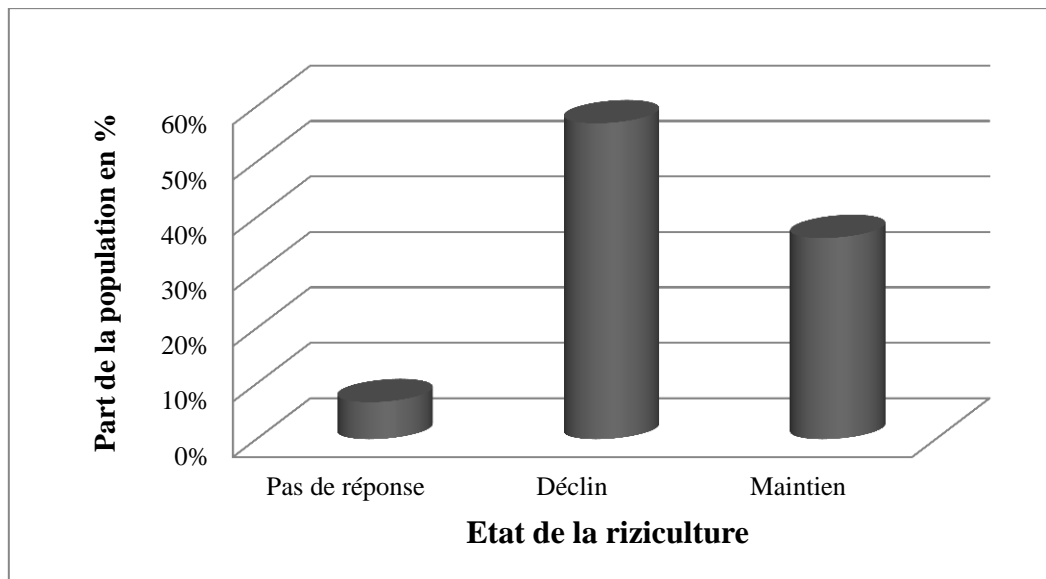


Figure 17 : Evolution de la riziculture dans la commune de Diembéring

L'agriculture (riziculture) reste le secteur d'activité le plus affecté par le tourisme (**Figure 17**). Cette activité perd du terrain au profit du tourisme comme l'atteste cette figure. Des parcelles à vocation agricoles abritent fréquemment des installations touristiques au sein de la commune. Quelques personnes enquêtées soulignent que d'importantes surfaces de culture de plateau fertiles où se produisaient d'immenses quantités de riz sont occupées par des hôtels. « Les terres occupées par le Club Méditerranée et Socitour sont d'anciennes rizières ou palmeraies productives ; leur occupation par les infrastructures touristiques constitue un grand dommage pour un paysan diola quand on connaît la place que le riz et le vin de palme occupent dans sa vie » (DIOUF, 1987). La réduction des espaces et la fuite de la main d'œuvre agricole vers le tourisme contribuent au recul progressif de l'agriculture dans la commune de Diembéring (SENE et DIEME, 2018).

L'activité touristique exerce de multiples pressions négatives dans la commune de Diembéring. Les valeurs sociales et la stabilité économique sont parfois bouleversées par l'importance démesurée du tourisme. Cependant la population locale a une part de responsabilité dans l'apparition de quelques impacts négatifs du tourisme (dévalorisation de la culture, perversion sociale, vente de terrain...). En effet la vulnérabilité de cette dernière est significative dans l'accentuation de ces phénomènes négatifs. La population locale (majoritairement démunie) semble parfois trop exposée aux exigences du tourisme.

Du point de vue socioéconomique, le tourisme affecte considérablement la commune de Diembéring. Le tourisme s'est affirmé au fil des décennies, devenant un pilier de l'émergence socioéconomique de la collectivité territoriale de Diembéring. Ses multiples avantages s'accompagnent généralement d'inconvénients. La zone est actuellement l'une des plus riches collectivités de la Casamance grâce à la significative contribution économique du tourisme et à son incidence dans l'amélioration des conditions de vie des populations. Le tourisme dynamise toutes les autres activités économiques et emploie une importante part de la population locale. A côté de ses bienfaits, le tourisme déstabilise l'économie et induit quelques pratiques sociales perverses dans la commune de Diembéring. Cette activité est-elle réellement bénéfique aux communautés pauvres et vulnérables ?

CHAPITRE IV : LES IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX DU TOURISME DANS LA COMMUNE DE DIEMBERING

Le tourisme et l'environnement entretiennent des rapports d'interdépendances. L'environnement est une composante indispensable de l'attrait d'une destination touristique. Pour le tourisme, l'environnement n'est pas une contrainte, mais plutôt une ressource et une opportunité.

I. Le tourisme ; un outil de préservation de l'environnement

Le tourisme peut contribuer considérablement à la protection de l'environnement, la préservation de la diversité biologique et l'exploitation durable des ressources naturelles. Dans la commune de Diembéring, l'environnement bénéficie occasionnellement du soutien des activités touristiques.

I.1. La sauvegarde et la valorisation du patrimoine naturel

La perte de diversité biologique due aux interventions humaines et la destruction de la beauté des sites réduisent l'attrait des destinations touristiques. Le tourisme contribue aussi à mieux faire comprendre à la population locale la valeur financière des sites naturels. L'Ecomusée Sangawatt et le musée Kadioute implantés dans des sites naturels, contribuent à la protection et à la valorisation de ces sites. L'Ecoparc situé au cœur de la forêt du village de Diembéring joue un rôle important dans la protection de la biodiversité. C'est une vaste surface qui englobe la forêt, les dunes, la mangrove, les rizières³¹. S'il a été aménagé à des fins de protection environnementale, l'Ecoparc s'inscrit toutefois dans une dynamique touristique de promotion d'espaces verts et de découverte ; un cadre accueillant des milliers de touristes pour des visites et abritant également l'Ecolodge, un réceptif touristique de nature écologique.

I.2. Le maintien de la biodiversité végétale dans les réceptifs

Le confort des visiteurs dans les équipements d'hébergement touristiques repose sur beaucoup de critères. Parmi ces nombreux critères, figure la mise en place d'espaces verts. Hormis les espèces ornementales, la biodiversité végétale est parfois conservée dans les réceptifs touristiques et les résidences pour des questions d'esthétiques et de régulation des températures. C'est ainsi que la majorité des équipements touristiques mettent en place des espaces verts au grand bénéfice des passionnés de la végétation. Des réceptifs comme le Club Med et la Paillote (**Photo 13**) couvrent dans leurs périmètres de vastes étendues de végétation.

³¹ Source : Augustin DIATTA ; Propriétaire de l'Ecoparc

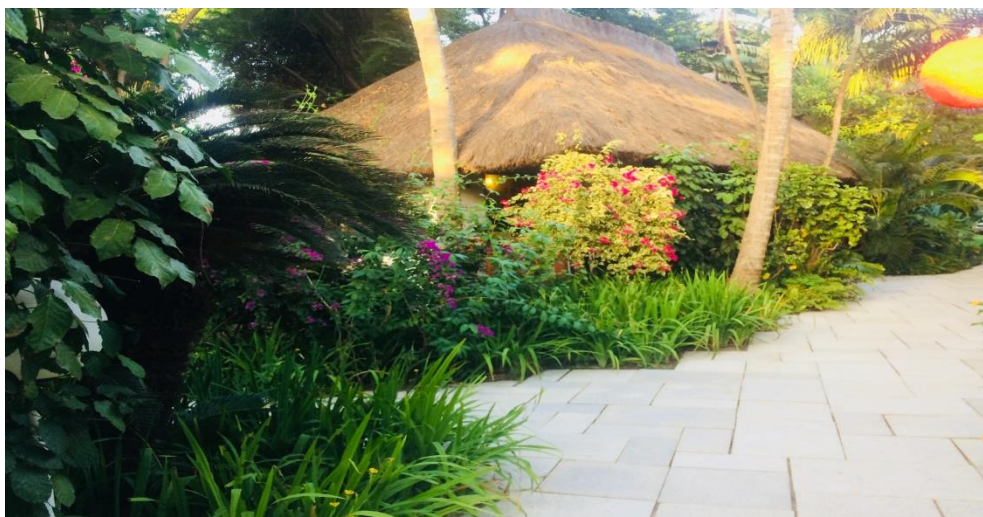


Photo 13 : Conservation de la végétation à La Paillote (Février 2018)

I.3. L'apparition de nouvelles espèces végétales

Les avantages du tourisme sur l'environnement ne se limitent pas uniquement à la protection et à la valorisation d'aires naturelles. Le tourisme procure une plus-value à l'environnement en termes d'intrusion de nouvelles espèces végétales. Il a joué un rôle significatif dans l'apparition de nouvelles espèces végétales dans la commune de Diembéring. Ce sont des espèces qui pour la plupart servent d'ornement dans les équipements d'hébergement touristiques surtout dans les hôtels. Le cocotier, les flamboyants, le filao et pleins d'autres végétaux sont des espèces influentes dans la commune. Au niveau de la frange littorale, de vastes étendues de la plage sont colonisées par des plantations de cocotiers (**Photo 14**) et de filaos.



Photo 14 : Plantation de cocotiers au bord de la baie de Boucotte (Février 2018)

I.4. Le tourisme au service des écosystèmes menacés

L'activité touristique s'installe le plus souvent sur des écosystèmes fragiles et très vulnérables aux aléas naturels. C'est le cas de la plage, atout du tourisme balnéaire. Le phénomène d'érosion côtière, devenu une préoccupation majeure à l'échelle communale, affecte sérieusement la bande littorale. Si les côtes sont agressées, l'activité touristique est directement atteinte car le balnéaire est la principale offre touristique de la destination. Pour minimiser les assauts permanents des vagues sur les plages et réduire les risques de dégradation de leurs biens, les propriétaires de réceptifs mettent en place des stratégies pour stopper l'érosion (**Photo 15**).



Photo 15 : Murs de protection des réceptifs à Carabane : (a) Campement Barracuda ; (b) Hôtel Carabane (Février 2018)

De ce fait l'activité touristique via l'intérêt qu'elle porte pour l'écosystème côtier, peut participer à la protection de cette partie de la commune de Diembéring qui subit de pleins fouets les agressions de la mer.

II. Un déséquilibre environnemental favorisé par le tourisme

Le tourisme représente également une sérieuse menace pour l'équilibre des écosystèmes. Les équipements touristiques sont souvent en retard par rapport aux normes environnementales. Le profit et la satisfaction des clients restent essentiellement les principaux objectifs de la majorité des acteurs touristiques.

II.1. Le tourisme, un très grand consommateur d'espaces

Développer une activité comme le tourisme nécessite la disponibilité d'importantes surfaces pour la mise en place d'infrastructures d'hébergements et de loisirs. Le tourisme est

l'activité de masse qui contribue d'une manière spectaculaire à la consommation et à la dégradation d'importantes surfaces dans la commune de Diembéring. Des milliers d'hectares sont occupés par le phénomène touristique qui gagne de l'ampleur au fil des décennies.

Tableau 12 : Tailles de quelques réceptifs de la commune de Diembéring

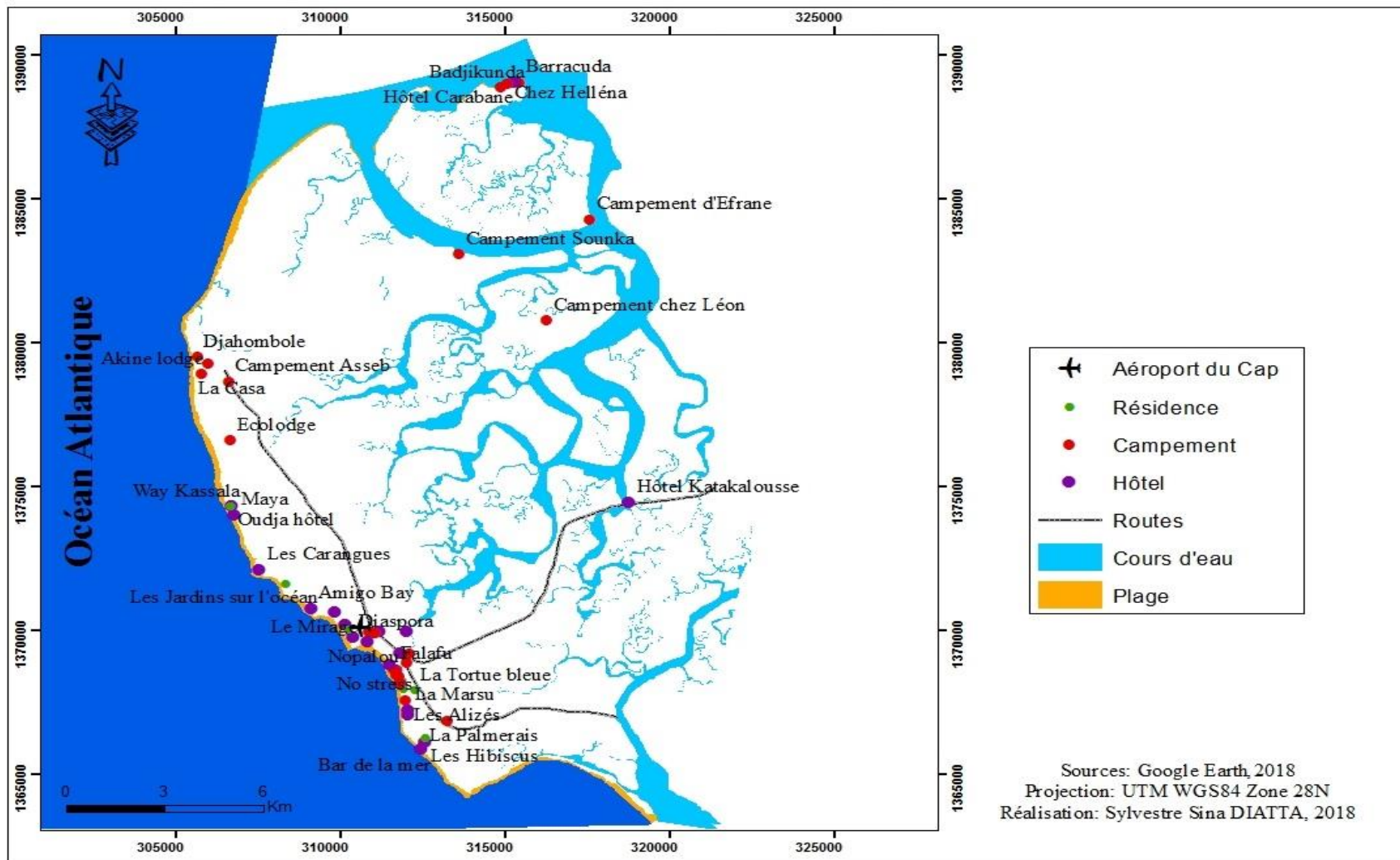
Réceptifs	Superficies
Club méditerranée	87,1 ha
La Paillote	3,6 ha
Emitaï et Mussuwam	12,5 ha
Cabrousse Mossor (Socitour II)	15,9 ha

Source : DIOUF 1987, complété par DIALLO 2014

Des forêts et des zones de cultures abritent actuellement des hôtels, des campements, des auberges... Le développement fulgurant des résidences secondaires a occasionné une demande plus importante d'espaces. Chaque année, de tels équipements sont construits sur toute l'étendue communale. Le périmètre du Club Méditerranée (87,1 ha) est de loin le plus large de tous les autres périmètres des réceptifs de la commune (**Tableau 12**). Fort de ce constat au niveau du Cap-Skirring, il est essentiel de signaler que ce réceptif occupe une très grande surface dans l'un des plus petits villages de la commune en termes de superficie.

II.2. Le tourisme, générateur d'une occupation anarchique du sol

Les territoires maritimes et littoraux sont le théâtre d'une forte attractivité, de pressions multiples et de concurrences (urbaines, économiques, sociales et environnementales). La croissance du tourisme entraîne la construction de logements, d'équipements et d'infrastructures touristiques qui empiètent inévitablement sur des espaces auparavant libres, c'est-à-dire sur des zones naturelles ou agricoles (OCDE 1980). L'aménagement touristique spontané observé dans la commune de Diembéring n'épargne pas ces écosystèmes. Le littoral reste la partie la plus affectée par ce phénomène (**Carte 4**).



Carte 4 : Localisation des réceptifs touristiques de la Commune de Diembéring

Ce milieu est vivement convoité par les promoteurs touristiques. Les aménagements touristiques majeurs de la commune de Diembéring sont localisés sur la bande littorale. Ces aménagements se prolifèrent de manière anarchique sur cette entité écologiquement fragile.



Photo 16 : L'Hôtel Bar de la Mer situé sur la plage de Cabrousse (Février 2018)

Cette occupation de l'espace côtier plus particulièrement du front de mer, est une grave menace pour cette entité car les installations sont aménagées sans le moindre contrôle, ni le moindre respect des lois et règlements en vigueur en matière d'occupation du sol et du rivage (**Photo 16**). Le littoral de la commune est devenu une véritable zone de spéculations foncières.

L'urbanisation du littoral a accentué le phénomène de privatisation des plages. En période de haute saison, certaines parties de la plage à l'image de celle du Club Méditerranée sont interdites d'accès aux populations locales.

Au Cap-Skiring, le 3/4 du domaine public maritime est sous l'emprise du facteur touristique (cas du quartier Cap randoulène). Au niveau de Carabane, ce problème d'occupation du littoral est très fréquent. Tous les réceptifs touristiques de cette île sont localisés à quelques encablures du trait de côte. Cette forme d'occupation irrespectueuse et irrégulière fragilise le littoral et l'expose à l'érosion côtière.

Le tableau ci-dessous (**Tableau 13**) met en lumière les normes internationales en matière d'aménagement touristique. Ces normes sont diverses et doivent être adaptées aux spécificités du milieu ciblé. Tel n'est pas le cas dans la commune de Diembéring où les infrastructures sont aménagées aux grés des propriétaires sans le moindre respect.

Tableau 13 : Normes internationales d'aménagements touristiques

Rejet d'eaux usées	Installations	Hauteur bâtiments	Qualité de vie	Hébergement
Assurer le traitement avant leurs rejets dans les milieux naturels	DPM : 100 m	Station balnéaire : quatre étages (environ 15 m)	Maintenir 4m ² d'espace vert par personne	Construire 20 à 30 chambres par hectare
Idem	DPF : 75 m	Deux étages	Efficacité énergétique + recours au Solaire	Chambres : confort thermique = Brique en Terre Cuite (brique rouge)
Idem	Bolong : 25 m	R+1	Récupération eaux de pluie	Éclairage avec lumière solaire
Préservation milieux naturels	Respect architecture locale	Bâtiments ne doivent pas obstruer la vue	Qualité des eaux de baignade	Offre alternative différenciée (au moins 4 possibilités d'hébergement)

Source : DIOUF 2015

Le développement phénoménal du tourisme contribue à la croissance démographique de la commune qui de surcroît génère une occupation anarchique du sol. Plusieurs habitats construits dans cette commune ne sont pas en règle avec les normes d'occupation du sol. D'ailleurs la commune ne dispose pas d'un plan d'affectation du sol, un aspect qui a engendré l'irrégularité de l'occupation du sol. Le village du Cap-Skirring, noyau touristique de la commune, est très mal aménagé. On y observe une prolifération d'habitats précaires, une voirie inappropriée, une absence d'espaces verts, un assainissement défaillant, une insalubrité notoire etc.

II.3. Perception de l'état de la biodiversité dans la commune

Les milieux riches en biodiversité sont les milieux les plus attractifs pour l'activité touristique mais également les plus sensibles aux impacts négatifs du tourisme. Ces milieux subissent incessamment les assauts du développement fulgurant du tourisme. La mise en

tourisme d'une région nécessite la disponibilité en abondance de ressources favorables au développement des activités de loisirs. Cependant la sur-construction et la sur-fréquentation des écosystèmes mettent en péril la biodiversité. Un nombre élevé de personnes situées au même endroit peut causer des pressions excessives sur la faune et la flore et ainsi conduire à la dégradation du milieu (AUZIAS et LABOURDETTE, 2010).

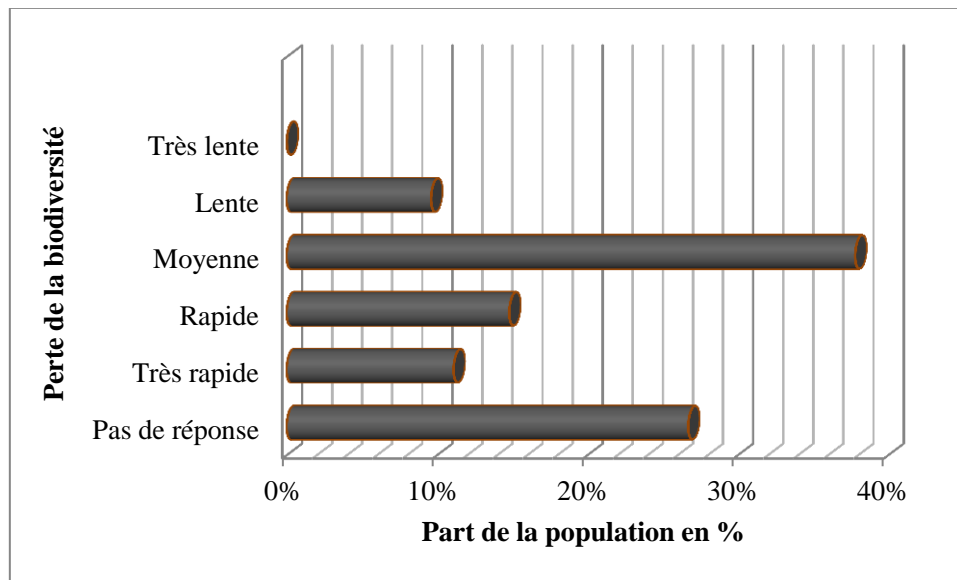


Figure 18 : Perte de la biodiversité selon les populations

Les surfaces les plus atteintes sont les forêts. Selon des sages du quartier de Mossor dans le village de Cabrousse, la quasi-totalité des réceptifs touristiques sont aménagés sur des sites naturels qui abritaient autrefois une importante biodiversité végétale. D'énormes surfaces forestières ont été abattues pour servir d'aménagements touristiques et récréatifs. Ce phénomène de déforestation s'accélère à un rythme vraiment spectaculaire surtout avec l'émergence des résidences touristiques secondaires (**Figure 18**). La partie occidentale de la commune est la plus affectée par ce fléau (**Carte 4**). Cette déforestation s'observe beaucoup plus au niveau du village de Cabrousse où les ressources forestières restantes s'égratignent au fil des années. Entre Cabrousse et Cap-Skiring (sur 4 km environ), il n'y a plus de zones naturelles au sens écologique du terme. Tout y est occupé souvent de façon anarchique (GUEYE, 2006).

La mangrove fait tout de même l'objet d'une dégradation occasionnée par le tourisme. Le palétuvier est une plante très convoitée du fait de la qualité esthétique de son bois. Les racines échasses du palétuvier sont très prisées dans le plafonnage des chambres d'hôtels et

campements ou résidences. La beauté et la douceur climatique que procurent son bois dans les réceptifs sont l'objet de cette convoitise.

L'extension touristique de la commune entraîne également la migration de la faune. En effet ces forêts détruites pour construire les équipements touristiques et récréatifs étaient autrefois des zones d'habitats et de reproduction pour les animaux. La destruction de ces habitats naturels a engendré la migration de plusieurs espèces animales vers des contrées beaucoup plus calmes et paisibles. La construction amène de nouveaux obstacles à la faune, ainsi le tourisme peut mener à des changements comportementaux chez les animaux (BOUTHILLIER, 2013). La menace de risque de biodiversité est réelle même si elle est plus difficilement quantifiée mais toutefois perceptible.

II.4. L'eau douce, une ressource surexploitée par les activités touristiques

L'eau, en général l'eau douce est une ressource très précieuse et sensible aux usages excessifs. L'eau douce est une ressource naturelle trop exploitée par le phénomène du tourisme. Les besoins hydriques sont multiples et très complexes. Ces besoins ne se limitent pas uniquement aux usages personnels des touristes. L'eau est utilisée pour alimenter et entretenir les piscines, arroser les terrains de golf ainsi que les espèces ornementales des réceptifs. Le tourisme contribue donc à la raréfaction de l'eau puisque les touristes consomment (voire gaspillent) 7 à 10 fois plus d'eau que l'habitant local (BELATTAF et *al.*, 2009).

II.5. De multiples pollutions générées par le tourisme

L'augmentation de la production de déchets et des rejets d'eaux usées sont d'autant plus élevée qu'un touriste consomme plus de biens et d'eau qu'un résident. Dans un second temps, le changement du mode de consommation de la population locale, qui se calque progressivement sur celui des touristes (effet de progrès, chute des productions locales et augmentation des importations), a pour conséquence une nouvelle augmentation de la production de déchets non dégradables (DUVAT, 2006). Le tourisme est à l'origine de plusieurs formes de pollution à l'échelle de la commune de Diembéring.

La pollution de l'air générée par le transport des touristes a un impact à l'échelle communale particulièrement dans les émissions de CO₂ liées directement à la très grande consommation du carburant.

Le tourisme émet également une pollution sonore d'une très grande fréquence. En période de haute saison, période merveilleuse du tourisme en Casamance, la commune de Diembéring règne dans une grande ambiance folklorique. Cette animation combinée au bruit immense des engins de transport (voitures, avions, scooters de plages, moteurs de pirogues...) provoquent des nuisances sonores d'une ampleur considérable. Outre l'irritation et le stress, ces nuisances sonores perturbent également la vie sauvage en particulier dans les milieux sensibles.

Des déchets solides et ordures ménagères sont produits en grande quantité dans les équipements d'hébergements touristiques et récréatifs ainsi que dans les restaurants liés au tourisme. Une bonne part de ces ordures est collectée puis acheminée au Centre de Traitement des Déchets (CTD) du Cap-skirring, une unité de traitement inadaptée au recyclage de tous les déchets.

Les eaux usées produites dans les réceptifs touristiques sont recueillies par des camions de vidange puis libérées dans les forêts de la commune³².

III. Analyse des situations spatiales de la commune : 1968, 1986 et 2015

L'étude de la situation spatiale des années 1968, 1986 et 2015 révèle différents aspects de l'occupation du sol dans la commune de Diembéring. En effet, l'année 1968 a été choisie pour caractériser la situation spatiale de la commune avant l'installation du tourisme. La décennie 1981-1990 marque l'installation progressive de l'activité touristique. Ainsi l'année 1986 démontre l'état de la commune juste après l'installation des premiers équipements touristiques. Enfin en 2015, le tourisme est largement développé dans la commune. Ce développement se traduit impérativement par des répercussions sur les unités spatiales. Des unités telles que l'habitat, les zones de culture de plateau, les savanes et forêts et les aménagements touristiques sont analysés sur la base d'un exercice de cartographie dynamique en vue d'élucider l'empreinte de l'activité touristique sur l'étalement spatial. Cette analyse concerne principalement la partie ouest de la commune c'est à dire les villages de Cabrousse, Cap-Skirring, Boucotte et Diembéring qui sont à la fois les plus grands foyers touristiques et parties les plus affectées par cette activité.

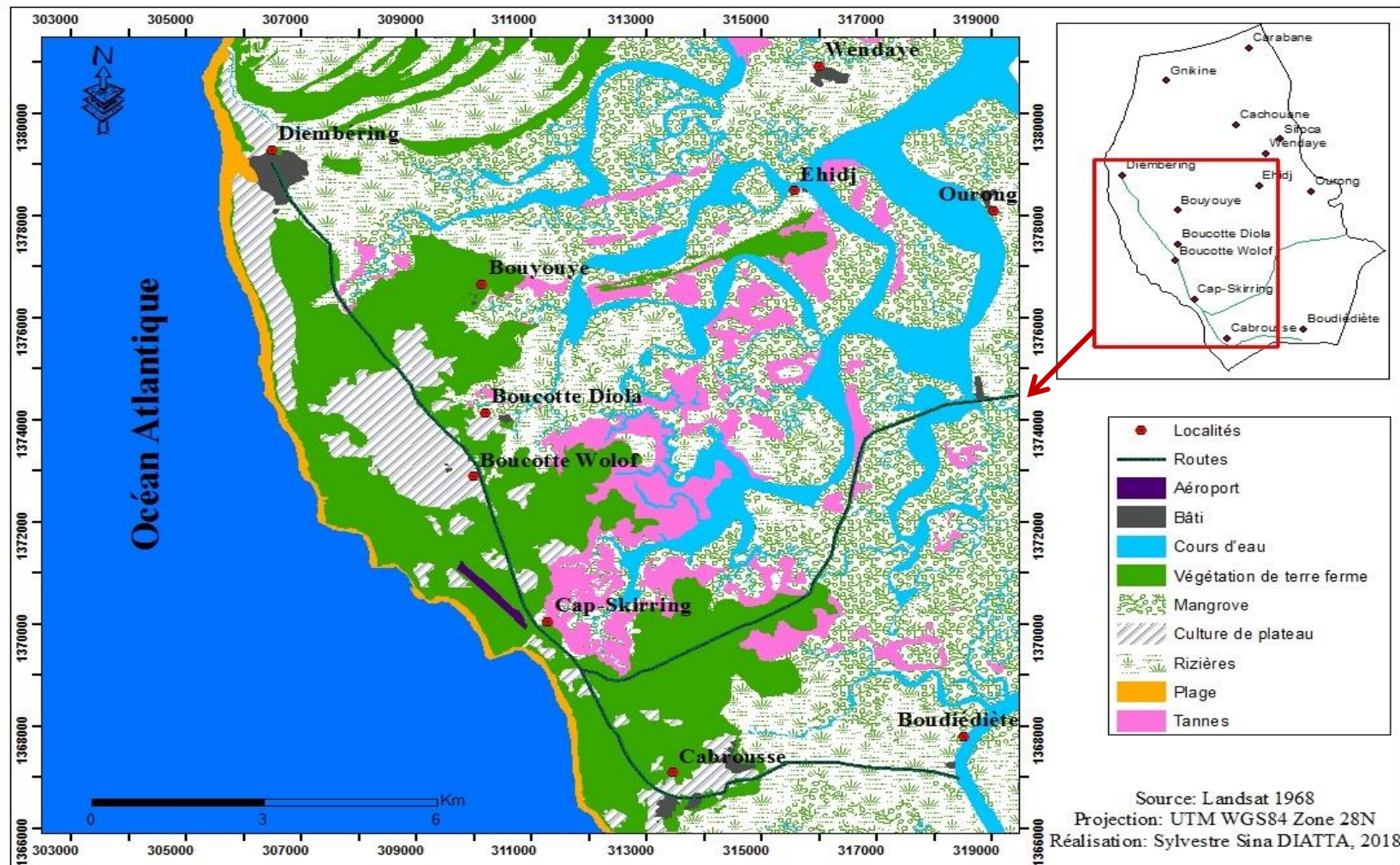
³² Source : Gérant de l'Hôtel Maya

III.1. Situation en 1968

L'activité touristique est apparue pour la première fois sur le territoire communal dans les années 1970 avec l'installation du village de vacances du Club Méditerranée en 1973 au Cap-Skiring. Ainsi l'année 1968 symbolise la période pré-touristique de la commune. Toutes les unités spatiales y révélaient un caractère authentique. Les zones d'habitat étaient minuscules et le village du Cap-Skiring constituait le moins représentatif de ceux situés sur la façade occidentale de la commune. Nous pouvons également noter l'importance des savanes et forêts et une culture de plateau bien développée dans cette partie. Les villages de Diembéring, Boucotte, Cap-Skiring et Cabrousse disposaient à cette époque d'une formation végétale luxuriante. La culture de plateau se pratiquait fréquemment dans les villages de Boucotte et Diembéring. Le littoral était dépourvu de toute forme d'occupation (**Carte 5**).

III.2. Situation en 1986

En 1986, la commune de Diembéring subit une série d'occupation spatiale rythmée par le développement progressif du tourisme. Alors 18 ans après 1968, le tissu spatial a connu de profonds bouleversements. Le territoire est plus que convoité par les promoteurs touristiques nationaux et internationaux en quête de revenus économiques. Le littoral devient dès lors une zone propice à l'implantation de réceptifs. Les surfaces forestières et les zones de culture de plateau se rétrécissent au profit des zones d'habitation (**Carte 6**). C'est ainsi que l'habitat connut une croissance remarquable passant du simple (**220 ha** en 1968) au plus que double (**484,92 ha** en 1986) soit une augmentation de **264,92 ha**. Ce phénomène d'extension du bâti se fait beaucoup remarquer surtout au Cap-Skiring. Le village le moins représentatif sur la façade occidentale en 1968 devient alors le plus grand village de toute la commune en termes de surfaces aménagées. Quant à son littoral, il se comprime de plus en plus en abritant des aménagements touristiques et récréatifs. Par ailleurs une régression des surfaces forestières est enregistrée par rapport à l'année 1968 (**5019,24 ha**). Donc entre 1968 et 1986 la Commune a perdu **2622,49 ha** de superficie forestière (**Tableau 14**). Cette déforestation affecte tout doucement cette localité qui évolue au grès des exigences touristiques et des défrichements. En réalité, le fléau de la déforestation n'est pas la seule résultante de ces dernières exclusivement, mais plutôt d'un ensemble de facteurs complémentaires qui ne sauraient être abordés ici.

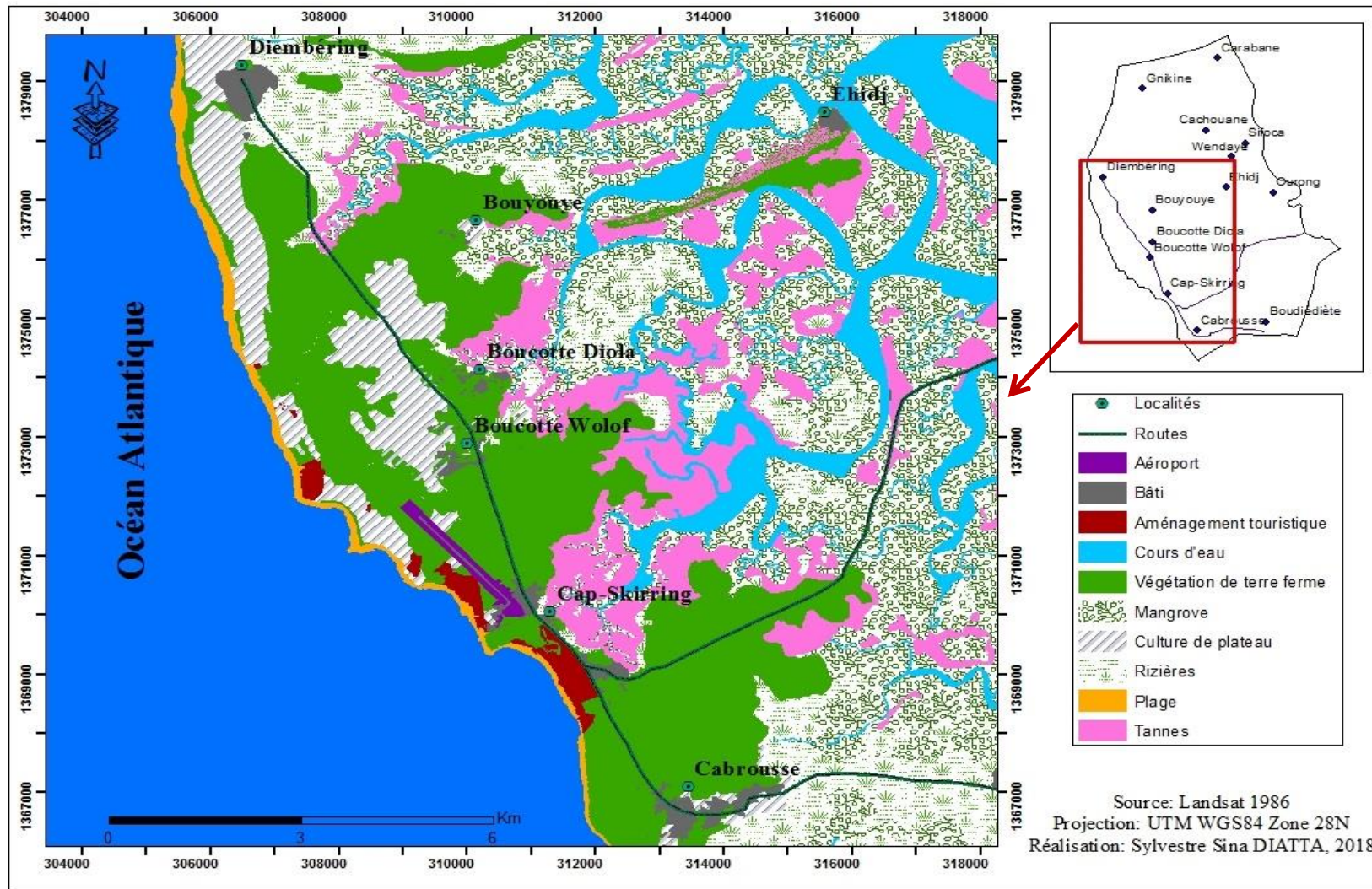


Carte 5 : Occupation spatiale de la commune de Diembéring en 1968 (villages de Diembéring, Boucotte, Cap-Skiring et Cabrousse)

III.3. Situation en 2015

En 2015, le tourisme est largement développé dans la commune de Diembéring. La transition touristique qu'elle a connue entre 1986 et 2015 n'est pas identique à celle de 1968 à 1986. Toutes les unités spatiales sont lourdement affectées. Outre les effets du changement climatique qui affectent constamment l'environnement à l'échelle planétaire, le tourisme a significativement contribué à une importante restructuration du tissu spatial de la commune.

Presqu'une trentaine d'années (1986-2015) plus tard, le visage de la commune de Diembéring est loin de refléter celui de 1968, juste avant l'avènement de l'activité touristique. Le bâti (aménagement touristique et zones d'habitation) s'intensifie sur un espace de **1501,39 ha** soit une hausse à hauteur de **1016,47 ha** en l'espace de trois décennies. Les zones d'habitation de Diembéring, Boucotte, Cap-Skiring et Cabrousse ont plus que jamais augmentés. Le littoral devient alors très convoité. Nous assistons à une congestion d'infrastructures touristiques sur l'ensemble de la bande côtière de la baie de Boucotte jusqu'au village de Cabrousse. Les formations de savanes et de forêts connaissent une dynamique régressive due à l'extension grandissante de l'habitat, des aménagements touristiques et de culture de plateau (**Carte 7**). Les réceptifs se substituent progressivement aux formations végétales et les espaces destinés à la culture de plateau. Une superficie de **2301,91 ha** des zones végétales de la commune a été dégradée entre 1986 et 2015 et l'attrait touristique a contribué à l'accentuation de ce phénomène.



Carte 6 : Occupation spatiale de la commune de Diembéring en 1986 (villages de Diembéring, Boucotte, Cap-Skiring, Cabrousse)

Tableau 14 : Synthèse de l'évolution de quelques classes spatiales de la commune entre 1968, 1986 et 2015

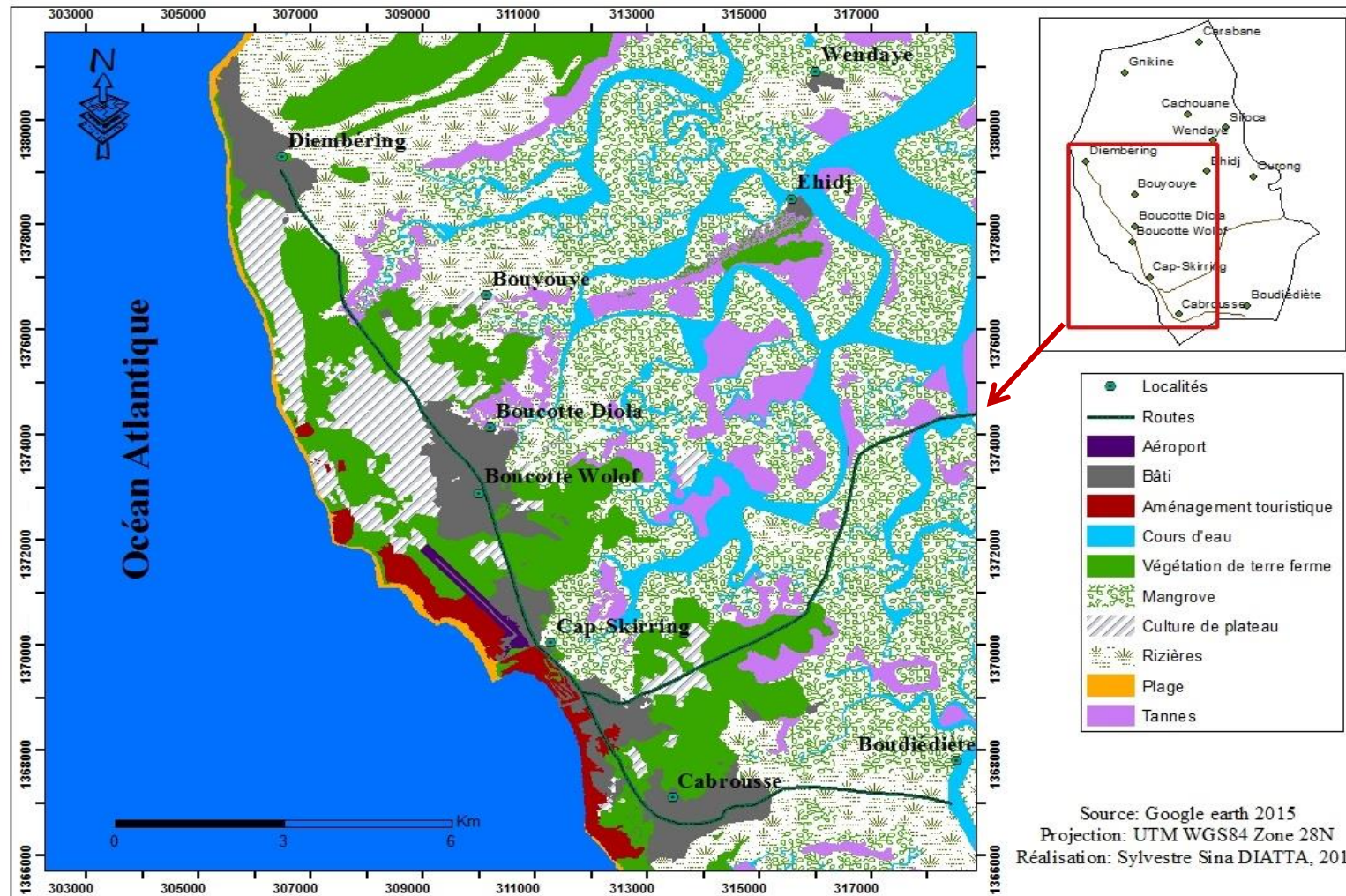
Classes	Superficies en 1968 en ha	Superficies en 1986 en ha	Evolution des superficies entre 1968 et 1986	Superficies en 2015 en ha	Evolution des superficies (ha) entre 1986 et 2015
Zone d'habitation	220	428,44	208,44	1179,97	751,53
Savanes et forêts	7641,73	5019,24	-2622,49	2717,33	-2301,91
Aménagement touristique	00	146,9	146,9	412,15	265,25
Culture de plateau	1842,82	746,88	-1095,94	1002,87	255,99

Source : DIATTA, 2018

L'analyse de ce tableau (**Tableau 14**) fait apparaître une forte dynamique de certaines classes au détriment d'autres dans la commune de Diembéring en 1968, 1986 et 2015. On note une croissance des surfaces d'habitation entre 1968 et 1986 sur une superficie de **208,44 ha**. Cette même tendance se poursuit à un rythme beaucoup plus impressionnant (**751,53 ha**) au cours de la période 1986-2015. Par ailleurs, les aménagements touristiques initialement absentes en 1968, font une percée importante dans l'intervalle 1968-1986 avec une superficie de **146,9 ha**. Mais entre 1986 et 2015, cette classe connaît une dynamique progressive spectaculaire.

Devenue une destination très importante, la commune est désormais confrontée à une situation de pressions foncières sans précédents. Sur une durée de 29 ans (1986-2015) les aménagements touristiques ont gagné une emprise spatiale de **265,25 ha** par rapport à a période 1968-1986.

Contrairement au bâti qui connaît une dynamique positive, les surfaces forestières s'égratignent d'années en années. Cette régression est constante sur toutes les années analysées. Entre 1968 et 1986, la commune a perdu **2622,49 ha** de forêts et savanes. Et **2301,91 ha** ont été perdus entre 1986 et 2015. Cette situation résulte de la combinaison de plusieurs facteurs dont le tourisme ne constitue qu'un des facteurs explicatifs.



Carte 7 : Occupation spatiale de la commune de Diembéring en 2015 (villages Diembéring, Boucotte, Cap-Skirring, Cabrousse)

L'installation du tourisme a été négative pour les surfaces de culture de plateau. La culture de plateau a connu une diminution de son périmètre entre 1968 et 1986 avec une perte de **1095,94 ha**. Plusieurs réceptifs ont été aménagés sur des sites agricoles. Et au cours de la période 1986-2015, cette même culture de plateau a évolué sur une superficie de **255,99 ha** par rapport à la situation précédente. Face au phénomène de salinisation qui affecte la majorité des rizières de la commune, la culture de plateau est devenue l'une des solutions fondamentales de production agricole. C'est ce qui explique l'évolution positive de cette activité entre 1986 et 2015 dans la commune de Diembéring.

La majorité des unités spatiales de la commune de Diembéring a subi une mutation au cours des intervalles d'observation. Cette transformation résulte de plusieurs facteurs naturels et anthropiques. Le tourisme, plus importante activité de ladite collectivité, est l'un des acteurs de cette transformation drastique. Il joue un effet d'entraînement sur l'extension du bâti, la baisse des surfaces agricoles et la dégradation des zones de végétation (savanes et forêts). L'environnement de la commune est affecté par l'essor spectaculaire du tourisme. Ces désagréments sur l'environnement sont en partie causés par l'extension continue des zones de tourisme. Malgré ses impacts négatifs, le tourisme peut aussi participer occasionnellement à la protection et à la préservation des ressources. Alors, cette contribution dans la conservation des écosystèmes peu significative dans la collectivité territoriale doit être encouragée car l'attrait de la destination est tributaire de la qualité de l'environnement également.

Tableau 15 : Tableau récapitulatif des impacts négatifs du tourisme dans la commune de Diembéring

Tourisme	
Impacts directs	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Urbanisation du littoral ; ✓ Occupation anarchique du sol ; ✓ Inflation des prix ; ✓ Vente des terrains ; ✓ Spéculations foncières ; ✓ Déclin de l'agriculture (riziculture) ; ✓ Perte de la main d'œuvre agricole ; ✓ Consommation excessive des ressources en eau
Impacts indirects	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Croissance démographique ; ✓ Pollutions ; ✓ Déforestation ; ✓ Commercialisation de la culture ; ✓ Perversion sociale ; ✓ Dépendance touristique

Source : DIATTA, 2018

Le **tableau 15** met en exergue quelques impacts socio-économiques et environnementaux négatifs du tourisme dans la commune de Diembéring. Certains impacts découlent directement du tourisme au moment où d'autres sont tout simplement des effets occasionnés par l'ampleur du tourisme.

Conclusion partielle

En définitive, l'activité touristique impacte de manière considérable les différentes composantes de la commune de Diembéring. C'est un secteur d'activité aussi bénéfique que négatif pour la commune. Cependant une analyse particulière démontre clairement que les impacts négatifs pourraient être autant importants que les impacts positifs. Beaucoup de secteurs d'activités et de mouvements socio-culturels se sont affirmés par le biais du tourisme. Aujourd'hui, les populations de la commune de Diembéring profitent pleinement des avantages du tourisme qui de toute évidence participe à l'amélioration de leurs conditions de vie précaires. Et même l'éducation scolaire, la santé, le sport...sont largement soutenus par cette activité. Le milieu physique, un atout propice à l'épanouissement touristique de la destination, fait l'objet d'une protection et d'une valorisation occasionnelle à cause de son caractère attractif. Le tourisme dégrade et participe également à la détérioration des espaces et sociétés qu'il ne leur procure un bénéfice. Certains comportements sociaux néfastes sont apparus après l'avènement du tourisme dans la collectivité territoriale de Diembéring. L'extension de l'aménagement touristique porte atteinte au littoral et aux zones forestières et pastorales de la commune. La durabilité de cette activité est menacée par les pressions que subissent le milieu physique et les valeurs socioculturelles.

TROISIEME PARTIE : DES STRATEGIES DE VALORISATION DURABLE DU TOURISME DANS LA COMMUNE DE DIEMBERING

Le tourisme, secteur prometteur et en évolution permanente contribue largement à l'effort de développement socioéconomique de la commune de Diembéring. Au-delà de son importance économique, le tourisme génère des impacts négatifs qui peuvent entraver sa durabilité ; il dégrade les valeurs sociales et les écosystèmes en permanence. Or l'attrait touristique d'une destination repose sur ces deux facteurs indispensables. La troisième partie de notre étude s'intéresse à l'évaluation de stratégies de valorisation durable du tourisme en Basse Casamance. Le premier chapitre est dédié à la conceptualisation du tourisme durable et le second portera sur une proposition de perspectives pour valoriser le potentiel touristique de la commune à bon escient.

CHAPITRE V : LE TOURISME DURABLE, UNE ACTUALITE A L'ECHELLE PLANETAIRE

Le tourisme, levier de développement même pour les nations économiquement vulnérables, participe de manière irréprochable à l'altération de l'environnement et à l'érosion sociale des destinations. La surexploitation et la dégradation des ressources environnementales et culturelles menacent la durabilité du tourisme. C'est ainsi qu'il s'inscrit dans une logique de durabilité afin de préserver et maintenir l'environnement et la culture dans un long terme. Aujourd'hui, le tourisme durable est plutôt un modèle standard de tout développement touristique dans le monde.

I. La particularité du tourisme durable

Rappelons que le tourisme durable est une expression en rapport avec le principe de développement durable. Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la possibilité pour les générations futures de pouvoir répondre à leurs propres besoins (rapport de Brundtland, 1987).

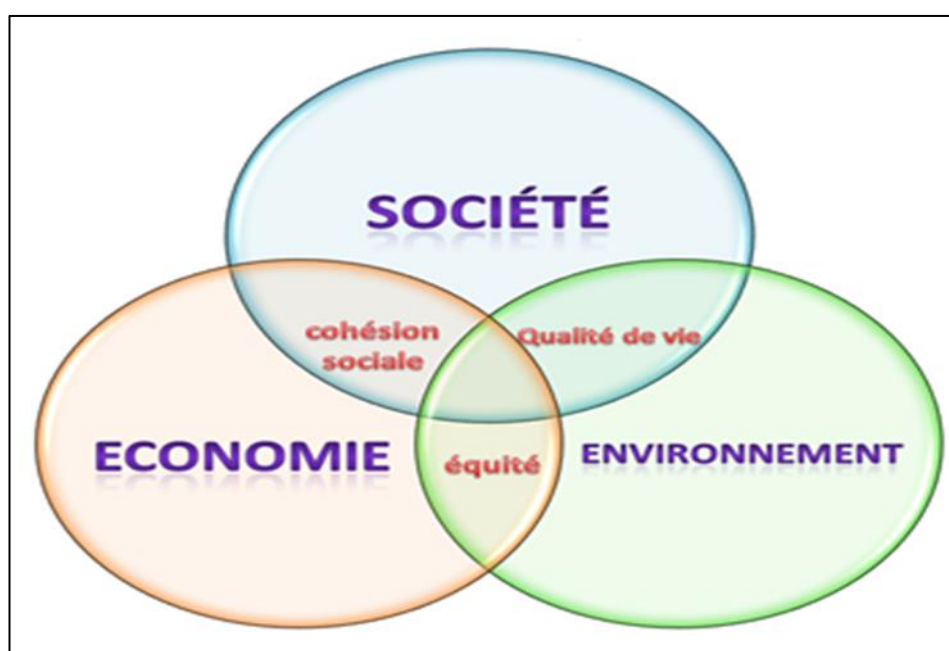


Photo 17 : La notion du développement durable (Source : www.mtaterre.fr)

Le développement durable vise à assurer un équilibre parfait entre les trois piliers que sont : l'environnement, l'économie et la société (**Photo 17**). Cette idée a été murie lorsque la majorité des instances dirigeantes comme l'ONU ont pris conscience à la fin du XXème

siècle, que notre planète est sur le point de sombrer et qu'il était grand temps d'y remédier et de penser à un autre mode de vie beaucoup rationnel vis-à-vis de nos ressources. Alors cet éveil de conscience sur les impacts négatifs des activités humaines sur l'environnement a suscité l'attention de toutes les communautés et protéger l'environnement est devenu une préoccupation majeure à tous les niveaux de décision. Bref, le développement durable est devenu une des pensées qui décrivent la société moderne. Le développement durable est donc un enjeu stratégique pour la préservation des biens planétaires mais également pour un développement socioéconomique harmonieux.

La notion de tourisme durable a émergé lors du Sommet de la Terre à Rio en 1992. Le tourisme durable est basé sur un total respect de l'environnement, une immersion dans la nature qui se traduit par un retour à la simplicité loin des difficultés de la vie quotidienne. L'objectif principal de cette forme de tourisme alternatif est la prise en compte des impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs autrement dit de concilier les trois piliers du développement durable (OMT 2015). Le tourisme durable correspond à une manière d'envisager le développement touristique à l'intérieur du développement durable. Il s'apparente plus à une notion de « qualité » des produits touristiques qu'à former un produit touristique en tant que tel (MEBARKI, 2013).

Le tourisme durable est toutefois un concept générique dans lequel on retrouve plusieurs autres formes de tourisme. En effet, ce concept est le résultat d'une prise de conscience partagée entre acteurs touristiques et touristes. Ce tourisme alternatif englobe :

- L'écotourisme qui est une forme de voyage responsable et beaucoup plus respectueuse de la qualité environnementale, dans des milieux naturels ; une forme de tourisme qui contribue aussi à la protection de l'environnement ;

- Le tourisme solidaire dont l'intérêt est d'apporter une plus-value aux populations locales du milieu visité ;

- Le tourisme responsable appelé également tourisme éthique qui consiste à être vigilant face aux effets de notre voyage sur l'environnement et à favoriser les échanges avec les locaux ainsi que leur développement ;

- Le tourisme participatif ou tourisme communautaire qui permet aux populations d'accueil de participer aux activités touristiques ou à l'inverse qui permet aux visiteurs de participer à la vie locale.

Ainsi depuis son avènement, le tourisme durable s'est affirmé au fil des années en gagnant de l'ampleur. La structuration de cette forme de tourisme en plusieurs organismes et associations montre justement le désir de s'adonner à une forme de voyage beaucoup plus respectueuse des milieux et des sociétés.

I.1. Les principes fondamentaux du tourisme durable

La notion de tourisme durable s'est forgée sur la base d'un certain nombre de critères. En fait, le développement du tourisme a eu des conséquences désastreuses sur l'environnement et les sociétés. Le tourisme durable vise à assurer un équilibre parfait entre les trois piliers du DD : environnement ; économie et société.

Tableau 16: Les principes fondamentaux du tourisme durable

Piliers	Principes fondamentaux
Environnement	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Protéger l'environnement ; ✓ Préserver les ressources ; ✓ Exploiter rationnellement des ressources ; ✓ Respecter la nature ; ✓ Protéger les espaces naturels sensibles ; ✓ Veiller à la bonne gestion de la consommation de l'eau potable ; ✓ Limiter la production de déchets polluants afin de favoriser leur traitement ; ✓ Eviter la consommation excessive d'énergie ; ✓ Instaurer un aménagement sur des normes respectueuses d'occupation du sol...
Société	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Respecter les valeurs culturelles et traditions locales ; ✓ Eviter les chocs culturels ; ✓ Privilégier un dialogue entre touristes et populations locales ; ✓ Valoriser la culture locale...
Economie	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Assurer un développement positif des populations locales ; ✓ Développer l'économie locale ; ✓ Générer un important marché de consommation ; ✓ Favoriser l'émergence des petites entreprises économiques (PME)...

Source : DIATTA, 2018

« Le développement durable appliqué au tourisme est celui qui équilibre l'économie, le social et l'humain, ainsi que l'utilisation des ressources »³³. Préserver l'environnement et les valeurs sociales, tels sont les objectifs principaux du tourisme durable.

³³ BERGERY, L. (2002). Qualité globale et Tourisme, Connaissance de la gestion ; p128.

I.2. Quelques exemples de tourisme durable au Sénégal

Au niveau national, le développement durable est devenu une préoccupation quotidienne. Plusieurs exemples s'inscrivent dans une logique de développement touristique durable. C'est le cas du parc des oiseaux de Djoudj, du parc national de Niokolo Koba, de la réserve de Bandia et pleins d'autres exemples. Toutes ces réserves ont pour but de préserver la biodiversité animale et végétale face aux pressions anthropiques et naturelles. Leurs originalités constituent une source d'attraction pour plusieurs voyageurs désireux de découvrir cette riche biodiversité.

Créé en 1971, le Parc National des oiseaux du Djoudj (PNOD) est classé depuis 1981 en Patrimoine Mondial par l'Unesco. Situé à une soixantaine de kilomètres au nord de Saint-Louis par la nationale 2 dans le delta du Sénégal au Sahel, le Parc de Djoudj est une succession de zones humides à eaux douces ou saumâtres, savane sahélienne avec de nombreux canaux, lacs, bassins et marécages... Avec une superficie de **16 000 hectares**, **395 espèces d'oiseaux** (soit près de trois millions d'oiseaux) y sont recensées ce qui en fait la troisième réserve ornithologique mondiale. Ouvert au public de novembre à juin, cette réserve offre un spectacle absolument magnifique.



Photo 18 : Parc National des Oiseaux de Djoudj (source : www.au-senegal.com)

Cette importante diversité aviaire est composée de milliers de pélicans gris et des centaines de milliers d'échassiers, de canards venus d'Europe, de sarcelles, de dendrocygnes, de flamants roses et des spatules, de grues couronnées, de balbuzards pêcheurs, des vautours oricou, des outardes arabes, des aigrettes, des oies de Gambie, des hérons cendrés, des

cormorans, des martins-pêcheurs, des jacanas, des marabouts cigognes noires etc. Outre tous ces oiseaux incroyables on y découvre aussi des singes rouges (patas), des phacochères, des varans, des pythons ainsi que des crocodiles.

En Casamance, les exemples de la ROK, de l'AMP d'Abéné et du Parc National de la Basse Casamance constituent des projets significatifs de protection des écosystèmes et de promotion d'un développement durable du tourisme. Ces différentes stratégies de durabilité doivent être soutenues, régulièrement évaluées pour être améliorées et adaptées.

II. L'écotourisme, une alternative pertinente de développement durable du tourisme pour la commune de Diembéring

L'objectif principal de l'écotourisme est de limiter la mauvaise empreinte laissée par les voyageurs sur l'environnement et les sociétés des pays d'accueil. Généralement organisé pour des groupes restreints, il a pour but la protection des espaces naturels et sauvages. Loin de n'être qu'une démarche touristique, ce secteur comporte une part d'éducation, de compréhension et d'interprétation : il cherche à sensibiliser les voyageurs ainsi que la population locale au respect de la nature, de l'écosystème et de la richesse culturelle.

L'écotourisme pourrait apparaître comme un prolongement du tourisme rural intégré qui a vu le jour en Basse Casamance vers les années 1970. Face aux dégâts déjà causés par le développement du tourisme de masse, c'est-à-dire celui qui se fonde essentiellement sur les résultats économiques et les performances techniques, il fallait en quelque sorte trouver de nouvelles formules de tourisme prenant plus en considération l'être humain et l'environnement (PRINCIPAUD, 2010). A l'origine, il s'agissait de développer un véritable tourisme de découverte s'appuyant sur un patrimoine naturel et culturel au sens large des plus variés ; de combattre l'exode rural des jeunes vers les villes et principalement Dakar la Capitale politique et économique, en créant de nouveaux emplois ; de mobiliser les populations diola concernées en les informant et en les motivant. Il avait d'ailleurs engendré l'implantation de plusieurs campements villageois³⁴ dans certaines localités de la Basse Casamance. Le principal but de ce type de tourisme est de valoriser l'architecture traditionnelle et d'impliquer les populations rurales à la gestion des activités de tourisme. Pour des raisons d'insécurité liées à la crise casamançaise des années 1980, plusieurs campements villageois ne sont plus fonctionnels (Baïla, Affiniam, Coubalan...).

³⁴ Campements villageois d'Enampore, d'Oussouye, d'Elinkine encore fonctionnels.

II.1. L'importance de l'écotourisme

L'écotourisme est un concept dont le sens repose sur un respect de l'environnement et des conditions culturelles de la destination touristique. Une bonne pratique écotouristique est basée sur des principes qui constituent son fondement. Selon DIOUF (2018), l'écotourisme doit :

- Minimiser les impacts négatifs sur la nature et la culture pouvant nuire à une destination ;
- Instruire les voyageurs de l'importance de la conservation ;
- Employer les revenus générés par le tourisme pour la conservation et la gestion de zones naturelles et protégées ;
- Promouvoir et utiliser des infrastructures développées en accord avec l'environnement afin de minimiser l'utilisation d'énergie fossile, de conserver la flore locale ainsi que la faune et de s'imprégner de l'environnement naturel et culturel ;
- Exiger la plus petite consommation possible d'énergies non-renouvelables ;
- Souligner la participation, la propriété et le commerce local particulièrement dans les zones rurales ;
- Soutenir le bien - être des résidents locaux ;
- Inciter à des comportements responsables de la part des vacanciers.

Dans une vision globale, l'écotourisme devrait produire des revenus destinés à la conservation et à la protection des sites naturels et apporter des retombées économiques aux communautés locales tout en permettant aux acteurs (écotouristes) de maîtriser l'utilité de la conservation de la biodiversité et des ressources culturelles locales. L'attrait pour les sites naturels semble être en rapport avec l'intérêt croissant sur l'environnement. Plus les populations sont imprégnées de la fragilité du milieu, mieux elles prennent conscience des enjeux écologiques grandissants (DRUMM et MOORE, 2002). Face à cet intérêt majeur des voyageurs pour le tourisme dans les milieux naturels, l'industrie touristique doit s'adapter à cette nouvelle offre en proposant davantage un programme d'excursions sur les zones attractives.

L'écotourisme peut donc contribuer à la protection de l'environnement de diverses manières dans la commune de Diembéring. Il peut générer des fonds exclusivement destinés à la mise en place d'aires naturelles. Il peut également créer des emplois pour les populations de la collectivité et susciter des motivations économiques dans l'unique but de remédier aux impacts négatifs des activités humaines sur l'environnement.

II.2. Les limites de l'écotourisme

Bien que l'écotourisme présente de nombreux avantages en ce qui concerne la protection de l'environnement, l'amélioration des conditions de vie des communautés d'accueil, la préservation et la valorisation de la culture et des valeurs de ces dernières, son développement présente plusieurs limites. Selon l'OMT et PNUE, l'écotourisme représente une des rares formes de développement touristique qui, sous certaines conditions, peut favoriser la protection des zones naturelles grâce aux programmes de conservation qu'il suscite et qu'il peut financer. Pour cela, les outils de mesures des coûts et avantages écologiques sont largement des indicateurs composites qui permettent de déterminer la pression et l'intensité d'utilisation des sites d'écotourisme.

L'une de ses limites majeures reste sa durabilité. Cette nouvelle vision liée au tourisme suscite une profonde inquiétude à l'endroit de plusieurs observateurs dont la majorité se demande si « l'écotourisme peut être bénéfique dans le long terme ». D'ailleurs HAMILTON (2002) et TARDIF (2003) n'ont pas manqué de le souligner en ces termes : l'écotourisme reste une filière toute neuve très appréciée des amateurs mais il demeure très instable comme source de revenus sur une longue durée.

L'écotourisme, peut-il être une activité hautement lucrative ? Du moment où elle implique plusieurs acteurs dans sa mise en œuvre et dans sa gestion, la question qui se pose est l'entière satisfaction de toutes les parties prenantes. La rentabilité constitue également une limite majeure de la mise en place d'un projet écotouristique. L'écotourisme a connu une évolution désordonnée sur le plan économique. Pour les voyageurs, il s'agit d'une occasion d'aventure et de découverte. Toutefois les bailleurs de fonds, les propriétaires de gîtes et les agences de voyage privilégient les chiffres sans surprise garant d'une rentabilité certaine (DENAIS, 2007). Ainsi un projet d'écotourisme mal planifié peut quasiment avoir les mêmes conséquences que celles du tourisme de masse.

Le tourisme durable constitue un aspect important de valorisation et de préservation des ressources naturelles et culturelles à l'échelle planétaire. C'est également une initiative qui vise à réparer les dégradations engendrées par le tourisme sur les milieux physiques et sociaux. Au-delà de concilier les trois piliers du développement durable, le tourisme durable s'intéresse à pérenniser les pratiques touristiques à l'échelle planétaire. Il s'agit d'une promotion d'un autre type de voyage éducatif, responsable et innovateur. L'écotourisme constitue sans aucun doute une nouvelle façon d'entretenir les milieux naturels pour en tirer profit. Cette offre touristique est l'un des aspects qui s'inscrit dans la gestion durable et rentables des ressources naturelles et culturelles.

CHAPITRE VI : PLANIFICATION D'UN TOURISME DURABLE DANS LA COMMUNE DE DIEMBERING

À mesure que le tourisme prend de l'importance dans le développement social et économique nationale, il faut s'intéresser aux éventualités d'un développement de ce secteur à long terme. De nos jours, l'activité touristique jouit pleinement des conditions idéales naturelles et culturelles de la commune qui ont participé à son essor fulgurant depuis son avènement dans les années 1970. Cependant, la transition touristique a eu des répercussions à la fois bénéfiques et néfastes dans la commune. A partir de cette situation, plusieurs défis se posent :

- ✓ Comment développer durablement le tourisme dans la commune ?
- ✓ Comment remédier aux impacts négatifs du tourisme dans la commune de Diembéring ?

Un planning stratégique est indispensable pour l'avenir du secteur touristique à l'échelle nationale. Dès lors, c'est le devoir des autorités nationales et locales de piloter cette démarche en s'appuyant sur plusieurs facteurs.

I. Productivité et compétitivité

La productivité et la compétitivité doivent être des axes fondamentaux du développement durable tourisme dans la commune. En effet, une destination touristique aux ressources dévastées voit ses chances très réduites de rivaliser dans un marché où la concurrence est trop rude.

I.1. Diversifier l'offre touristique

L'offre touristique du Sénégal est particulièrement saisonnière. La haute saison marquée par une présence d'importants flux de touristes, génère d'innombrables recettes aussi bien pour les acteurs publics que pour les particuliers. La basse saison attire moins de touristes et son impact sur l'économie est quasiment faible. La saisonnalité constitue donc une entrave à la durabilité du tourisme dans la commune de Diembéring. Face à la dégradation continue des côtes et aux agressions qu'elles subissent de la part des eaux marines, la principale offre touristique de la commune connaît une chute progressive. Le tourisme balnéaire saisonnier est en déclin au moment où le gouvernement du Sénégal songe à une requalification de la station balnéaire du Cap-Skirring. L'une des meilleures solutions pour

assurer la productivité et la compétitivité de la destination est la diversification de l'offre touristique. Elle devient un facteur indispensable dans un marché du tourisme où la concurrence s'intensifie perpétuellement. Dans ce contexte de concurrence, l'essentiel est de promouvoir le tourisme de découverte, le tourisme culturel (organisation de cérémonies traditionnelles) et l'écotourisme. A ce propos, il est important de rappeler que ces offres existent dans la commune de Diembéring mais sont peu développées. Il s'avère donc nécessaire de les renforcer en envisageant de nouvelles approches complémentaires et originales mieux intégrées aux milieux et sociétés d'accueil mais aussi susceptibles d'introduire des alternatives au classique tourisme balnéaire de masse et de s'inscrire dans une perspective de développement durable. Cette diversification de l'offre touristique devrait dans un premier temps attirer une majorité d'étrangers aussi bien en haute saison qu'en basse saison et serait plus bénéfique à l'ensemble des communautés de cette collectivité.

I.2. Limiter la hausse des prix du logement et du billet de transport aérien

La destination touristique Sénégal est réputée pour sa cherté. Le tourisme est dans un environnement concurrentiel assimilé à un combat commercial très sérieux entre destinations. Cependant la cherté est un frein au développement touristique du Sénégal car occasionnant la perte de flux touristiques au profit des destinations environnantes à l'image de la Gambie et de la Côte d'Ivoire. Le coût élevé de l'hébergement et du transport aérien entravent la visibilité et la compétitivité de la commune de Diembéring sur le marché international. Les taux de fréquentation des hébergements liés au tourisme semblent trop faible au regard de tous les efforts consentis par les acteurs publics et privés pour dynamiser le secteur. La solution idéale serait d'abord la baisse des tarifs de logement, du billet de transport aérien pour mieux vendre la destination mais également de faciliter les investisseurs l'accès au crédit. Dans un second temps il serait important de baisser les taxes et impôts pour les hôteliers et les agences de voyages ; d'uniformiser les taux d'imposition et de diversifier les prestations dans les appels d'offres au niveau des commandes publiques. Le Ministère du tourisme est par ailleurs revenu sur les mesures prises récemment par le Chef de l'Etat pour booster le secteur, notamment la réduction de la cherté de la destination, le positionnement de la Casamance au plan fiscal comme étant une zone touristique d'intérêt national prioritaire, la suppression du caractère payant et des procédures du visa (SARR, 2015).

I.3. Régulariser les résidences privées

Le tourisme relatif aux résidences secondaires a véritablement explosé au cours des dernières années à travers le monde. La commune de Diembéring n'est certes pas exclue de cette mouvance. Le logement dans cette zone touristique est fortement conditionné par le contexte concurrentiel dans lequel se développe l'économie touristique. L'hôtellerie subit fortement les conséquences de l'explosion de ce type d'hébergement qui se développe sans le moindre contrôle des autorités nationales et locales. L'émergence des résidences secondaires privées est synonyme d'une perte de devises pour les institutions publiques car la clientèle majoritairement européenne préfère louer une résidence privée que loger à l'hôtel où les tarifs semblent onéreux. Il devient donc primordial pour les autorités nationales et locales d'exercer une pression sur la mise en place et la gestion des résidences secondaires. Le contrôle des taxes et impôts est une nécessité pour régulariser les résidences secondaires. La suppression des résidences et autres types de logement exerçant dans la clandestinité, devrait permettre aux hôtels d'obtenir des résultats meilleurs en termes de clientèle et de retombées.

I.4. Instaurer une gouvernance participative du secteur

Au sein de la commune de Diembéring, nous assistons à un chevauchement de compétences avec plusieurs acteurs (publics et privés) dans la gestion du secteur touristique. Cependant toutes les initiatives d'aménagement et de développement touristique émanent des autorités étatiques et sans la moindre concertation avec les acteurs privés et les populations locales ; un phénomène à l'origine de plusieurs effets négatifs (occupation spontanée, privatisation des plages...). La mission première des autorités publiques se limite le plus souvent à la perception des taxes et impôts uniquement. Un problème de gouvernance participative se pose alors. La gouvernance participative se concentre sur l'approfondissement de l'engagement démocratique par la participation des citoyens dans les processus de gouvernance au sein de leur état ou de leur communauté locale. L'idée principale est que les citoyens devraient jouer des rôles plus directs dans les prises de décision publiques ou au moins s'engager plus fortement dans les enjeux politiques.

La bonne gouvernance d'une destination doit impliquer tous les acteurs pour une meilleure mise en œuvre des politiques publiques de développement touristique. La viabilité d'une destination dépend de l'aptitude des divers acteurs concernés, qu'il s'agisse de l'administration publique à tous les niveaux, du secteur privé ou des collectivités locales, à travailler ensemble pour la mise en œuvre des instruments d'évaluation et de réglementation

voulus pour que les résultats soient propices à la population et à l'environnement (OCDE 2008). En résumé, la gouvernance participative représente une forme d'administration ouverte à divers intervenants étatiques et non étatiques opérant dans un mode fortement auto-organisationnel, où l'on reconnaît comme légitime la dynamique interne développée entre les intervenants et où le rôle de l'État en est de réguler des contextes structurels et stratégiques dans lesquels s'inscrit cette dynamique propre³⁵.

II. Vers une réduction des externalités négatives du tourisme dans la commune de Diembéring

Développer le tourisme durable, qui visiblement apparaît comme l'avenir du tourisme dans la commune, requiert un respect strict de plusieurs règles. L'empreinte du tourisme sur les traditions locales et l'environnement est lourde. Ainsi pour la promotion d'un tourisme innovant dans la commune, les étapes suivantes s'avèrent fondamentales.

II.1. Respecter les logiques d'aménagement du territoire et promouvoir un nouveau projet d'aménagement touristique durable

En Basse Casamance, le littoral est une zone densément occupée. C'est la zone qui porte presque l'ensemble des aménagements touristiques de la Région. Selon le décret n°83-1367 / MUH / DUA du 20 novembre 1984, le projet d'aménagement touristique de la Région de Ziguinchor couvrait toute la zone littorale sur une superficie de **7339 km²**. Cependant le développement touristique a entraîné une occupation spontanée, irrégulière et irrespectueuse du sol surtout dans la commune de Diembéring. Dans une perspective de développement durable du tourisme, il faudrait dans un premier temps songer à l'instauration d'un nouveau type d'aménagement plus respectueux de l'environnement. Veiller au respect des normes d'occupation du sol devient dès lors une urgence en vue de propulser la destination au rang des hubs touristiques d'avenir. Et pour y aboutir, il serait très important de respecter les logiques d'aménagement en instaurant un nouveau plan d'aménagement touristique.

II.2. Réduire l'occupation anarchique sur les espaces côtiers de la commune

L'occupation des espaces côtiers de la commune s'est opérée de manière spectaculaire et anarchique. Ce phénomène a non seulement occasionné le rasage des dunes bordières, mais

³⁵ LEQUIN M., (2001). Gouvernance en écotourisme: développement durable, développement régional et démocratie participative ; page 91.

également participé à la destruction de la vie sauvage qui autrefois faisait le charme de cette partie. Le littoral se fragilise progressivement et devient de plus en plus vulnérable à l'érosion côtière. Pour protéger le littoral et restaurer un équilibre naturel sur ces écosystèmes fragiles, l'occupation des espaces côtiers doit être réduite. Les constructions en béton et autres matériaux modernes ont de lourdes conséquences sur les espaces côtiers. L'une des meilleures solutions est d'initier et d'encourager la construction d'équipements légers en harmonie avec l'équilibre littoral. Fragiliser continuellement la bande côtière qui constitue la base du tourisme en Basse Casamance, serait un désastre pour la durabilité du tourisme balnéaire.

II.3. Préserver des poumons verts

L'écotourisme assimilé au tourisme vert, se pratique le plus souvent sur des milieux naturels où l'empreinte humaine n'est pas lourde. Il est alors indispensable de préserver et de protéger jalousement le peu d'espaces verts encore disponibles dans la commune. Les décideurs et la population locale doivent porter un intérêt de taille au couvert végétal pour la promotion de l'écotourisme au niveau de la destination. Le déclin actuel de l'entreprise touristique ne profite réellement pas aux communautés et à la Municipalité de Diembéring qui dépendent énormément de cette activité. Revitaliser et entretenir le couvert végétal afin de booster cette activité par le biais de l'écotourisme, doivent être des objectifs à atteindre.

II.4. Créer des aires naturelles et de circuits écologiques

L'exemple d'aires protégées est un exemple typique d'un tourisme durable puisqu'elles contribuent au maintien de la biodiversité, permettent une rentabilité aux peuples du pays et favorisent la découverte de ce pays par la promotion de sa culture et de son milieu naturel. L'intérêt grandissant porté sur l'écotourisme au niveau mondial doit inciter le gouvernement et les acteurs touristiques nationaux à initier l'implantation d'aires naturelles au niveau de la destination. La commune recèle d'importantes ressources en eau favorables à la création d'aires marines protégées pour la conservation de la mangrove et de la diversité aquatique. La mise en place de réserves écologiques permettrait aussi de valoriser et de protéger beaucoup d'espèces. L'exemple de l'Ecoparc est un cas très pertinent et il serait trop important d'encourager et d'appuyer des initiatives de cette nature sur toute l'étendue communale.

II.5. Valoriser la richesse culturelle

Il faut comprendre que le tourisme durable ne désigne pas uniquement un tourisme axé sur la nature. Ce principe ne se limite pas strictement à la dimension écologique ; il implique également la dimension culturelle des populations d'accueil. Promouvoir un tourisme à long

terme dans la commune de Diembéring réside autant sur l'aspect environnemental que sur la valorisation et le respect des valeurs culturelles des communautés. Dans la commune, les valeurs traditionnelles et culturelles gardent encore un caractère authentique. Les populations locales ont préservé leur attachement à la tradition malgré l'ampleur du tourisme. Dans une dimension de développement durable, la valorisation de cette culture et le respect de son authenticité apparaissent comme des axes fondamentaux. La valorisation de cette diversité culturelle passe inévitablement par l'organisation de carnivals, festivals, cérémonies traditionnelles et par la diversification de l'offre culturelle.

III. Le devoir de la municipalité dans la promotion du tourisme durable

Le développement d'un tourisme durable au niveau de la destination touristique « commune de Diembéring » doit être une préoccupation pour tous les acteurs de la commune. A cet effet, la Municipalité de Diembéring, plus grande institution et actrice principale du développement local, a le devoir d'intervenir pleinement dans le développement et la promotion de cette offre touristique. Le conseil municipal doit comprendre que le tourisme durable comparé aux autres formes de tourisme non durable à l'image du tourisme de masse balnéaire, est l'une des meilleures alternatives pour le développement socioéconomique durable de la commune de Diembéring.

III.1. Sensibiliser les populations sur l'importance des atouts naturels et culturels

La première action susceptible d'initier un développement durable du tourisme, est la sensibilisation des populations locales sur l'importance économique et sociale des atouts que dispose la zone. A tel enseigne, les populations seront imprégnées des avantages offerts par la nature et la culture et des complications qu'elles subiront en cas d'agressions permanentes de ces ressources. Ainsi une prise de conscience des populations sur ces différents aspects les inciteraient à une préservation et une valorisation des atouts. « Les populations bénéficiaires des retombées du tourisme durable doivent être celles qui s'engagent activement dans la protection et la conservation des ressources naturelles et culturelles » (DIOUF, 2018).

III.2. Imposer l'EIE dans tout projet d'aménagement touristique dans la collectivité territoriale

Tout projet d'aménagement nécessite au préalable une Etude d'Impact Environnemental (EIE). Elle consiste à examiner un projet de développement tel que proposé pour s'assurer qu'il n'aura vraisemblablement pas de conséquences écologiques, socioculturelles et économiques fâcheuses. S'il apparaît en revanche que des effets de ce genre sont probables, il faut soit revoir le projet dans sa conception pour s'en garder, soit l'abandonner. L'EIE est un outil qui permet de minimiser les impacts environnementaux négatifs d'un projet d'aménagement. Cette règle doit être mise en vigueur pour régulariser l'aménagement touristique au sein du territoire communal. La mise en valeur d'un tel outil réduirait considérablement l'occupation anarchique et la sur-construction des équipements touristiques sur les écosystèmes fragiles.

Conclusion partielle

Le développement durable est au centre de tous les débats (politiques, éducatifs, socio-économiques, écologiques...). L'intégration de ce concept au phénomène du tourisme est à l'origine de nouveaux comportements respectueux et responsables sur les destinations touristiques. La relation entre tourisme, société et environnement est basée sur des principes d'utilisation durable des ressources. Le tourisme sert de pont entre environnement et développement (DOWLING, 2006). L'écotourisme participe au développement durable et responsable et est associé à une recherche d'authenticité, du moins de la part des écotouristes (ZIFFER, 1989). Face aux multiples conséquences du tourisme de masse sur les sociétés et le milieu physique de la commune de Diembéring, le tourisme durable devient l'unique alternative pouvant assurer une compétitivité et une productivité à cette destination touristique. A cet effet, la réussite d'une telle initiative nécessite une bonne planification et une implication de toutes les parties prenantes (autorités, populations locales, voyageurs, hôteliers...).

CONCLUSION GENERALE

Le tourisme a connu une évolution fulgurante depuis son avènement dans les années 1970 dans la collectivité territoriale de Diembéring. La commune reste une importante destination touristique grâce à une combinaison d'atouts. Ceux-ci sont manifestes à travers ses richesses naturelles et culturelles mais aussi à travers tous les efforts consentis par les acteurs nationaux et internationaux dans la mise en place d'infrastructures et de circuits touristiques attractifs. C'est un secteur d'une importance grandissante qui implique la participation de plusieurs acteurs dans sa gestion. Quelques indicateurs principaux spécifient cette destination ; il s'agit de la saisonnalité des activités touristiques, de la demande touristique selon la nationalité et les motifs de voyage, de l'avènement des résidences de tourisme qui dominent présentement les autres formes d'hébergements touristiques en termes de fréquentation.

Des liens complexes unissent le tourisme, les sociétés d'accueil et le milieu physique. De par son échelle et son envergure, le tourisme a inévitablement un gros impact sur l'identité socioculturelle et l'environnement. Le secteur touristique est devenu la principale activité rémunératrice de la commune avec une contribution à hauteur de 60% dans le budget communal. C'est également une activité d'une importance remarquable dans l'amélioration des conditions de vie des populations locales, la création d'emplois et rend dynamique plusieurs secteurs d'activités. Il participe par la même occasion à la valorisation de la culture à travers l'organisation de festivals, carnivals et à la préservation de sites attractifs à l'échelle communale. En revanche le bilan socioéconomique excédentaire de cette activité s'accompagne de quelques effets néfastes. Le tourisme bouleverse constamment le tissu spatial et l'identité socioculturelle de la commune. L'environnement et la culture constituent des ressources indispensables à la prospérité du secteur touristique. Le développement incontrôlé et l'évolution progressive du tourisme déséquilibrent les écosystèmes, dégradent les valeurs socioculturelles et déstabilisent l'économie de la commune.

L'attrait touristique de la destination est en péril. Ces perturbations des écosystèmes et la dévalorisation des cultures sont des menaces pour la pérennité de l'activité touristique. Pour surmonter ces contraintes et développer durablement le tourisme, des alternatives ont été proposées. Le tourisme durable par le biais de l'écotourisme pourrait être une des solutions idéales pour la promotion et le développement durable de la destination. L'écotourisme tient non seulement compte de l'attrait naturel et culturel de la destination mais procure également des revenus inestimables aux populations et aux acteurs touristiques. Cette forme de tourisme,

actrice d'un développement économique local harmonieux et de la préservation des sites naturels et des valeurs socioculturelles doit faire l'objet d'une mise à niveau dans la commune de Diembéring.

Les précédentes recherches menées dans la commune de Diembéring (THIOR 2014, DIALLO 2013, GUEYE 2006...) confirment notre hypothèse selon laquelle le tourisme est la principale activité génératrice de revenus de la commune. Au cours de nos recherches, l'accent a été mis sur une clarification de plusieurs caractéristiques liées au tourisme. Les interrelations entre tourisme, environnement et société ont été abordées de façon à élucider les impacts du tourisme. En réalité, le tourisme affecte profondément l'ensemble de la commune.

Cependant, ce travail de recherche comporte quelques limites. Seuls les grands axes ont été profondément abordés. La faiblesse de la taille de l'échantillon rend difficile une généralisation des résultats ainsi recueillis. Néanmoins, ces résultats constituent une tendance révélatrice du phénomène étudié. L'obtention d'informations fiables se rapportant au poids économique du tourisme était laborieuse. La question se rapportant également aux surfaces forestières dévastées par l'aménagement touristique n'a pas été profondément avancée. Nos résultats spécifiquement liés au nombre d'emplois de chaque réceptif répertorié dans la commune de Diembéring sont mitigés mais certifient une réalité crédible. Toutefois dans le cadre de travaux ultérieurs, plusieurs aspects tels que l'apport économique du tourisme, la contribution du tourisme dans l'amélioration du niveau de vie des communautés de Diembéring et le poids du tourisme dans le phénomène de déforestation seront élargis et développés de façon beaucoup plus affinée.

BIBLIOGRAPHIE

ANSD (2015). Situation économique et sociale du Sénégal en 2012 ; 10p

ANSD (2015). Rapport projection de la Population du Sénégal 2013-2063 ; 158p

ANSD (2013). Rapport définitif Recensement général de la population, de l'habitat, de l'agriculture et de l'élevage ; 418p

ARD (2016). Plan Départemental de Développement ; 117p

AOUCI, M. (2015). Essai sur les déterminants de la demande touristique en Algérie : Enquête de terrain auprès des touristes étrangers et des dirigeants des établissements touristiques. Mémoire de master, Université Abderrahmane Mira. Bejaia, Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion ; Département des sciences économiques ; 175p

AUZIAS, D. et LABOURDETTE, J. (2010). Guide de l'écotourisme ; 2e édition, Paris (Collection Petit futé) ; 384 p

BALDE, A. (1983). Tourisme, Environnement et Développement en Basse Casamance. Mémoire de DEA, ISE ; 66p

BELATTAF, M. et MOULOUD, A. (2009). Evolution, Formes et Impacts de l'activité touristique : Pour un tourisme durable ; Thème de communication ; 19p

BENYAHIA, N. et ZEIN. K (2003). L'écotourisme dans une perspective de développement durable ; 8p

BERRIANE, M. (1995). Développement touristique, urbanisation du littoral méditerranéen et environnement ; MEDIT W 2/95 ; pp.19-27

BEHNASSI, M. (2008). Tourisme Durable: Fondements, Indicateurs et Apport au Développement des Pays du Sud ; Université d'Agadir ; 26p

BERGERY, L. (2002). Qualité globale et Tourisme, Connaissance de la gestion ; 128p

BEYE, A. (2006). Le tourisme et son impact sur les populations dans la Région de Saint-Louis. Mémoire de master, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ; 63p

- Bibliothèque de Sciences Po Grenoble (2016).** Rédiger et mettre en forme son mémoire ; 20p
- BOER, J. (2015).** Le tourisme, un moteur de l'économie mondiale ; Cahiers français N°393 ; pp.9-13
- BOUMEAZA, T. et al. (2010).** Impacts écologiques des aménagements touristiques sur le littoral de Saïdia, Maroc oriental ; 10p
- BRAULT, F. (2004).** Le tourisme et la transformation du territoire et du paysage au Maroc ; Université de Montréal ; 21p
- CEBALLOS-LASCURAIN, H. (1987).** Estudio de Prefectabilidad Socioeconomica del Turismo Ecologico y Anteproyecto Arquitectonico y Urbanistico del Centro del Turismo Ecologico de Sian Ka'an, Quintana Roo. Étude réalisée pour SEDUE, Mexico.
- CHABOUD, C. et al. (2003).** L'écotourisme comme nouveau mode de valorisation de l'environnement : diversité et stratégies des acteurs à Madagascar ; UMR IRD/UVSQ C3ED ; 27p
- CHARAI, Z. (2014).** Les effets du tourisme sur l'identité culturelle : le cas de la médina de Fès ; 404p
- CISS, G. (1983).** Le Développement touristique de la Petite Côte Sénégalaise. Thèse de 3ème cycle- Université Bordeaux III- Bordeaux ; 203p
- Commune de Diembéring (2016).** Identité d'une collectivité locale située dans la région sud du Sénégal, la Casamance naturelle ; 16p
- Ministère de l'Environnement et du Développement Durable et CSE (2015).** Rapport sur l'état de l'environnement au Sénégal ; Edition 2015 ; 198p
- DE BACKER, P. (1998).** Le management vert, Paris, Dunod, (coll. Fonctions de l'entreprise) ; 265p
- DENAI, L. (2007).** Ecotourisme, un outil de gestion des écosystèmes ; Université de Sherbrooke ; 79p
- DIALLO, A. (2014).** Dynamique spatiale et développement local dans la Communauté Rurale de Diembéring. Mémoire de master, UASZ ; 109p

DIATTA, J.A. et DIOUF, D.A. (2013). Le Mémoire : méthodologie de recherche, normes et techniques de rédaction, conseils pour la soutenance ; Imprimerie Néma ; 101p.

Dictionnaire Encyclopédique (2004)

DIEDHIOU, V. (2010). Les danses traditionnelles diola : valeurs éducatives et socio-culturelles (étude menée dans le Département d'Oussouye). Mémoire de maîtrise, UCAD, INSEPS ; 65p

DIOMBÉRA, M. (2014). Tourisme et développement local : vers une redéfinition des relations au niveau de la Petite-Côte sénégalaise ? Etudes caribéennes, Ressources marines et aménagements littoraux : vulnérabilité, gestion et adaptation au changement global.

DIOMBÉRA, M. (2012). Le tourisme sénégalais à la recherche d'une nouvelle identité ; Téoros, Revue de recherche en tourisme ; pp.21-30

DIOMBÉRA, M. (2010). Aménagement et gestion touristique durable du littoral sénégalais de la Petite Côte et de la Basse Casamance. Thèse de doctorat en tourisme, Saint-Louis (Sénégal) : Université Gaston Berger. 343p

DIOP, A. (1986). L'organisation touristique de la Petite Côte Sénégalaise est ses rapports avec les autres formes d'occupation de l'espace. Thèse de 3ème cycle. Université Paul Valéry Montpellier III- Montpellier ; 302p

DIOUF, B.S. (1987). Le tourisme international : étude géographique de son impact sur la Petite Côte et en Basse Casamance (Sénégal). Thèse, IFAN UCAD ; 323p

DIOUF, P.I. (2015). Aménagement touristique. Module d'enseignement Master 1 UASZ.

DIOUF, P.I. (2018). Développement de l'écotourisme dans les sites du patrimoine mondial ; Le Tourisme durable dans les sites du patrimoine mondial : Le cas de Saint-Louis du Sénégal.

Direction commerciale de la SAPCO (2015). Le tourisme, secteur clé de l'économie sénégalaise.

DRUMM, A. et MOORE, A. (2002). Ecotourism development. A manual series for conservation planners and managers, Volume I, The Nature Conservancy 2002, Arlington, Virginie, Etats-Unis ; 103p

- ESCOURROU, P. (1993).** Tourisme et environnement. Paris : SEDES, Collection Mobilité Spatiale, 239p
- FAYE, G. (2010).** Les impacts des activités économiques sur la dynamique de la Petite Côte, de la baie de Hann à Joal au Sénégal ; Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) ; 12p
- GEORGE, P. et VERGER, F. (2009).** Dictionnaire de la géographie ; Paris-PUF, 3ème édition « Quadrige » ; 492p
- GOUPIL, A. (2017).** La saisonnalité en tourisme ; Université Laval ; 4p
- GNINGUE, A.M. (1986).** Etude de l'impact des aménagements touristiques au Sénégal : le cas de Saly-Portudal. Mémoire de DEA, ISE ; 63p
- GUEYE, M. (2010).** Le Tourisme en Casamance : entre pessimisme et optimisme ; coll. Harmattan Sénégal, Harmattan ; 67p
- GUEYE, T. (2006).** Morphodynamiques littorales et crises environnementales dans la Communauté Rurale de Diembéring en Casamance. Mémoire de maîtrise de Géographie, UCAD ; 142p
- HAMILTON, R. (2002).** La frontière verte du tourisme ; Publication de la Banque Interaméricaine de Développement, BID 2002 ; 3p
- HAYAT, L. (2006).** Tourisme à Saly-Portudal (Sénégal) ou la rencontre de deux imaginaires. Mémoire de master, Université Paris VII - Denis Diderot ; 211p
- HONEY, M.S. (1999).** Ecotourism and sustainable development : who owns paradise ? Washington D.C. : Island Press ; 405p
- ISLER, M. (2010).** Communiquer sur les aspects de durabilité dans le secteur du tourisme. Essai en environnement, Université de Sherbrooke ; 119p
- JUANCHICH, L. (2007).** Culture, tourisme et territoire : les apports du tourisme culturel au développement local. Mémoire de master, Université Lyon 2 Institut d'Etudes Politiques de Lyon ; 61p
- LAMIC, J.P. (2010).** Tourisme durable : utopie ou réalité ? Paris, L'Harmattan, 219p
- LAPOINTE, P. (2011).** Le tourisme de nature : un moyen de conserver l'écosystème côtier de la Costa Maya ; Université de Sherbrooke ; 94p

LEJEUNE, M-S. (2010). L'intégration des principes de développement durable dans le tourisme ; Université de Paris 1 – Panthéon Sorbonne, Institut de Recherche et d'Etudes Supérieures du Tourisme ; 166p

LEROUX, E. (2010). Vers un Tourisme Durable ou un écotourisme ; Management & Avenir 2010/4 (n° 34) ; pp. 234-238

LEQUIN, M. (2001). " Écotourisme et gouvernance participative ". Ste-Foy, Québec : Presse de l'Université du Québec, Collection « Temps libre et culture » ; 234p.

LUTHI, K. (2007). Développement touristique local : l'exemple d'Ollantaytambo au Pérou ; Université de Lausanne, Institut de Géographie ; 66p

Le Petit Larousse illustré (2007)

MICHAUD, J-L. (1983). Le tourisme face à l'environnement ; Paris PUF, Le Géographe ; 234p

Ministère de la Culture et de la Communication, MTTA (2015). Agenda touristique et culturel ; 164p

MTTA (2013). Plan stratégique de développement durable du tourisme au Sénégal 2013-2018 ; 50p

MBAYE et al., (2009). Potentialités et perspectives touristiques face au changement climatique en Casamance (Sénégal) ; Geographia Technica, Numéro spécial 2009 ; 7p

MOUASSO, R. (1999). Elaboration du processus de plan de développement touristique du littoral touristique du Cameroun ; 195p

OCDE (2010). Tourisme 2020 : Les politiques pour promouvoir la compétitivité et le développement durable du tourisme ; Les tendances et politiques du tourisme de l'OCDE 2010 ; 33p

OCDE (2009). The Impact of Culture on Tourism; OECD, Paris ; 76p

OMT (2017). Faits saillants du tourisme international ; 26p

ONU (2017). Le développement économique en Afrique : Le tourisme au service d'une croissance transformatrice et inclusive ; Conseil du commerce et du développement Soixante-quatrième session Genève, 11-22 septembre 2017, Point 6 de l'ordre du jour ; 7p

OMT, (2004). Le tourisme source d'enrichissement ; Campagne mondiale de communication en faveur du tourisme, UNWTO Publications.

ONU (1999). Tourisme et protection de l'environnement ; 11p

ONU (1999). Tourisme et développement social ; 9p

Ministère de l'Hydraulique Rural et du réseau Hydraulique National « PEPAM » (2007). Région de Ziguinchor, Plan local d'hydraulique et d'assainissement – PLHA Communauté rurale de DIEMBERING ; 53p

PNUE (2005). Tourisme en Expansion : menace croissante ou occasion de mieux protéger l'environnement ? ; 4p

PRINCIPAUD, J.P. (2010). De la difficulté de développer le tourisme solidaire en Afrique subsaharienne, L'exemple (déjà ancien) du « tourisme rural intégré » en Basse-Casamance ; Institut Supérieur International de Tourisme de Tanger (ISITT) ; 10p

MTTA et Agence Sénégalaise de Promotion touristique (2018). Répertoire touristique 2018-2019 ; 234p

République du Sénégal (2014). Plan Sénégal Emergent ; 184p

SENE, A.M. et DIEME, I.L. (2018). Entre développement touristique et recul des espaces rizières dans la commune de Diembéring (région de Ziguinchor, Sénégal) : quelle alternative pour un développement local durable? Belgeo, Patrimoine, environnement et développement : sens et contresens pour l'espace rural en Afrique ; 19p

SONKO, S.M. (2013). Le tourisme rural et la réduction de la pauvreté. Thèse, Université Toulouse II Le Mirail ; 249p

SY, B. (1999). Environnement et aménagement touristique : influences des réceptifs hôteliers sur les unités paysagères de Saly-Portudal à Nianing. Mémoire de maîtrise, UGB ; 126p

TARDIF, J. (2003). Ecotourisme et développement durable ; Vertigo, La Revue en sciences de l'environnement, Vol N°4 Mai 2003 ; 11p

THIOR, M. (2014). Impacts environnementaux et socioéconomiques de l'érosion côtière dans la CR de Diembéring. Mémoire de master, UASZ ; 132p

TOUHAMI, L. (2014). L'importance économique et sociale du tourisme mondial et développement durable ; Université Abdel Malek Essaâdii (Tanger) ; 19p

UNESCO (2004). Tourisme, culture et développement en Afrique de l'Ouest : pour un tourisme culturel au service du développement durable ; 58p

VU, M. (2007). Tourisme, croissance et intégration dans l'économie mondiale : les apports du concept de développement durable ; Université du Sud de Toulon –Var, Faculté des sciences économiques et de gestion ; 319p

ZIFFER, K. A. (1989). Ecotourism : The Uneasy Alliance ; Washington D.C: Conservation International and Ernest & Young, The Ecotourism Society, working paper N°1 ; 58p

WEBOGRAPHIE

www.auvergne-tourisme.info

www.cairn.info

www.revues.org

www.omt.org

www.planbleu.org

www.unep.org

www.tourismexpress.org

www.world-tourism.org

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Table des cartes

Carte 1 : Localisation de la commune de Diembéring.....	23
Carte 2 : Occupation spatiale de la commune de la Diembéring en 2015	26
Carte 3 : Réseau hydrographique de la commune de Diembéring.....	29
Carte 4 : Localisation des réceptifs touristiques de la Commune de Diembéring	83
Carte 5 : Occupation spatiale de la commune de Diembéring en 1968	90
Carte 6 : Occupation spatiale de la commune de Diembéring en 1986	92
Carte 7 : Occupation spatiale de la commune de Diembéring en 2015	94

Table des figures

Figure 1 : Variations mensuelles des températures minimales de Ziguinchor en 2016.....	24
Figure 2 : Appréciations des produits locaux par les touristes.....	30
Figure 3 : Evolution de la population de la commune de Diembéring entre 2002 de 2013....	32
Figure 4 : Sources d'attractions touristiques de la commune de Diembéring.....	42
Figure 5 : Evolution des arrivées touristiques à l'Aéroport du Cap-Skiring	47
Figure 6 : Arrivées touristiques à l'Aéroport du Cap-Skiring	56
Figure 7 : Motifs de voyage des touristes	57
Figure 8 : Durées de séjour de quelques touristes dans la commune de Diembéring	58
Figure 9 : Classes d'âge des touristes enregistrés dans la commune de Diembéring	59
Figure 10 : Taux de fréquentation des réceptifs (données d'enquête)	60
Figure 11 : Taux de fréquentation des réceptifs (Source : Aéroport du Cap-Skiring, 2018)	60
Figure 12 : Rôle du tourisme dans la valorisation de la culture	64
Figure 13 : Perception de la cohabitation entre touristes et populations de Diembéring.....	65
Figure 14 : Interrelations entre secteurs d'activités	70
Figure 15 : Rôle du tourisme dans le phénomène d'inflation des prix	74
Figure 16 : Impacts du tourisme sur les ressources foncières de la commune.....	75
Figure 17 : Evolution de la riziculture dans la commune de Diembéring.....	77
Figure 18 : Perte de la biodiversité selon les populations	86

Table des tableaux

Tableau 1 : Répartition des questionnaires dans différents villages	16
Tableau 2 : Les réceptifs touristiques de la destination Diembéring	44
Tableau 3 : Offres touristiques de quelques réceptifs de la commune de Diembéring.....	46
Tableau 4 : Nombres d'arrivées touristiques à l'Aéroport du Cap-Skiring de Novembre 2017 à Mai 2018 (haute saison touristique)	48
Tableau 5 : Demande touristique de la commune de Diembéring selon la nationalité pour la saison 2017-2018.....	49
Tableau 6 : Les agences de voyages et de tourisme de la Région de Ziguinchor	53

Tableau 7 : Durée Moyenne de Séjour des touristes dans la Région de Ziguinchor	58
Tableau 8 : Evolution du budget de la commune de Diembéring entre 2009 et 2018.....	68
Tableau 9 : Nombre d'emplois générés par le secteur hôtelier.....	69
Tableau 10 : Nombre d'employés dans quelques réceptifs de la commune de Diembéring ..	69
Tableau 11 : Tableau récapitulatif des impacts socio-économiques positifs du tourisme dans la commune de Diembéring	71
Tableau 12 : Tailles de quelques réceptifs de la commune de Diembéring.....	82
Tableau 13 : Normes internationales d'aménagements touristiques.....	85
Tableau 14 : Synthèse de l'évolution de quelques classes spatiales de la commune entre 1968, 1986 et 2015	93
Tableau 15 : Tableau récapitulatif des impacts négatifs du tourisme dans la commune de Diembéring.....	95
Tableau 16 : Les principes fondamentaux du tourisme durable	100

Table des photos

Photo 1 : (a) Plage de Carabane ; (b) Plage du Cap-Skiring	27
Photo 2 : Erosion de la plage à Diembéring	27
Photo 3 : Ecosystème de mangrove autour de l'île de Cachouane	28
Photo 4 : (a) Cérémonie de lutte traditionnelle ; (b) Danse Ekonkone à Cabrousse.....	34
Photo 5 : Riz de bas-fonds à Diembéring (a) ; Riz de plateau à Diembéring (b)	36
Photo 6 : Case traditionnelle diola à l'Eco-musée Sangawatt	37
Photo 7 : Eglise de style breton (a) / tombe du Capitaine Protêt (b) à Carabane	38
Photo 8 : Ecole spéciale de Carabane	38
Photo 9 : Exposition d'objets traditionnels à l'Eco-musée Sangawatt	40
Photo 10 : Le fromager multiséculaire de Diembéring	41
Photo 11 : Puits du Saint El-Hadj Omar Tall à Diembéring	41
Photo 12 : Hôtel Club Méditerranée du Cap-Skiring	43
Photo 13 : Conservation de la végétation à La Paillote	80
Photo 14 : Plantation de cocotiers au bord de la baie de Boucotte	80
Photo 15 : Murs de protection des réceptifs à Carabane : (a) Campement Barracuda ; (b) Hôtel Carabane	81
Photo 16 : L'Hôtel Bar de la Mer situé sur la plage de Cabrousse	84
Photo 17 : La notion du développement durable	98
Photo 18 : Parc National des Oiseaux de Djoudj	101

ANNEXES

Annexe 1 : Questionnaires

Questionnaire ménage

Profil de l'enquêté

1. Prénoms et Noms

2. Sexe

- M F

3. Ethnie

- diola wolof mancagne
 majack sérère mandingue

4. Quelle est votre profession?

- paysan fonctionnaire ouvrier
 pêcheur maçon pasteur
 autres

5. Exercez-vous une activité secondaire?

- oui non

6. Si oui, laquelle?

7. Quelle est votre d'étude?

- élémentaire moyen
 secondaire supérieur
 coranique autres

Présentation de l'offre touristique

8. Parlez-nous du tourisme

9. Qu'est-ce qui attire des étrangers dans votre village?

- végétation plan d'eau plage
 culture soleil autres

10. Y'a-t-il des monuments ou sites archéologiques dans la zone?

- oui non

11. Si oui, veuillez nous les citer.

12. Croyez-vous que votre culture est assez riche pour être une source d'attraction?

- oui non

13. si oui, décrivez nous sa particularité

14. Existents-ils des campements, hôtels et auberges dans votre village?

15. Quels sont les types de tourisme adaptés à votre milieu?

- tourisme balnéaire tourisme culturel
 tourisme sanitaire tourisme d'affaire
 tourisme de découverte écotourisme
 autres

identification des impacts socioéconomiques du tourisme

16. Le tourisme, a-t'il occasionné la valorisation et la renaissance de votre culture?

- oui non

17. Si oui, de quelle manière?

18. Le tourisme, a-t'il engendré un phénomène de déracinement?

- oui non

19. Avez-vous remarqué une apparition de nouvelles pratiques étrangères dans votre société?

- prostitution délinquance usage de drogue
 pédophilie autres

20. Comment jugez-vous votre cohabitation avec les touristes?

- cordiale compliquée facile
 difficile

21. Croyez-vous que le tourisme présente des avantages économiques?

- oui non

22. Pensez-vous que le tourisme génère des emplois?

- oui non

23. Si oui, lesquels?

24. Pratiquez-vous une quelconque activité liée au tourisme?

- agriculture élevage pêche
 commerce autres

25. Le tourisme, améliore-t-il vos conditions de vies?

- oui non

26. Si oui, comment?

27. Constatez-vous une quelconque inflation des prix dans la zone?

- oui non

28. Vos anciennes activités, n'ont-elles perdu du terrain au profit du tourisme?

- oui non

29. Y'a-t'il d'autres éconvoénients économiques liés au tourisme?

- oui non

30. Si oui, veuillez-nous les déterminer

31. Comment jugez-vous les impacts socioéconomiques du tourisme dans votre milieu?

- positifs négatifs

Identification des impacts environnementaux du tourisme

32. Pensez-vous que le tourisme valorise votre couvert végétal?

- oui non

33. L'aménagement touristique, améliore-t'il votre environnement visuel?

- oui non

34. Est-ce que vos ressources naturelles subissent des pressions?

- oui non

35. Quelles sont les plus affectées?

- eaux sols autres

36. Remarquez-vous une perte de la biodiversité dans la zone?

- oui non

37. Quelles sont les espèces les plus affectées?

- végétaux animaux

38. A quel rythme qualifiez-vous cette situation?

- brutale très rapide rapide moyen
 lent très lent autres

39. Le tourisme, entraîne-t'il une artificialisation de votre architecture locale?

- oui non

40. Les hôteliers respectent-ils les normes d'occupation du sol?

- oui non

41. Le tourisme, génère-t'il des pollutions?

- ordures eaux usées bruit fumées autres

42. Toutes vos plages sont-elles librement accessibles?

- oui non

43. L'extension touristique de la Commune de Diembéring, porte-t'il atteinte à votre foncier?

- oui non

44. Depuis l'implantation du tourisme dans votre zone, comment jugerez-vous le gestion de vos biens fonciers?

- compliquée très difficile difficile
 facile

45. Parlez-nous de la politique de vente de terrain à laquelle s'adonne la population de la Commune.

46. Globalement, quelles explications apporteriez-vous sur les impacts environnementaux du tourisme?

Questionnaire administré aux touristes

Identification

1. Prénom(s) et nom

2. Sexe

- m f

3. Quelle est votre nationalité ?

- français belge
 allemand italien
 autre

4. Quel âge avez-vous ?

- cinquantaine trentaine
 vingtaine soixantaine
 autre

Caractérisation de l'offre touristique

5. Depuis combien de temps êtes-vous là ?

6. Par quel moyen de transport êtes-vous venu ici ?

- Avion Bateau
 Voiture Autre

7. Par le biais de quelle structure êtes-vous venu ici ?

- Agence de voyage Agence de tourisme
 Agence de transport Autre structure

8. Êtes-vous venu en famille ?

- oui non

9. Quelle sera la durée de votre séjour ?

- Très long Long
 Court Très court

10. Qu'est-ce qui vous a attiré dans cette zone ?

- Plage Soleil
 Culture Paysage
 Plan d'eau Produits locaux
 Architecture locale Biodiversité
 Autres

11. Quel est le but de votre visite ?

- Vacances Affaires
 Loisirs Réunions
 Autre

12. Où est-ce que vous résidez ?

- Hôtel Campement
 Auberge Résidence privée
 Autres résidences

13. Comment jugez-vous les services de votre résidence ?

- Satisfaisants Abordables
 Moyens Mauvais
 Autres

14. Quelle est votre dépense moyenne journalière ?

15. Quelle appréciation faites-vous des produits locaux commercialisés dans la zone ?

- Très Bonne qualité Bonne qualité
 Qualité moyenne Mauvaise qualité

Annexe 2 : Guides d'entretien

Guide d'entretien adressé au Maire de La Commune de Diembéring

Evaluation du potentiel touristique de la Commune

1. Parlez-nous de la genèse du tourisme dans la zone.

2. Pouvez-vous m'entretenir des potentialités touristiques de votre Commune?

3. Pensez-vous que ce potentiel est suffisamment valorisé?

4. Quels sont les principaux sites touristiques de la zone?

5. Veuillez-nous déterminer les principaux types d'infrastructures que compte votre Commune.

6. Quel est votre degré d'implication dans la promotion de la destination?

7. Parlez-nous des acteurs qui interviennent dans le dynamisme touristique de la destination.

Impacts socioéconomiques du tourisme

8. Quelle place occupe l'activité touristique dans votre Commune?

9. Qu'est-ce qui explique le crédit que vous accordez tant au secteur touristique?

10. Quelle est la contribution du tourisme dans votre budget?

11. Y'a-t'il des activités économiques dynamiques liées au tourisme? Si oui, lesquelles?

12. Votre population, bénéficie-t'elle des retombées économiques du tourisme?

13. Comment jugez-vous la cohabitation entre touristes et populations locales?

14. Quels peuvent être les impacts socioéconomiques néfastes du tourisme?

Impacts environnementaux du tourisme

15. Votre Commune, dispose-t-elle d'un projet d'aménagement touristique ?

16. Une étude d'impact environnementale a-t-elle été effectuée avant la mise en place des équipements touristiques ?

17. Comment se fait l'obtention d'un terrain à titre d'aménagement touristique ?

18. Croyez-vous que les hôteliers respectent les normes d'occupation du sol ?

19. Le tourisme, n'expose-t'il une lourde pression aux ressources de la Commune ?

20. Apportez-nous quelques enseignements sur l'occupation du littoral par les hôteliers.

Perspectives de développement durable du tourisme

21. Pensez-vous que le tourisme peut être bénéfique à la protection des écosystèmes de votre Commune ?

22. Envisagez-vous le développement durable du tourisme dans votre Commune ?

23. Si oui, comment compte-vous y prendre ?

24. Songez-vous à la valorisation de votre culture et de vos écosystème en vue de promouvoir l'écotourisme au niveau de la destination ?

Guide d'entretien adressé aux gérants de réceptifs

Profil du gestionnaire

1. Prénoms;Nom

2. Nom du réceptif

3. Lieu

4. Date d'ouverture

Présentation de l'offre touristique

5. Comment avez-vous obtenu le terrain sur lequel vous êtes installé?

6. Qu'est-ce qui a motivé votre installation ici?

7. Quels sont les atouts que présente ce milieu?

8. Quelle typologie de tourisme exercez-vous?

9. Quels sont vos offres aux touristes?

Importance du tourisme dans le développement socioéconomique

10. Les activités touristiques fonctionnent-elles comme vous le souhaitez?

11. Croyez-vous que le tourisme profite réellement à la population?

12. Où est-ce que vous effectuez votre approvisionnement?

13. Combien d'employés avez-vous au sein de votre réceptif? D'où proviennent-ils?

Impacts des activités sur l'environnement

14. Avant d'occuper ce terrain, y'avait-il une activité qui s'y exerçait?

15. Quelle est la taille de votre établissement?

16. Que faites-vous de vos ordures?

17. Que faites-vous de vos eaux usées?

Offre touristique

1. Qu'est-ce qui motivent les touristes à vouloir visiter la Casamance?

2. Pourquoi la Commune de Diembéring constitue une destination pionnière du tourisme en Casamance?

3. Quels sont les principaux sites touristiques de cette destination?

4. Pensez-vous que ses potentialités sont vraiment valorisées?

5. Quels sont les types de tourisme adaptés à la zone?

6. Veuillez-nous citer les principaux équipements touristiques de cette zone ainsi que leurs offres aux touristes.

Perception touristique

7. Parlez-nous du tourisme de manière globale

8. Croyez-vous que le tourisme peut être un moteur de développement en Casamance?

9. Peut-il être une source de mutation dans nos sociétés?

10. Déterminez-nous la situation actuelle du tourisme en Casamance.

11. La crise en Casamance affecte-t'elle le secteur touristique? Si oui, comment?

12. Et comment comptez-vous remédier à cette situation?

13. Quel rôle jouez-vous dans le dynamisme touristique en Casamance?

Guide d'entretien adressé au chef de services des eaux et forêts de Cabrousse

Impacts sur les écosystèmes

1. Le tourisme affecte-t'il le milieu physique de la Commune?

2. Quels sont ses impacts sur les écosystèmes?

3. Quelles sont donc les conséquences sur la biodiversité?

4. Quelles sont les espèces les plus affectées?

5. Quels sont les impacts des aménagements touristiques sur le littoral?

6. Le tourisme, peut-il entretenir les écosystèmes fragile? Comment?

Perspectives de développement d'un tourisme vert

7. Etes-vous engagés dans une quelconque mesure de protection ou d'entretien des écosystèmes touristiquement attractifs?

8. Comment comptez-vous remédier aux atteintes néfastes du tourisme sur les écosystèmes?

9. Bénéficiez-vous du soutien de l'Etat ou de la Municipalité pour la protection d'espaces verts et des espèces

TABLE DES MATIERES

DEDICACES	I
REMERCIEMENTS.....	II
SIGLES ET ACRONYMES.....	III
SOMMAIRE	V
INTRODUCTION GENERALE	1
I. Problématique	2
I.1. Contexte	2
I.2. Justification	3
I.3. Position du problème	4
I.3.1. Objectifs de recherche	5
I.3.2. Hypothèses de recherche	5
II. Revue documentaire	5
III. Clarification conceptuelle	7
III.1. Tourisme.....	7
III.2. Tourisme durable.....	9
III.3. Ecotourisme.....	10
III.4. Offre touristique	11
III.3. Demande touristique.....	11
III.4. Impact.....	12
III.5. Environnement	12
IV. Démarche méthodologique	13
IV.1. Phase de documentation.....	13
IV.2. Collecte des données	14
IV.2.1. Données de terrain.....	14
IV.2.2. Données touristiques	17
IV.2.3. Données démographiques et météorologiques	18
IV.2.4. Données géo-spatiales	18
IV.3. Traitement des données.....	19
IV.3.1. Données quantitatives.....	19
IV.3.2. Données qualitatives.....	19
IV.3.3. Données géo-spatiales	20
PREMIERE PARTIE : LA COMMUNE DE DIEMBERING, UNE DESTINATION TOURISTIQUE ATTRACTIVE.....	21
CHAPITRE I : PRESENTATION DE L'OFFRE TOURISTIQUE DE LA COMMUNE DE DIEMBERING	22
I. La nature, un principal atout.....	22
I.1. La Commune de Diembéring, une zone facilement accessible	22
I.2. Une condition climatique favorable au tourisme	24
I.3. Des écosystèmes diversifiés.....	25
I.2. Des plages au sable fin ensoleillées	27
I.4. Un réseau hydrographique dense aux alentours d'un paysage insulaire.....	28

I.5. Des produits locaux diversifiés	30
II. Le potentiel culturel	31
II.1. Le patrimoine culturel immatériel	31
II.1.1. Une tradition d'accueil et d'hospitalité	31
II.1.2. Une diversité ethnique	31
II.1.3. Une richesse culturelle aux multiples facettes	33
II.2. Le patrimoine culturel matériel	36
II.2.1. L'architecture traditionnelle.....	36
II.2.2. Une importante richesse historique.....	37
II.2.3. Le village de Diembéring, une terre de musées et de monuments.....	39
III. Les prestations touristiques	42
III.1. L'offre d'hébergement	42
III.1.1. Les types d'hébergements	43
III.1.2. La capacité d'hébergement	44
III.2. La restauration.....	45
III.3. Les circuits	45
III.4. Caractérisation des réceptifs.....	45
CHAPITRE II : INDICATEURS ET MODE DE GOUVERNANCE TOURISTIQUES	
DANS LA COMMUNE DE DIEMBERING	47
I. Les principaux indicateurs touristiques de la commune.....	47
I.1. La saisonnalité des activités touristiques	47
I.2. La demande touristique selon la nationalité.....	49
II. Le mode de gouvernance du tourisme dans la commune de Diembéring	50
II.1. Les acteurs publics ou étatiques	50
II.1.1. La Mairie de Diembéring	50
II.1.2. La SAPCO-Sénégal	51
II.1.3. L'Inspection Régionale du Tourisme.....	51
II.1.4. L'Office du Tourisme de la Casamance	51
II.2. Les acteurs non étatiques	52
II.2.1. Les hôteliers	52
II.2.2. Les agences de voyage et de tourisme	52
II.2.3. Les transporteurs	53
II.2.4. Les artistes	53
II.2.5. Les guides touristiques.....	54
II.2.6. Les restaurateurs	54
II.2.7. Les populations locales	54
III. Evolution du tourisme dans la commune Diembéring.....	55
III.1. Evaluation des statistiques touristiques	57
III.1.1. Entrées des touristes selon les motifs de voyage	57
III.1.2. La durée moyenne de séjour (DMS)	57
III.1.3. Ages moyens des visiteurs.....	59
III.2. Le développement fulgurant des résidences privées	59
DEUXIEME PARTIE : LES IMPACTS DU TOURISME DANS LA COMMUNE	
DE DIEMBERING.....	62

CHAPITRE III :	LES IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES DU TOURISME	
DANS LA COMMUNE DE DIEMBERING		63
I.	Les impacts socioéconomiques positifs	63
I.1.	Les impacts sociaux	63
I.1.1.	Le tourisme, un facteur de renaissance et de valorisation du patrimoine culturel	63
I.1.2.	Le tourisme comme facteur de rapprochement des peuples	64
I.1.3.	Le tourisme, un agent de lutte contre l'exode rural	65
I.1.4.	Un instrument de réduction de la pauvreté	65
I.1.5.	Le tourisme au service de la scolarité et de l'action sanitaire	66
I.2.	Les impacts économiques	67
I.2.1.	Le tourisme, poumon économique de la Commune de Diembéring	67
I.2.2.	Un générateur d'emplois et facteur de réduction du chômage	68
I.2.3.	Le tourisme : une locomotive pour plusieurs activités économiques	70
II.	Les impacts socioéconomiques négatifs	72
II.1.	Les impacts sociaux négatifs	72
II.1.1.	Le tourisme, un vecteur de dévalorisation et de démythification des valeurs culturelles	72
II.1.2.	Une acculturation engendrée par l'influence touristique	73
II.1.3.	La perversion sociale accentuée par le phénomène touristique	73
II.2.	Les impacts économiques négatifs	73
II.2.1.	La dépendance touristique de la commune de Diembéring	74
II.2.2.	Tourisme et inflation des prix dans la commune de Diembéring	74
II.2.3.	Une prolifération de la vente de terrains	75
II.2.4.	Tourisme et perte de recettes	76
II.2.5.	L'émergence des conflits d'usages	76
CHAPITRE IV :	LES IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX DU TOURISME	
DANS LA COMMUNE DE DIEMBERING		79
I.	Le tourisme ; un outil de préservation de l'environnement	79
I.1.	La sauvegarde et la valorisation du patrimoine naturel	79
I.2.	Le maintien de la biodiversité végétale dans les réceptifs	79
I.3.	L'apparition de nouvelles espèces végétales	80
I.4.	Le tourisme au service des écosystèmes menacés	81
II.	Un déséquilibre environnemental favorisé par le tourisme	81
II.1.	Le tourisme, un très grand consommateur d'espaces	81
II.2.	Le tourisme, générateur d'une occupation anarchique du sol	82
II.3.	Perception de l'état de la biodiversité dans la commune	85
II.4.	L'eau douce, une ressource surexploitée par les activités touristiques	87
II.5.	De multiples pollutions générées par le tourisme	87
III.	Analyse des situations spatiales de la commune : 1968, 1986 et 2015	88
III.1.	Situation en 1968	89
III.2.	Situation en 1986	89
III.3.	Situation en 2015	91

**TROISIEME PARTIE : DES STRATEGIES DE VALORISATION DURABLE DU
TOURISME DANS LA COMMUNE DE DIEMBERING 97**

**CHAPITRE V : LE TOURISME DURABLE, UNE ACTUALITE A L'ECHELLE
PLANETAIRE 98**

- I. La particularité du tourisme durable..... 98
 - I.1. Les principes fondamentaux du tourisme durable 100
 - I.2. Quelques exemples de tourisme durable au Sénégal 101
- II. L'écotourisme, une alternative pertinente de développement durable du tourisme pour la commune de Diembéring..... 102
 - II.1. L'importance de l'écotourisme..... 103
 - II.2. Les limites de l'écotourisme..... 104

**CHAPITRE VI : PLANIFICATION D'UN TOURISME DURABLE DANS LA
COMMUNE DE DIEMBERING 106**

- I. Productivité et compétitivité..... 106
 - I.1. Diversifier l'offre touristique..... 106
 - I.2. Limiter la hausse des prix du logement et du billet de transport aérien..... 107
 - I.3. Régulariser les résidences privées..... 108
 - I.4. Instaurer une gouvernance participative du secteur..... 108
- II. Vers une réduction des externalités négatives du tourisme dans la commune de Diembéring 109
 - II.1. Respecter les logiques d'aménagement du territoire et promouvoir un nouveau projet d'aménagement touristique durable 109
 - II.2. Réduire l'occupation anarchique sur les espaces côtiers de la commune 109
 - II.3. Préserver des poumons verts 110
 - II.4. Créer des aires naturelles et de circuits écologiques 110
 - II.5. Valoriser la richesse culturelle 110
- III. Le devoir de la municipalité dans la promotion du tourisme durable..... 111
 - III.1. Sensibiliser les populations sur l'importance des atouts naturels et culturels... 111
 - III.2. Imposer l'EIE dans tout projet d'aménagement touristique dans la collectivité territoriale 112

CONCLUSION GENERALE 113

BIBLIOGRAPHIE 115

TABLE DES ILLUSTRATIONS..... 122

- TABLE DES CARTES 122
- TABLE DES FIGURES 122
- TABLE DES TABLEAUX..... 122
- TABLE DES PHOTOS..... 123

ANNEXES.....I

- ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRESI
- ANNEXE 2 : GUIDES D'ENTRETIENIV

TABLE DES MATIERESIX